

Tchécoslovaquie, Slovaquie et Tchéquie

Constituée à partir de l'ancien **Empire austro-hongrois** de 1867 à 1918, la Tchécoslovaquie réunissait les États actuels de [Tchéquie](#) et de [Slovaquie](#) ainsi que, de 1919 à 1938, la Ruthénie subcarpathique (aujourd'hui ukrainienne) ; la Tchéquie étant elle-même constituée de la Bohême, de la Moravie et de la Silésie tchèque.

C'est en 1917, durant la Première Guerre mondiale, que Tomáš Masaryk créa le Conseil national tchécoslovaque avec Edvard Beneš et Milan Štefánek. Apuès des Alliés, Masaryk aux États-Unis, Štefánek en France, Beneš en France et au Royaume-Uni œuvrèrent pour faire reconnaître le projet tchécoslovaque en s'appuyant sur le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » et sur le dixième des « Quatorze points » du président américain Woodrow Wilson. Pour cela appuyer cette démarche, plus de 90 000 volontaires tchèques et slovaques formèrent les Légions tchécoslovaques qui combattirent contre les **Austro-Allemands** en Russie, en France et en Italie. Après l'échec des négociations entre l'empereur austro-hongrois Charles Ier et les Alliés, ceux-ci reconnurent durant l'**été 1918** le Conseil national tchécoslovaque comme représentant légitime de la future **Tchécoslovaquie**.

Pour situer la Tchécoslovaquie avant la première guerre mondiale, Voici une carte de l'Europe vers 1900



La Tchécoslovaquie de l'ancien **Empire austro-hongrois** donnera naissance aux deux nations ; la **Tchéquie** et la **Slovaquie**.

La **Tchéquie**, en forme longue la République tchèque, elle est formée par les anciennes provinces historiques européennes de Bohême, de Moravie et de Silésie méridionale, qui constituaient la Couronne de Saint Venceslas au sein du Saint-Empire romain germanique, puis de l'Empire d'Autriche devenu l'Autriche-Hongrie.

La République tchèque naît formellement le 1er janvier 1969 de la fédéralisation de la Tchécoslovaquie.

Elle est indépendante depuis le 1^{er} janvier 1993 à l'occasion de la scission de la République fédérale tchèque et slovaque, dernière forme de gouvernement de la Tchécoslovaquie.

La **Slovaquie**, en forme longue la République slovaque (en slovaque : Slovensko et Slovenská republika), est un pays situé en Europe centrale, au cœur de l'Europe continentale et à l'est de l'Union européenne, dont elle est membre depuis 2004.

Ses pays frontaliers sont la Pologne au nord, l'Ukraine à l'est, la Hongrie au sud, l'Autriche à l'ouest et la Tchéquie à l'ouest-nord-ouest.

Cœur de la Grande-Moravie, la **Slovaquie** fit partie du royaume de Hongrie à partir du XI^e siècle.

Du 28 octobre 1918 au 21 mars 1939, puis du 4 avril 1945 au **31 décembre 1992**, elle a, avec la Tchéquie, **fait partie de la Tchécoslovaquie**.

De 1939 à 1945 fut constituée, à partir des décombres de la Tchécoslovaquie, une République slovaque (à moitié démembrée par la Hongrie) au Troisième Reich.

L'ère du téléphone fixe en Europe a commencé à l'été 1877 lorsque le téléphone a été introduit à **Plymouth** en présence d'Alexander Graham Bell, l'inventeur de l'appareil.

Les premiers téléphones fabriqués par **Bell** arrivent en Europe en 1877, en Angleterre en premier, le téléphone a été testé la même année en **France**, en **Norvège**, en **Suède** en **Russie** en **Allemagne** ...



Modèle Siemens 1877



Ericsson 1877



Butterstamp

Des informations sur le téléphone de Bell ont été publiées dans la presse tchèque dès **décembre 1877** dans le magazine **Svetozor**.

1877 L'établissement de lignes télégraphiques et téléphoniques devait être autorisé par l'État par le Ministère du Commerce à **Vienne** en Bohême, toujours en **Autriche-Hongrie** à cette date.

Il faudra attendre **Le 10 avril 1881** pour trouver trace de la première ligne téléphonique construite en République tchèque, et a été mise en service sur une distance de deux kilomètres et demi entre l'administration de la mine de charbon **Georg Hartmann** à **Ledvice** dans la région de Tepliceet, et la station de **Duchcov**.

La ligne a été construite par l'homme d'affaires **saxon Richard Hartmann** qui est devenu un pionnier de la téléphonie en Bohême.

Un mois plus tard seulement, l'usine sucrière de Prague **Bedrich Frey** a obtenu une ligne téléphonique d'un kilomètre entre l'appartement et le bureau de sa *société Vysocina*. Rien n'indique qu'il sagissait de téléphones Bell 'butterstmp' ou de téléphones Gower-Bell utilisés après cette date.

Un an après la première conversation téléphonique entre Ledvice et Duchcov est ouvert le tout premier centre téléphonique de Prague, dans la maison U Richtru.

C'est le fils de l'historien František **Palacký** - **Jan** et ses associés - qui a remporté la concession pour la construction et l'exploitation de téléphones à Prague et ses environs en 1881, le premier opérateur téléphonique était la **Prague Business for Telephones**.

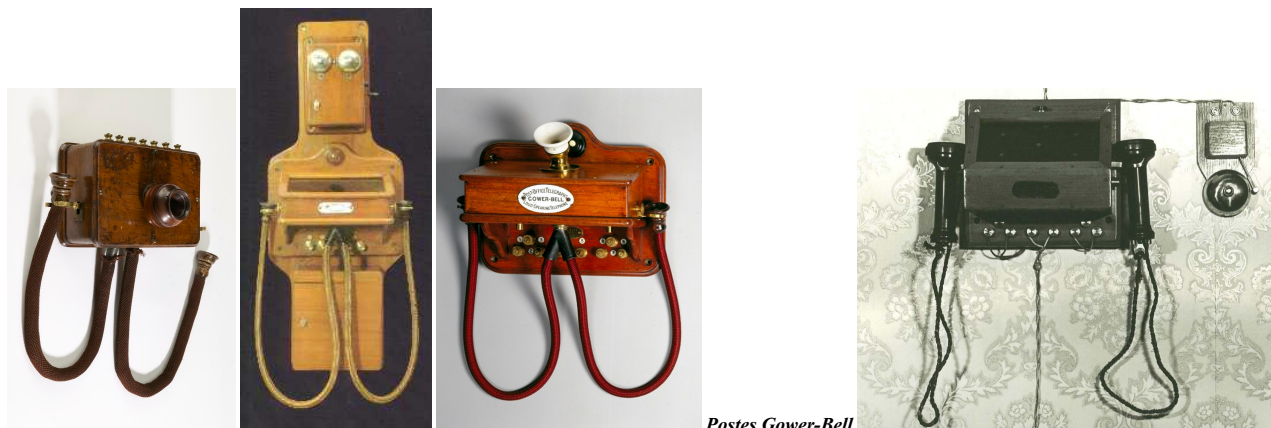
1881 fin Mai La première ligne téléphonique à **Prague**, plus précisément à **Vysocany**, a été mise en service.

L'homme d'affaires **Jan Palacký**, le fils du "père de la nation" **František Palacký**, avec plusieurs associés, fondent **Prague Business** pour le téléphone. 13 personnes sont intéressées pour adhérer, utiliser un téléphone sur des lignes téléphoniques dans un rayon de 12 kilomètres.

Les réseaux téléphoniques étaient divisés en locaux et interurbains.

En 1881 Contrairement au télégraphe, qui a été dans l'état de l'état depuis le début de son fonctionnement, le téléphone a été exploité par des entreprises privées dans les premières années. Cette année-là, **14 concessions** ont été introduites en République tchèque.

Pour le développement ultérieur du téléphone dans les terres tchèques, le ministre ministériel le plus important du 14 juillet 1881, a obtenu une concession à l'entrepris téléphonique de **Prague** fondée par le professeur **Dr Jan Palack**, et le banquier **Jindich Braun**. Les conditions stipulaient que l'entreprise pouvait exploiter un seul central téléphonique dans un rayon de 12 km autour de l'ancien hôtel de ville et que les concessionnaires étaient tenus, entre autres, de veiller à ce que le téléphone ne soit pas utilisé à mauvais escient pour des appels anti-étatiques. A cette époque, les participants souscrivaient pour 90 pièces d'or par an, à 2 km de l'échange, et 20 pièces d'or étaient payées pour chaque kilomètre supplémentaire. Parmi les **11 participants**, il y avait l'homme d'affaires V. J. Scott, Oivnostenská un banquier, et l'imprimeur Fuchs, qui a imprimé les premiers annuaires téléphoniques.



Postes Gower-Bell

Les postes d'abonnés étaient équipés de téléphones **Gower-Bell** venu d'Angleterre, le service du mercredi était de 8h à 12h et l'après-midi de 14h à 18h. Le service était assuré par un personnel composé de deux fonctionnaires, deux mécaniciens, cinq manipulateurs et sept détenus.

Les téléphones anglais Gower-Bell avec un microphone à tige de carbone, deux écouteurs Bell, une bobine d'induction, une inductance et des piles étaient le plus souvent utilisés dans notre pays.

A Prague on joignait les pompiers par téléphone en composant le numéro **100**, qui a été utilisé pendant très longtemps.

En 1892, le 13 décembre, une proposition est faite à la Chambre des députés pour la nationalisation des réseaux municipaux, qui appartenaient alors à des sociétés privées **Le 16 décembre 1892**, la loi a été promulguée le 29 décembre 1892 par la loi 234 des réseaux urbains nationaux.

Pour : Styrsky, Hradec, Prague, Trieste, Lviv, Ernovice, Pilsen, Liberec, Bielsko, Brno et Linz, un prêt de 1 500 000 or a été accordé (Le montant du prêt a été fourni avec un prêt de 4,5 %) .

Le **11 août 1882**, le **premier central téléphonique** est ouvert dans la maison baroque **Richter**, également connue sous le nom de U Modrého jelena, qui devient le point central du nouveau réseau et a été conçu pour 200 participants.

Le bâtiment historique, non loin de la place de la Vieille Ville aux fondations romanes, est devenu le **premier central téléphonique de la métropole**.

Le maire, Tomáš Cerný, remarquait également le nouvel appareil, écrivait dans le périodique sur son intérêt pour les services téléphoniques aux plus hauts endroits de l'hôtel de ville de Prague

Dans tout l'empire, en Autriche-Hongrie comme en Allemagne, Finlande, Russie... c'est certainement le téléphone Siemens qui a été utilisé au tout début par Palacký.

Il était situé dans la maison n° 495 (**maison de Richter**) sur Malý rynek à côté de la place de la vieille ville. Il est resté en activité ici jusqu'en 1902.

Le nombre de personnes intéressées par la connexion téléphonique a augmenté rapidement.

Un an après sa fondation, la société de Palacký a publié son premier **annuaire** téléphonique, La deuxième édition de 1883 a été conservée dans les collections du Musée de la Poste, il comptait **71 participants** et **13 connexions directes**,

A la liste des dépenses s'ajoutait également une taxe pour les appels à longue distance. Des éléments permettant de connecter chaque appel figuraient également sur le compte. Le prix de quelques minutes de ragots ou de négociations commerciales pourrait ainsi grimper à plusieurs couronnes, c'est-à-dire le prix, par exemple, d'un déjeuner dans un restaurant moins cher.

Dans la ville de **Vienne** (le territoire de ce qui était alors la Basse-Autriche), le premier central téléphonique avec 154 clients a commencé à fonctionner en 1881, et ensuite le central de **Brno** (au sein de l'Autriche-Hongrie) en 1883 avec 22 clients . C'était le territoire de la Moravie), donc en République tchèque, les premières lignes privées ont été établies au cours de ces années.

Ici, une approche plus systématique (basée sur la nationalisation généralisée des réseaux téléphoniques) n'a eu lieu qu'à la fin de 1892, lorsqu'une loi a été votée, sur la base de laquelle a commencé l'achat progressif de tous les équipements téléphoniques.

En 1883 Après la connexion des pompiers de Prague, le fonctionnement du service continu "U Richtru" commence : 187 participants sont connectés sur 886 km de lignes.

En 1884, cependant, **Prague Business** cède la concession à la société britannique **Telephone Construction and Maintenance Co. Ltd.**, qui était déjà active dans le même domaine à **Pilsen** et **Reichenberg** (Liberec).

La maison de Richter au cœur de Prague a cessé de desservir le central téléphonique en 1902.

En 1888 Le premier appel interurbain a eu lieu dans les terres tchèques entre **Teplice** et **Ústí nad Labem**.

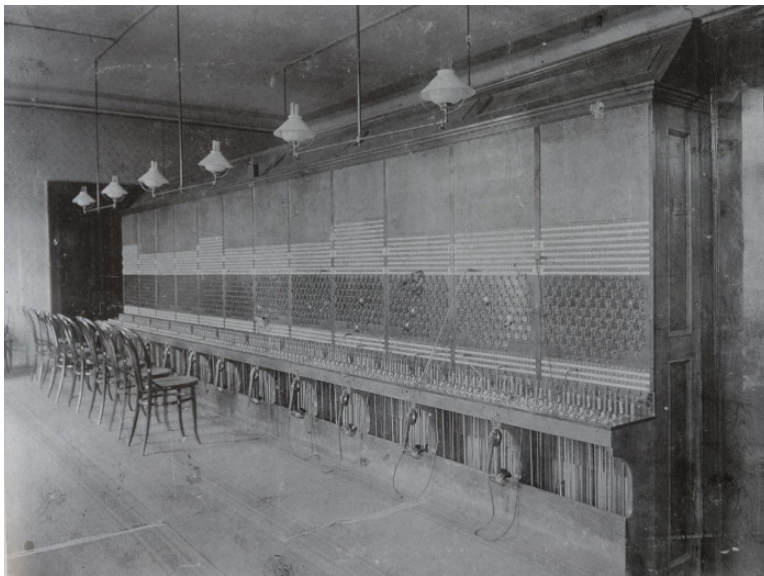
En 1889 - Prague ouvre le **premier centre interurbain manuel** rue **Jindřišská**.

le trafic téléphonique a commencé entre **Prague** et **Vienne**. Un an plus tard, Prague rejoint le réseau téléphonique international européen.

Prague comptait **686 stations** cette année-là et appartenait à une société privée anglaise (**Consolidated Telephon Co. Of Austria**). L'entreprise était responsable du nombre suivant de stations: à **Trieste** 521, à **Lviv** 395, à **Hradec Králové**, 395, à **Ernovice** 116, à **Pilsen** 153, à **Liberec** 348 et à **Bielsko** 15863 .

En 1892, la monarchie autrichienne décide d'exploiter elle-même les communications et crée un bureau de poste qui reprend l'année suivante l'infrastructure téléphonique, y compris les centraux. Le réseau téléphonique est repris de la société privée CA K.

A cette époque, **1 051 téléphones** étaient déjà connectés au **central de Prague**. La ville comptait alors 437 000 habitants, le mode de vie de la plupart des Pragois n'a pas encore été beaucoup touché par l'arrivée du téléphone.



Commutateur manuel installé en 1893 dans la nouvelle salle du central téléphonique dans la rue Jindřišská.

En 1893 L' administration télégraphique d'État a repris les centraux téléphoniques de Prague, Brno et Pilsen



Prague, central téléphonique et télégraphique international dans la rue Fibichova

En 1894, un téléphone est installé entre l'usine de Jindrich Jelínek à Hradec Králové et sa savonnerie à Malšovice.

L'idée de mettre en place un réseau téléphonique local avec une station centrale n'a commencé à germer qu'au début de 1895.

L'histoire du Téléphone à Hradec Králové de 1894 à 2013 est [racontée ici](#) ,

En 1896, un appel de trois minutes coûtait autant qu'un litre de vin, deux mètres de charbon ou un mètre de tissu.

La téléphonie n'est devenue plus accessible qu'après l'apparition des **premières cabines** téléphoniques dans les rues de Prague en 1911.

Ces petits bâtiments sont originaires de Berlin, le stand était situé sur la Potsdamer Platz, en Allemagne, dès 1881.

Il faut encore se rendre compte que le téléphone privé était une chose relativement chère, alors l'idée des publiphones a pris le dessus.

Celles-ci sont finalement devenues des cabines téléphoniques, qui sont apparues pour la première fois à Prague en 1911. Malheureusement, le premier emplacement n'est pas connu, la cabine téléphonique n'est documentée photographiquement que deux ans plus tard dans l'arcade du palais Sternberg.

Comment les gens ont-ils réellement répondu au téléphone ? Le "S'il vous plaît" d'aujourd'hui n'a commencé à être utilisé qu'en 1918 à la suggestion du directeur du central téléphonique de Prague, Jirí Felix. La première chose que l'auditeur pouvait alors entendre était le "Ha hey" résonnant. Ceci malgré le fait que le classique "Hello" est connu depuis de nombreuses années et a été utilisé pour la première fois par l'assistant de Bell, James Tessider.

En 1897, le ministère du Commerce a publié une ordonnance du ministère du Commerce datée du 7 octobre 1887, déclarant la mise en place et l'utilisation d'équipements téléphoniques comme connexion au télégraphe d'État.

La nationalisation du réseau téléphonique en Autriche a suivi dans la période suivante.

Selon la loi susmentionnée, l'autorisation de connexion directe au télégraphe d'État des administrations d'État, des entreprises, des réseaux commerciaux, des gares, des hôtels, des théâtres et d'autres entités économiques, y compris le secteur privé, stipule que les entreprises et le secteur privé étaient entièrement de la compétence de l'administration alimentaire et télégraphique.

Le téléphone est devenu la propriété de l'État et l'utilisateur a fixé les redevances de l'État pour l'utilisation du central téléphonique.

Le State Telegraph Office avait le nom "Ústedna", ou "Central ", une installation téléphonique était connectée et il y avait une cabine téléphonique publique dans chaque central. Un appel dans les cinq minutes coûte 20 tailleurs à la fois.

En 1898 Prague, la capacité du central téléphonique "Jindřišská" il y a 4 000 isolateurs sur le toit du bâtiment et autant de connexion correspondant de chemins de câbles vers le répartiteur du central.

En 1899 Installation de la première ligne de câble souterrain (tableaux "U Richtru" - "Jindřišská")

En 1904, le **réseau téléphonique autrichien** comptait 375 centres, 547 publiphones et 47 820 installations d'abonnés.

En 1911, l'**Autriche** comptait 1 331 centres, 1 663 centres publics et 124 047 installations d'abonnés, il y avait donc 43 abonnés pour 10 000 habitants.

En 1908, il y a un **standard téléphonique** dans la rue Jindřišská à Prague, qui reliait Prague à Vienne depuis la fin du XIXe siècle.

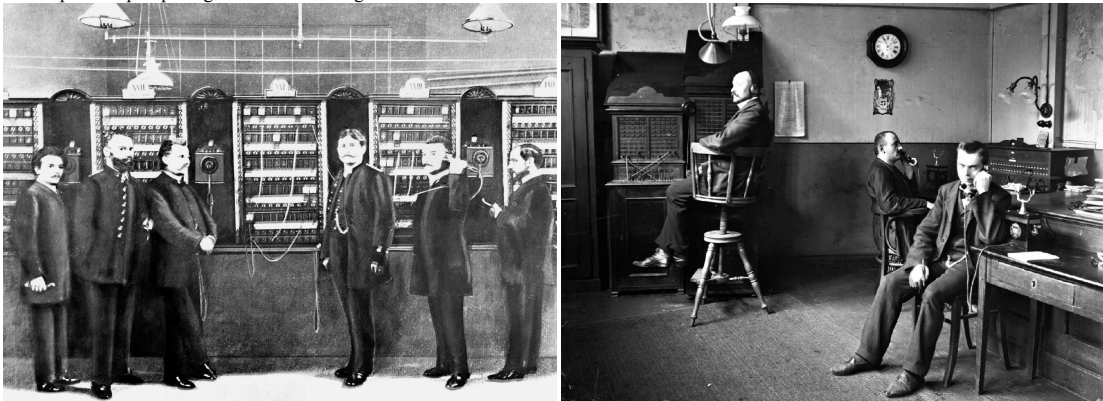


Central téléphonique du système à batterie local, en 1910. et Centrale télégraphique de Prague Appareil Hughes dans le hall, avant 1914.



Dans le bâtiment principal de la poste au n° 909 de la rue Jindřišská à Nové Město, - le bureau du téléphone et télégraphe - la pièce des machines.

Centre pour les pompiers gendarmerie de Prague



Dans les premiers centres manuels, le personnel du téléphone était des hommes comme pour les services télégraphiques de l'époque. Plus tard ce sont des femmes qui occuperont les positions d'opératrices au téléphone comme dans la plupart des pays du monde. Dans ces premiers centres, avant l'invention du multiple, comme il y avait peu d'abonnés relié, les tableaux étaient de petite taille, de faible capacité et les agents se tenaient debout devant le meuble téléphonique. Assez raide, les meubles mieux conçus, ergonomiques, plus pratiques permettaient au personnel de s'asseoir devant la face du meuble.

En 1918, l'annuaire téléphonique de Prague contenait déjà 8214 participants.

A la fin de la Première Guerre mondiale et l'établissement de la République tchèque lorsque le Comité national déclara le 28 octobre 1918 qu'il prenait en charge le gouvernement de l'État tchécoslovaque indépendant, le personnel postal tchèque se mobilisa avec enthousiasme. Le rapport sur la déclaration d'indépendance de l'État a été immédiatement étendu aux régions ultrapériphériques de la Bohême, de la Moravie et de la Silésie.

Après la guerre, la carte de l'Europe est profondément transformée.



Nouvelle Carte de l'Europe

LE DÉBUT de la Poste télégraphe et téléphone TCHÈQUE

Le premier acte de la Poste tchécoslovaque au service de la nouvelle administration de l'État fut une circulaire télégraphique du 28 octobre 1918 à 18 h 30, annonçant la première loi du Comité national du 28 octobre 1918 portant création d'un État tchécoslovaque indépendant à l'État, autorités de district et municipales de Bohême, de Moravie et de Silésie.

Le Comité national, reçu le 29 octobre un serment d'allégeance, fait par des représentants de la Direction des Postes et Télégraphes à Prague au nom de la poste.



JUDr. Maxmilián Fatka

Le 30 octobre 1918 nomme le chef du Présidium de la Direction, **JUDr A Maximilian Fatka** "Plénipotentiaire pour le service postal et télégraphique du Royaume tchèque" et par décret du 4 novembre 1918 "Directeur général des postes et télégraphes de l'administration postale de l'État tchécoslovaque.

Encore en 1919, il n'était possible de téléphoner de Prague à Ostrava qu'en passant par Vienne ; la connexion téléphonique avec la Moravie n'a été autorisée pour un usage privé qu'en 1922. Après l'établissement d'une Tchécoslovaquie indépendante, la construction de 60 lignes directes interurbaines pour la connexion de Prague avec les centres importants du nouvel État a été achevée.



Devant la demande en téléphone croissante, la capacité des centres était devenue insuffisante, les contacts téléphoniques internationaux étaient limités (à l'exception des connexions vers l'Allemagne), tous les appels privés vers la Moravie étaient complètement interrompus et les utilisateurs eux-mêmes devaient participer activement à l'expansion et à l'amélioration de la téléphonie.

Tout a commencé par une hausse des prix, sous la forme de la mise en place de nouvelles mesures tarifaires, afin de réduire l'intérêt d'exploitation et de soulager le réseau congestionné par l'augmentation des coûts...

Le changement de gouvernance va être un long, mouvementé et difficile parcours.

[Un long exposé raconte ces événements.](#)

Les réseaux téléphoniques interurbains et locaux n'ont pas été correctement entretenus pendant les guerres mondiales et ont été repris par l'administration tchécoslovaque dans le même état d'abandon que le réseau télégraphique.

En outre, le réseau téléphonique longue distance de la République tchécoslovaque n'était, après notre indépendance, qu'un torse des anciens réseaux téléphoniques autrichien et hongrois, et dans l'intérêt de la politique de l'État, de l'administration de l'État et de l'économie nationale, il était urgent que ce torse soit transformé en un seul ensemble organique dès que possible. , répondant aux besoins du nouveau département d'État.

L'impossibilité de la structure du réseau téléphonique interurbain post-révolutionnaire est mieux illustrée par le fait que la connexion téléphonique entre Prague et Mor Ostrava n'était possible que via le central téléphonique de Vienne.

De plus, le réseau interurbain repris était très clairsemé et ne comptait que quelques lignes directes, sur lesquelles il était possible d'assurer avec succès des liaisons entre les

lieux les plus importants de l'État. A cette époque, Prague avait une avance avec Karlovy Vary, Pilsen, Česká Budejovice, Kolín, Pardubice, Hradec Králové, Dvůr Králové nad Labem, Liberec, Ústí nad Labem (2 avances), avec Teplice et Most.

La seule ligne directe utilisée pour la correspondance de Prague avec Brno, en plus des deux lignes omnibus, dans lesquelles, en plus de Prague et de la République tchèque, d'autres échanges centraux étaient impliqués dans le fonctionnement; Kolín, Pardubice, Vysoké Mýto, Litomyšl et Svitavy, Kolín, Nemecký Brod, Jihlava et Velké Meziříčí. Il y avait une piste en Moravie de Brno à Znojmo (avec Vienne) et avec Olomouc et Opava à Moravská Ostrava, les terres tchèques n'étaient reliées à la Slovaquie que par une direction subsidiaire entre Hodonín et Holicí et la direction de Tešín via Trinec, Jablunkov à Žilina, qui, cependant, n'a pas pu être utilisée temporairement après le coup d'État et de la relation alors instable avec la Pologne.

Il incombait donc à l'administration tchécoslovaque de construire le plus rapidement possible un réseau de lignes téléphoniques longue distance pour répondre à l'exigence d'une baisse naturelle du trafic téléphonique en République tchécoslovaque d'ouest en est, ainsi que pour relier toutes les centres commerciaux, industriels et politiques. et, enfin, que les régions, jusqu'ici complètement délaissées dans ce sens, soient également équipées d'un téléphone.

La tâche la plus urgente était de fournir une connexion téléphonique avec Hunting. Au début, c'était une connexion depuis la Hongrie. Hradiště à Trenčín, qui était nécessaire la fois pour relier Prague et Brno à la Slovaquie et surtout pour la connexion du quartier général militaire de Kromeriz avec l'armée d'exploitation.

Le principal obstacle était que les lignes longue distance en Moravie étaient construites dans une direction nord-sud, menant en trois lignes à Vienne, de Jihlava via Znojmo, de Brno via Mikulov et d'Olomouc et Místek via Holešov et Breclav.

La seule ligne sur le territoire morave, construite entre les lignes indiquées dans la direction d'ouest en est, qui pouvait être utilisée pour connecter l'appel de l'échange d'une ligne à l'échange de l'autre ligne, était la ligne entre Mikulov et Breclav, qui était relié à la bourse de Valtice, qui appartenait à l'époque encore un territoire en Basse-Autriche.

Dans les conditions données, l'administration tchécoslovaque a été contrainte de déconnecter la boucle indiquée vers Valtice afin que les deux centraux Mikulov et Breclav soient reliés par une ligne directe.

Avec l'aide de lignes viennoises, il a ensuite relié cette ligne de Mikulov à Brno et de Breclav à Uh. Hradiště; cela a fourni une connexion directe entre Brno et Uh. Hradiště. En raison du manque total de matériaux de construction - principalement du fil de bronze - il était nécessaire d'utiliser deux lignes télégraphiques entre Uherský Hradiště et Trenčín pour d'autres connexions avec Trenčín, qui étaient spécialement adaptées au trafic téléphonique.

La construction d'une ligne normale de communication téléphonique entre la Moravie et la Slovaquie, dans le sens Uherský Hradiště - Trenčín et Breclav - Bratislava, n'a eu lieu qu'en mai 1919.

A cette époque, la construction de deux lignes téléphoniques de Prague à Brno et d'une ligne directe de Prague à Bratislava et Moravská Ostrava a également été lancée.

Le réseau longue distance a été modifié depuis 1919 afin que des lignes courtes aient été construites en premier lieu, afin que les appels entre les villes voisines puissent être médiatisés par un détour sur de longues lignes.

Cela a raccourci les temps d'attente pour les sessions fermées et libéré les lignes principales pour les appels PBX distants.

Là où il y avait des lignes avec un fil de bronze plus épais, les lignes projetées étaient réservées aux grandes distances.

Dans le même temps, selon le programme, il a été rappelé que des lignes de même diamètre et profil de fil pouvaient être utilisées pour établir des lignes dites fantômes, qui permettent de passer trois appels simultanément sur deux lignes parallèles.

Au moment du coup d'État, seules 3 lignes de ce type étaient en service (Prague-Kolín, Prague-Ústí nad Labem et Prague-Vienne); en 1919, il y avait déjà 39 lignes associées en service et en 1920 déjà 65.

Comme la mise en place de lignes communes n'est associée, en plus de la modification des profils des lignes principales, qu'à un faible coût pour la fourniture des inducteurs nécessaires, des avantages opérationnels et financiers extraordinaires ont été obtenus grâce à la mise en œuvre cohérente du principe d'utilisation des lignes régulières longue distance pour mettre en place des lignes dégroupées.

Les lignes communes sont implantées principalement sur des lignes totalement congestionnées ou sur des axes longue distance (par exemple Prague - Brno, Prague - Berlin), sur lesquels la construction de nouvelles lignes métalliques - nécessaires pour des raisons d'exploitation - nécessiterait alors d'énormes frais.

Parmi les grandes lignes interurbaines construites en 1919 et 1920, outre les lignes déjà citées ci-dessus, il faut citer au moins les lignes suivantes :

de Prague à l'embouchure de N. L., Jihlava, No. Lípa, Varnsdorf et Rumburk, Jablonec n. N., Pöchlarn, jusqu'à Čáslav - Nem. Brod, à Žilina - Košice, Liberec; autres lignes interurbaines établies: Brno - Uh. Hradiště - Žilina, Prague - Euh. Hradiště - Trenčín, Brno—Olomouc - Mor. Ostrava, tchèque.

Parmi les grandes lignes interurbaines construites en 1919 et 1920, outre les lignes déjà citées ci-dessus, il faut citer au moins les lignes suivantes :

de Prague à l'embouchure de N. L., Jihlava, No. Lípa, Varnsdorf et Rumburk, Jablonec n. N., Pöchlarn, jusqu'à Čáslav - Nem. Brod, à Žilina - Košice, Liberec; également établi des lignes interurbaines : Brno - Uh. Hradiště - Žilina, Prague - Uh. Hradiště - Trenčín, Brno—Olomouc - Mor. Ostrava, Česká Budejovice - C. Velenice, Brno - Breclav, Pardubice - Svitavy et autres.

La longueur des lignes à grande distance à la fin de 1920 était déjà de 60 754 km contre 54 250 km à la fin de 1918.

Telegrafia

C'est seulement le **18 octobre 1919**, que la société semi-étatique **Telegrafia a. s.** à Pardubice a été créée à **Prague** pour la production de télégraphes et de téléphones, et a commencé à produire les premiers modèles standardisés de téléphones tchécoslovaques.

Telegrafia a été fondée en tant que société anonyme et détenue principalement par l'État tchécoslovaque.

Jaroslav Klika a été membre du conseil de la Direction des Postes et Télégraphes. Il a participé à la préparation de l'automatisation du réseau téléphonique de Prague.

Depuis la création de la société Telegrafia, a.s en 1919, il a été membre de son conseil d'administration. Il a promu à l'emploi d'ingénieurs de l'Université technique tchèque.

Un grand nombre de téléphones plus avancés techniquement n'ont pas été mis en œuvre avant l'introduction de la communication téléphonique automatique, qui remonte à 1921.

Cette société a contribué d'une grande part au développement de la radioélectronique et notamment à la communication radio sur le territoire de la Tchécoslovaquie jouant ainsi le rôle principal sur le marché. Plus tard la société portera le nom de l'un des physiciens les plus respectés, l'inventeur et designer serbe, **Nikola Tesla**.



Son hall de production, ou disons une petite usine, qui a démarré avec seulement neuf employés, se trouvait dans le village tchèque de Roztoky près de Prague. Les capacités de production étant devenues insuffisantes pour Telegrafia, des entreprises aux orientations similaires telles que Jevan et Automat se sont jointes.

En raison de l'augmentation spectaculaire de la demande, le siège social de l'entreprise a finalement déménagé à **Pardubice**, où l'entreprise a réussi à acquérir des locaux plus grands.

Le début de la deuxième plus ancienne émission de radio régulière en Europe par Radiojournal en 1923 a signifié un vaste boom auquel Telegrafia a répondu en lançant la nouvelle production de radios à cristal, qui s'est produite en 1924.

L'essor de l'entreprise a également été associé à la production de téléphones automatiques à partir de du milieu des années 1930 à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Cependant, la croissance de l'entreprise n'a pas duré éternellement et a été interrompue par la crise économique. Ceci, combiné à la baisse des ventes et aux poursuites en cours avec les concédants de licence, a provoqué la fermeture de l'usine Telektry à Pardubice en 1933, où les radios étaient fabriquées. L'entreprise a survécu à la crise principalement grâce aux marchés publics et à l'intérêt pour les technologies de télécommunications et en partie grâce à la production militaire. L'occupation allemande avait considérablement modifié Telegrafia.

Toute la production était subordonnée à l'armée. Néanmoins, chaque nuage a une doublure argentée, et la vérité était qu'il avait aidé l'entreprise et ouvert une excellente

opportunité d'avancement technologique et de développement de matériel de production. La production de composants pour les systèmes radar en coopération avec des fabricants allemands était primordiale. Des radios domestiques et d'autres appareils électriques ont également été fabriqués pendant la guerre.

La société Telegrafii a été nationalisée avant même l'établissement du régime communiste en Tchécoslovaquie.

La raison principale était son caractère stratégique et son orientation militaire. La dernière radio fabriquée par Telegrafia était le Liberator.

Après la Seconde Guerre mondiale, précisément le 31 décembre 1945, la Telegrafia originale a été officiellement dissoute et est devenue une partie d'une grande entreprise nationale appelée **Tesla Pardubice**.

Pendant l'ère communiste, l'entreprise a développé et, en plus de l'électronique grand public de haute qualité, produit principalement des produits militaires, y compris les radars passifs Tamara de renommée mondiale. Pourtant, faisant partie de l'entreprise Tesla, Telegrafia a pu allouer une petite partie de ses ressources à des projets d'ingénierie, comme l'un des premiers projets de télédiffusion dans la région.

Après la chute du régime communiste, la société s'est scindée en plusieurs entités plus petites.

En 1991, après l'effondrement du communisme, la nouvelle société Telegrafia est entrée dans une toute nouvelle ère de développement continu. Suivant les traditions de son prédécesseur Pardubice, c'était l'une des premières entreprises de la Tchécoslovaquie post-communiste qui a commencé à vendre des ordinateurs modernes. Cependant, ses principales activités tournaient autour du développement et de l'installation de technologies de radiocommunication. La conception de ceux-ci a été rapidement complétée par des dispositifs d'alerte précoce et les propres sirènes électroniques externes de l'entreprise. Aujourd'hui, l'entreprise est le leader mondial incontesté dans son domaine.

L'introduction de la communication téléphonique automatique, remonte à 1921.

En 1898, le système inventé par **Strowger** arrive en Europe et mis en service à Londres. puis à Berlin en 1906.

La société allemande **Siemens et Halske**, qui a obtenu des brevets américains en 1907, améliore le système et à partir de 1927 commence à produire des centraux adaptés aux besoins de cette époque. C'est cette technologie qui commence à équiper nos premiers centraux téléphoniques automatiques.

Petite parenthèse : Par la suite BETULANDER et PALMREN ont commencé à développer un tout nouveau système d'assemblage en Suède en 1900.

C'est le système **crossbar** qui fut mise en pratique en 1923 au nouveau siège de **Göteborg**. Alors l'Amérique a manifesté son intérêt pour le nouveau système, où le premier panneau de commande de ce système a été mis en service en 1938. Depuis lors, il a été encore amélioré et étendu.

Cette technologie n'est revenue en Europe qu'en 1950, et dans d'autres pays du monde encore plus tard pour remplacer les vieux systèmes Strowger.

En 1923, le CCITT "Comité Consultatif International pour la Téléphonie à Grande Distance" est créé à Paris, regroupant bientôt des membres de la quasi-totalité des pays européens, et qui se donne pour tâche de travailler sur des bases uniformes par acteurs. Ce sont des experts du câble de l'administration tchécoslovaque.

L'idée de base du programme de construction était la construction progressive d'une autoroute longue distance, reliant le réseau allemand au réseau hongrois et autrichien en direction de : Dresde - Lovosice— Prague - Kolín - Jihlava - Brno - Breclav - Bradec et projet technique du réseau téléphonique européen longue distance.

Parmi les pays européens, l'Angleterre, l'Allemagne, les Pays-Bas, la Suède, la Suisse et la Belgique ont le plus avancé, mais aussi la France et l'Italie et ces dernières années, l'Autriche et la Hongrie ont travaillé dur pour se rapprocher de l'admirable modèle des pays nommés.

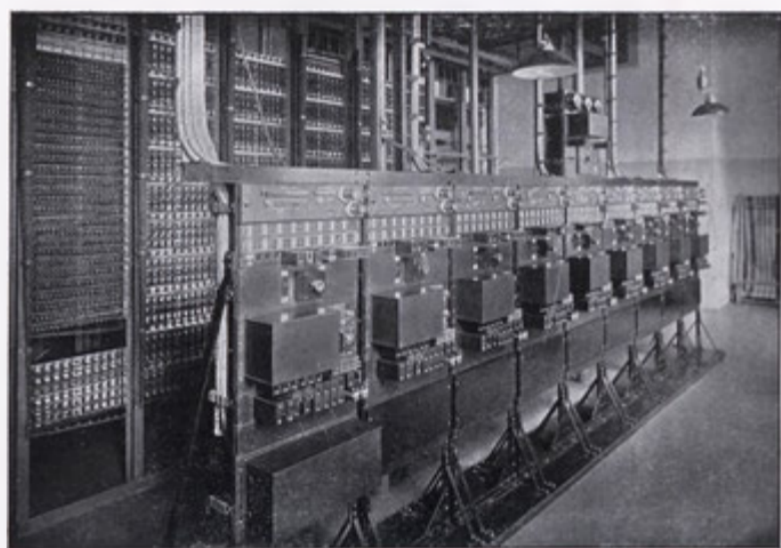
A l'instigation du "International Long-Range Telephony Advisory Council" à Paris, un projet général de construction d'un réseau câblé longue distance en Tchécoslovaquie est mis en place dès 1923, et un bureau d'études est créé en janvier 1924 pour l'élaboration détaillée de ce projet, dans lequel il conduit Bratislava - Budapest avec la succursale Breclav - Vienne.

Elle rejoindra progressivement cette artère principale dans le développement ultérieur de la ligne : Prague - Pilsen - Nuremberg et Brno - Olomouc - Mistek et de là à Český Tešín pour se connecter au réseau câblé longue distance polonais via Katowice et à Mor Ostrava pour se connecter au réseau allemand richement ramifié via Cosel ; en outre, en fonction de la disponibilité des ressources financières, les lignes suivantes devraient suivre : Prague - Karlovy Vary et la ligne pour une connexion efficace de la Slovaquie, ainsi que des tronçons plus courts pour connecter de plus grandes villes industrielles.

Le projet a été achevé en 1925. L'administration postale tchécoslovaque a établi la construction par un accord syndical du 16 mars 1925 "Société pour la construction de câbles longue distance s. r. O" avec la participation d'entreprises : "International Standard Electric Corp. , anciennement Western Electric Co. "à Londres," Kablo ", une usine de câbles et de câbles à Kladno ", Usine de génie électrique tchéco-morave Fr. Krizík à Prague-Karlín "et" Usine de câbles à Bratislava ". Un autre participant, Siemens a Halske à Berlin, a rejoint l'entreprise en 1928 avec sa filiale tchécoslovaque Siemens, akc. entreprise à Prague. L'administration de l'Etat a sa représentation au conseil de surveillance de l'entreprise et y a également délégué un exécutif permanent.

Le premier tronçon, dont la construction a commencé en 1925, était le tronçon national Prague - Kolín, long de 58,7 km, pour lequel le système à distance International Standard Electric Corp. a été choisi. Le câble a été fabriqué dans les trois câblodistributeurs nationaux susmentionnés et contient 189 circuits vocaux (44 avec des conducteurs de 0 T3 mm et 32 avec des conducteurs de 0,09 mm). Parallèlement à ces travaux, le montage d'une station d'amplification a été lancé à Prague-Žižkov, qui forme ici la composante organique de la nouvelle International Standard Electric Corp. Des locaux pour les amplificateurs, les accumulateurs et une salle des machines dans le bâtiment de la poste et du télégraphe ont été aménagés pour la station d'amplification de Kolín.

NIVEAUX D'AMPLIFICATEUR DANS LE CENTRE TÉLÉPHONIQUE INTERNATIONAL.



ŠŇŮROVÉ ZESILOVAČE V MEZIMĚSTSKÉ TELEFONNÍ ÚSTŘEDNĚ NA ŽIŽKOVĚ.

Comme dans les pays voisins, il y a eu un développement considérable des communications téléphoniques dans toutes les directions en 1924 et 1925, de sorte qu'il y a eu une forte congestion des appels sur de nombreuses lignes, ce qui a entraîné de longs délais d'attente et des plaintes croissantes pour un nombre suffisant de lignes, et créé un besoin urgent de construire d'autres circuits pour soulager les lignes existantes.

Cependant, comme la construction de nouvelles routes aériennes devait être réduite en apparence en raison des coûts financiers extraordinaires associés à la construction du réseau de câbles longue distance, des reconstructions planifiées des lignes à colonnes ont été réalisées, de sorte que les circuits métalliques prêts à l'emploi ont été utilisés de la manière la plus rationnelle possible par l'introduction de lignes associées. De nouvelles lignes aériennes n'ont été construites que là où leur nécessité devenait absolument

inévitables après un examen minutieux de la charge de parole. Le trafic de 100 à 120 unités d'appel par jour sur une ligne n'était pas rare.

Les nouvelles lignes construites depuis 1926 s'inscrivent dans le programme de construction du réseau câblé longue distance et étaient en grande partie destinées à diriger le trafic téléphonique vers les nœuds du câble longue distance. La nécessité d'une future automatisation groupée des réseaux téléphoniques ruraux a également été prise en compte.

1925 situation de la téléphonie :

Le nombre d'abonnés dans la république en 1921 était au total de **81 614**, en 1923 il y en avait 92 139 et **100 870** en 1924.

Le nombre de petits centres est passé de 1258 à 1544 au cours de ces quatre années, et le nombre de cabines publiques est passé de 1483 à 1878.

Le nombre de réseaux locaux est passé de 926 à 1109.

Il y avait en moyenne 7 486 habitants par central téléphonique public (hors publiphones) en 1924 dans l'ensemble du pays, ce qui est cependant un nombre relativement élevé. Les bureaux de poste affichent également un nombre encore plus élevé que cette moyenne. Bratislava et Košice, mais aussi le siège de Prague sont équipés de cabines d'appel public pires que la moyenne nationale.

Pardubice et Brno sont mieux équipés que la moyenne, et le plus petit nombre d'habitants par cabine téléphonique publique se trouve dans le quartier du siège à Opava, qui est cependant beaucoup plus petit que les quartiers des autres directions des postes et télégraphes.

Il y a un poste d'appel public dans le district d'Uzhhorod (siège de Košice) pour 18 490 habitants, 10 251 dans le district de Košice, 7828, dans le district de Prague, 8480 à Bratislava, 6894 à Pardubice, 6059 à Brno et 5144 habitants à Opava.

Dans ces circonstances, la Silésie a le nombre le plus favorable de cabines téléphoniques publiques, avec 20 cabines téléphoniques publiques pour 100 000 habitants, tandis qu'en Moravie 18, en Bohême 15, en Slovaquie 12 et en Subcarpathie 5.

Cependant, la densité des stations d'abonnés (principales et secondaires) est de 96 stations pour 10 000 habitants en République tchèque, tandis qu'en Silésie 78, Moravie 69, Slovaquie 32 et Subcarpathie 12. Pour l'ensemble du pays, la moyenne est de 72 stations pour 10 000 habitants.

Il y a environ 17 conversations téléphoniques par habitant en République tchèque, 11 en Moravie, 13 en Slovaquie, 5 en Slovaquie et à peine 2 dans les Carpates. ce n'est qu'en Slovaquie et en Subcarpathie que les pourparlers ont également augmenté l'année dernière, car le réseau téléphonique y est encore loin d'être construit en fonction des besoins les plus urgents, et chaque extension entraînera une augmentation des appels.

En 1925 et 1926, la longueur des câbles des lignes à grande distance augmente considérablement, si bien qu'à la fin de 1926 elle mesure déjà 108 790 km (contre 92 850 km à la fin de 1924). Le nombre s'élève à 221 (contre 179 en 1924). Les plus importantes des lignes interurbaines construites à cette époque vont de Prague à Vrchlabí et Tanvald (avec connexion au câble longue distance Prague - Kolín), à Tábor, Strakonice et Sušice, Rokycany et Pilsen, Svitavy et Šumperk ; il y a aussi de nouvelles lignes : Karlovy Vary - Most - Ústí n. Lab., Mar. Spa - Cheb, Tábor - Pelhrimov - N. Brod, Košice - Uzhhorod, Žilina - Lipt. St. Mikuláš, Brno - Mor. Ostrava.

En 1926 et 1927, l'administration des postes et télégraphes a continué à travailler dur sur la construction d'autres sections du câble téléphonique longue distance, dans le sens de Kolín à Brno et Bratislava, et en même temps de Prague dans le sens de Dresde. Les profils de câble dans les différentes sections du réseau câblé longue distance tchécoslovaque ont été calculés en fonction des charges des appels des lignes principales et des lignes dans de vastes zones adjacentes; cependant, une augmentation de la correspondance téléphonique à l'avenir a été envisagée en fonction de l'expérience acquise dans les pays dotés d'un réseau câblé ramifié. Les circuits nécessaires au service télégraphique et à la transmission de la radio par fil ont également été rappelés.

L'opération sur la ligne Prague - Lovosice - Dresde a eu lieu le 14. Novembre 1927 a été lancé de manière solennelle, au cours de laquelle les premiers entretiens officiels de personnalités du gouvernement, des cercles autonomes et commerciaux avec Berlin, Paris, Copenhague, Stockholm et La Haye ont été abordés.

La station d'amplification d'appel sur la ligne Prague - Dresde était située à Lovosice, où un bâtiment séparé a été construit pour elle dans le cadre du prochain bâtiment de bureau de poste et de télégraphe.

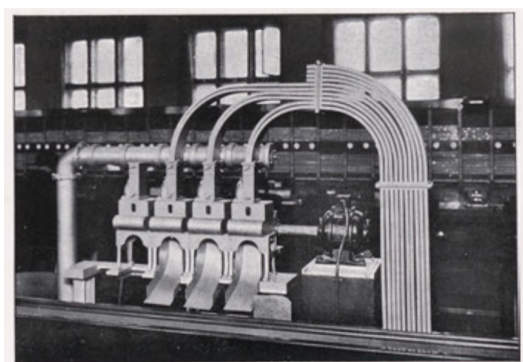
À la fin de 1927, le câble longue distance du tronçon Kolín - Jihlava - Brno avec des stations d'amplification à Kolín et Jihlava a également été remis à l'exploitation.

En 1927, la construction de lignes aériennes interurbaines est également poursuivie par la mise en place de lignes supplémentaires plus courtes afin de soulager les lignes directes plus longues dans des relations surchargées à forte correspondance. Ainsi, un certain nombre de lignes supplémentaires ont été créées, parmi lesquelles il convient de mentionner, par exemple: Tábor - Milevsko, Ústí nad Labem. - La plupart (Prague), Zatec - Chomutov, Karl. Varier - Mars. Spa, mor. Ostrava - Kromeríž, Brno - Bratislava, Košice - Uzhhorod, etc.

L'établissement plus dynamique de lignes plus courtes a été rendu possible principalement par la mise en service des tronçons du câble longue distance mentionnés ci-dessus. Cela a libéré des lignes aériennes aux endroits traversés par le câble, qui ont été utilisées pour les besoins de trafic dans les sections locales individuelles. A la fin de 1927, la longueur de câble des lignes longue distance était déjà de 16 km, 15 km ; cependant, cette augmentation soudaine est principalement due à la mise en service des sections achevées du câble longue distance.

Une procédure similaire à celle de 1927 est maintenue en 1928, au cours de laquelle un certain nombre de lignes interurbaines importantes ont été ou seront achevées comme à Karlovy Vary - Cheb, Pardubice - Kolín avec connexion à Prague, Pardubice - Kolín avec connexion à Brno, Uherské Hradiště - Brno avec connexion à Bratislava, Moravská Ostrava - Žilina, Bratislava - Košice, Bratislava - Zvolen, Zvolen - Košice etc.

Dans la construction de ces lignes, la plupart des matériaux de construction sont utilisés à partir de lignes dans lesquelles il a été possible de résister à un certain nombre de lignes interurbaines grâce à la construction d'un réseau de câbles longue distance.



ÉQUIPEMENT POSTE AÉRIENNE POUR LA CLASSIFICATION DES ENTRÉES TÉLÉPHONIQUES ENTRE CENTRES VILLES

Ces dernières années, des liaisons téléphoniques entre les montagnes frontalières et l'intérieur ont été construites pour soutenir le tourisme et les sports d'hiver à partir de nombreux chalets et cabanes touristiques de premier plan dans les montagnes Krkonoše, Šumava, Orlické, Bezkydy et Tatras.

Organisation correctement exécutée de la société pour la construction de câbles longue distance et la sophistication technique surprenante de trois câblodistributeurs nationaux, qui en peu de temps ont travaillé dans une production difficile les câbles à grande distance, exigeant une grande maîtrise théorique et technique, ont permis à l'administration des postes et télégraphes de se conformer dans le temps et dans le matériel au plan général fixé pour la construction de la Tchécoslovaquie. réseau longue distance.

L'état de ce réseau est le suivant à l'automne 1928 : dans le câble Prague - Dresde, les circuits internationaux Prague - Berlin (7), Prague - Hambourg (2), Prague - Paris, Prague - Zurich, Prague - Leipzig, Prague - Saská Kamenice sont en service, Prague - Nuremberg, Prague - Dresde (2), Dresde - Ústí n. L. (3), Dresde - Decin et Prague - Amsterdam. Sur la branche sud-est, les opérations avec Budapest ont commencé en août 1928. Après l'achèvement complet des travaux d'assemblage des stations d'amplification de Brno, Breclav et Bratislava, les lignes Brno-Breclav-Vienne et Brno-Bratislava-Budapest ont été remises à l'extension du réseau et selon les besoins de contact interurbain du lieu, l'expansion ou le rétablissement des centraux téléphoniques existants et la construction de nouveaux centraux téléphoniques interurbains, en particulier à Brno, Karl. Varech, Vrchlabí,

Les travaux de construction des lignes Prague - Nuremberg, Breclav - Vienne et Brno - Olomouc - Příbor sont en cours ; Les bâtiments nécessaires sont en cours de construction pour les stations d'amplification à Holoubkov, Brno-Tachova, Olomouc et Příbor.

Jusqu'en octobre 1928, l'administration tchécoslovaque des postes et télégraphes a dépensé 200 500 000 CZK pour le réseau câblé, même celui qui est encore en cours

d'élaboration.

L'extraordinaire importance du câble longue distance pour l'amélioration de la communication téléphonique longue distance peut être appréciée par le fait que maintenant, par exemple, la communication téléphonique avec Brno est assurée sur dix lignes sans le moindre défaut, et que les appels avec l'étranger ont acquis une clarté et une fiabilité extraordinaires, utilisant de plus en plus les communications téléphoniques avec l'étranger.

Comme les lignes aériennes des régions adjacentes seront progressivement acheminées vers les nœuds des lignes câblées, ces régions bénéficieront également de grands avantages de circuits d'appel nombreux et parfaitement fiables dans toutes les directions, tant nationales qu'étrangères.

Budejovice, Olomouc, Rakovník, Benešov, Louny, Duchcov, Falknov, Cheb, Teplice Šanov, Bratislava, Tábor, Košice, Poprad, Nové Zámky, Zvolen, Komárno, Frývaldov, Bohumín, Prerov, Prostějov, Decín n. L., Jindřichuv Hradec, Mariánské Lázně, Pilsen, Chomutov, Litoměřice, Tanvald, Šumperk, Písek, Kadan, Třnava, Varnsdorf, Pardubice, Slaný, Jihlava, Třebíč, Františkovy Lázně, Čáslav, Moravská Ostrava, Zatec, Žilina et Mukacevo.

Les centraux téléphoniques longue distance de Věprty, Hranice, Valašské Meziříčí et Prerov sont en construction, et le central téléphonique longue distance de Brno se développe en raison de la mise en service des câbles téléphoniques longue distance ; pour la même raison, les centraux téléphoniques longue distance de Bratislava et de Pilsen seront étendus dans un proche avenir.

A Prague en raison de l'augmentation constante de la demande, les **installations du central de la rue Jindřišská ont commencé à devenir insuffisantes.**

L'ancien central téléphonique longue distance de Prague a été agrandi en 1921 de 12 positions de travail; ainsi, sa capacité a augmenté à un maximum de 80 lignes interurbaines, ce qui a exclu la possibilité d'une expansion supplémentaire.



Vue du cimetière juif de **Žižkov** sur le central téléphonique municipal de quatre étages de Bohumír Kozák, le central s'étend sur trois rues - Fibichovy, Krížkovského et Kubelíkovy à Žižkov.

Compte tenu l'importance toujours croissante de cet centre, l'administration des postes et télégraphes a procédé à la **construction d'un nouveau bâtiment à Žižkov**, rue Fibichova.

Un autre bâtiment au destin similaire est le bâtiment central des télécommunications de la rue Olšanská, surnommé "**Mordor**".

Le centre était équipé de tableaux commutateurs Siemens-Halske à 80 positions de travail, avec une signalisation par ampoules.

Il employait 350 opérateurs/opératrices. Les abonnés demandeur en décrochant leur appareil étaient mis en relation avec une des opératrices qui après avoir demandé le numéro souhaité du demandeur, composait celui-ci sur leur clavier et le central automatique faisait le reste (vers un autre centre automatique ou une autre opératrice si le centre distant était manuel).



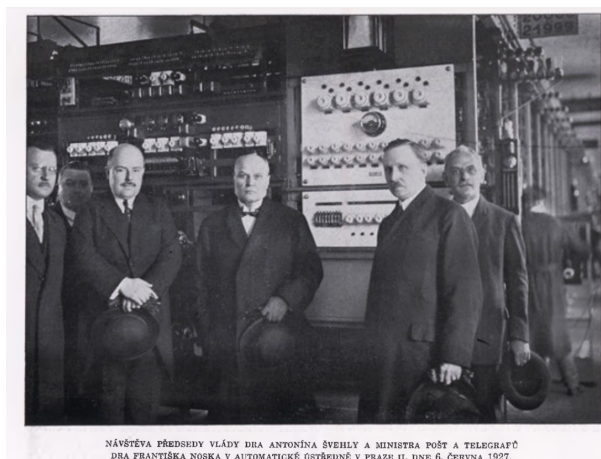
SALLE DES OPÉRATRICES DU CENTRE TÉLÉPHONIQUE DE PRAGUE **Žižkov**

Une école de formation télégraphique et téléphonique pour les employés a également été créée dans le nouveau bâtiment.

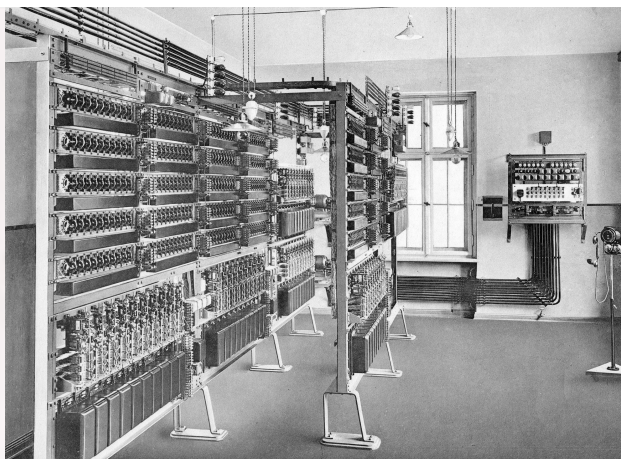
A partir de 1925 les premiers centraux téléphoniques automatiques sont mis en service avec des sélecteurs de type **Strowger**.

La livraison de cet équipement a été confiée à la société "**Bell Telephone Manufacturing Co**" de **Anvers** avec la participation de la société domestique **Telegrafia, akc. spol.** à Prague.

Le nouveau central téléphonique, **Strowger** système 1000, a été achevé; **le 6 juin 1927** il a été honoré par la visite du Premier ministre **DRA ANTONÍN ŠVEHLA**. Le centre est construit pour 380 lignes interurbaines avec une possibilité d'extension à 560 lignes.



NÁVŠTĚVA PŘEDSEDY VLÁDY DRA ANTONÍNA ŠVEHLA A MINISTRA POŠT A TĚLEGRÁFŮ DRA FRANTIŠKA NOSKA V AUTOMATICKÉ ÚSTŘEDNĚ V PRAZE II. DNE 6. ČERVNA 1927.



VISITE DU GOUVERNEMENT DU GOUVERNEMENT DRA ANTONÍN ŠVEHLA ET DE LA POSTE ET TÉLÉGRAPHE FRANCIS NOSK AU CENTRE AUTOMATIQUE DE PRAGUE LE 6 JUIN 1927.

Le 19 juin 1927 à Prague est mis en service le nouveau central téléphonique semi-automatique interurbain **Bell Standard Electric** dans la rue Fibichova.

CONSTRUIRE DES RÉSEAUX TÉLÉPHONIQUES LOCAUX.

Parallèlement à la construction du réseau interurbain, des travaux ont été menés sur la reconstruction de l'existant et l'implantation de nouveaux réseaux téléphoniques locaux. Son trafic longue distance dépend dans une large mesure de l'étendue et de la qualité des réseaux locaux.

Cependant, dans les premières années de l'administration d'après-guerre, l'administration des postes et télégraphes a été contrainte de s'occuper principalement des travaux d'entretien des installations du réseau local vétustes. En particulier, la gestion des réseaux locaux a été prise dans un état très faible. Les lignes de toit étaient surchargées, les postes téléphoniques étaient obscurcis par la rouille due à des revêtements obsolètes et non renforcés, et l'isolation générale des réseaux, qui étaient souvent construits avec un système monofilaire, donnait lieu à des pannes fréquentes, les lignes locales étaient en acier galvanisé fil de fer, qui a dû être progressivement remplacé par des conducteurs en bronze.

Progressivement, dans les années 1919 - 1927, de nombreux centraux locaux ont été agrandis, c'est-à-dire que l'équipement interne existant encore utilisable des centraux a été augmenté pour répondre à la demande croissante de centraux téléphoniques.

Ce n'est qu'en second lieu que l'administration postale a pu procéder à la reconstruction des réseaux et à l'expansion ou au rétablissement des échanges.

La reconstruction de réseaux plus importants a été réalisée grâce à l'utilisation intensive de câbles posés dans le sol, tandis que dans la reconstruction de réseaux plus petits, elle a été utilisée avec succès par des câbles de suspension.

Dans le même temps, la reconstruction des réseaux locaux a été mise à profit pour démanteler progressivement les opérations sociales, les coûts élevés de leur mise en place et de leur entretien, rendant ces opérations non rentables ; de plus, surtout à Prague, l'opération sociale ne saurait techniquement être comparée à l'automatisation de l'opération.

D'autres centraux locaux ont été rétablis, c'est-à-dire que les équipements internes déjà dégradés par l'usure ont été remplacés par de nouveaux équipements, soit un système plus grand ou plus avantageux sur le plan opérationnel. Il s'agit notamment de : České Budejovice, Prerov, Prostějov, Decín n. L., Plzeň.

L'expansion du central local de Bratislava de la capacité actuelle de 3 300 connexions à 4 470 connexions est en cours de construction, et le rétablissement des centraux téléphoniques locaux à Ústí nad Labem, Jihlava, Znojmo et Jablonec n. Nis est en cours de discussion. le coup d'État, cependant, l'administration du réseau local et l'expansion du central téléphonique local à Prague ont été efficaces, comme l'exigeaient les besoins en trafic téléphonique dus à des explosions politiques et économiques extraordinaires. Cependant, tous ces travaux n'étaient qu'une mesure d'urgence, incapable de satisfaire la demande croissante de centraux téléphoniques de jour en jour.

Il fallait donc penser à mettre en place un nouveau central téléphonique qui non seulement répondrait pleinement aux besoins rapidement croissants de la capitale bien connue du nouvel État.

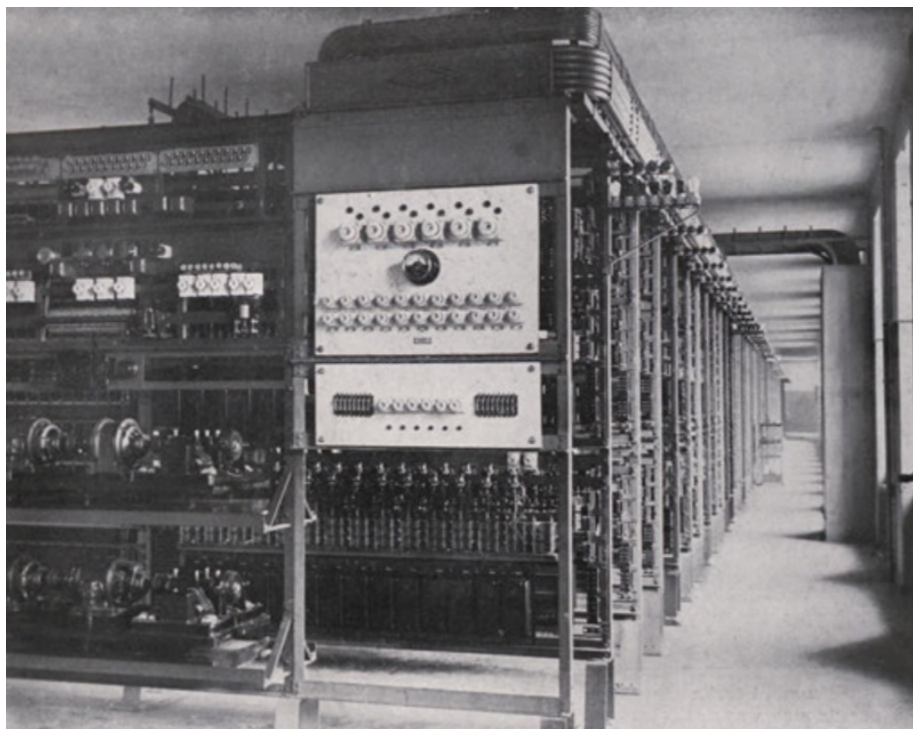
Bien que l'administration autrichienne ait mis en place un nouveau central manuel local pour Prague peu avant la guerre, ce central d'une capacité de 9 840 connexions, achevé fin 1914, n'était pas suffisant immédiatement après sa mise en place. Cette lacune a été partiellement compensée par l'expansion du centre avec de nouveaux postes de travail et la classification automatique des postes d'appel dans les lieux de travail sans emploi, un système largement utilisé dans les pays nordiques.

Cela a augmenté la capacité de l'ancien échange à 13 500 et aux dernières exigences de la technologie basse tension moderne, mais a également pu augmenter progressivement la capacité en fonction de la croissance attendue du Grand Prague.

Après une étude approfondie des divers systèmes de grands centraux locaux à l'étranger et après un mûr examen de toutes les circonstances, la République tchécoslovaque a décidé. l'administration téléphonique pour l'**automatisation du central téléphonique de Prague** et sa décentralisation.

D'après l'expérience acquise, le système automatique offre la meilleure garantie d'un trafic téléphonique parfait et garantit la possibilité d'une décentralisation relativement facile, ce qui était urgent en raison du développement rapide du Grand Prague.

Au cours de l'expansion commerciale et industrielle de Prague, il était prévu qu'au moins 50 000 stations d'abonnés principales seraient établies pour Prague dans un avenir prévisible. Il n'y avait pas de résultats pour un si grand nombre de téléphones. En revanche, dans le cas d'un système automatique, le besoin en personnel technique de maintenance est légèrement supérieur, mais le besoin en personnel de manutention est totalement supprimé car l'abonné se sert lui-même, et la décentralisation est également beaucoup plus simple d'un point de vue technique.



PANNEAU DE CONTRÔLE DU CENTRE AUTOMATIQUE À PRAGUE II.

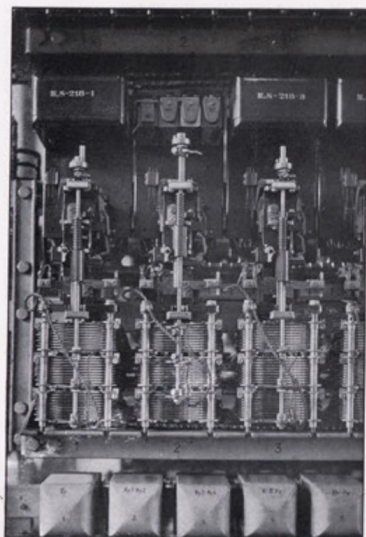
Cependant, il est possible de construire un centre manuel ou moins, ce qui nécessite un équipement technique coûteux lorsque plus de 10 000 participants sont impliqués dans un centre et impose des exigences au personnel d'exploitation, comme le montre l'expérience acquise lors de l'exploitation du centre manuel de Prague.

Ainsi, il aurait fallu mettre en place plusieurs centraux manuels pour Prague pour environ 10 000 participants, les relier à tout un réseau de nombreuses lignes d'interconnexion très coûteuses, y ajouter le coût d'un nombre considérable de personnel et étant donné que les systèmes de centres automatiques sont protégés par des brevets, et qu'aucune des entreprises nationales à l'époque ne produisait de centres automatiques, (et encore moins, la Tchécoslovaquie), alors l'administration postale après une nouvelle étude approfondie des équipements automatiques à l'étranger, le système automatique moderne **Siemens et Halske** a été choisi pour équiper le Grand Prague.

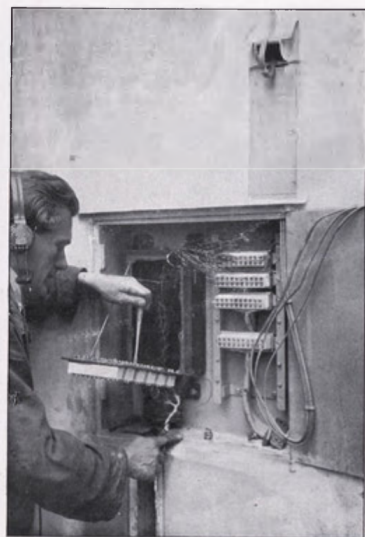
En raison du coût extraordinaire et de la possibilité d'une amélioration progressive du réseau téléphonique local de Prague, la construction des centraux automatiques du Grand Prague a été divisée en plusieurs périodes de construction de 1921 à 1930.

Construction des **trois premiers centraux automatiques** du Grand Prague, c'est-à-dire à **Prague II** pour **20 000** participants, plus **6 000** participants et à **Vinohrady** pour **6 000** participants, a été réalisé par la société "Siemens et Halske" à Vienne avec la participation de la société nationale "**Telegrafia**" à Prague en deux périodes de construction.

La première partie de l'équipement automatique pour 16 000 participants a été mise en service dès le début de **1926** et l'équipement pour la seconde 16 000 participants dans la première moitié de **1928**.



AUTOMATICKÁ ÚSTŘEDNA V PRAZE II.



ÚPLNÁ KABELISACE TELEFONNÍCH VEDENÍ V PRAZE.

PRAGUE II DÉTAIL des GROUPES de SELECTEURS et CÂBLAGE DES LIGNES TÉLÉPHONIQUES.

Cela a permis de mettre en place en moyenne 300 nouveaux postes principaux d'abonnés par mois, satisfaisant ainsi la grande majorité des demandes d'abonnés téléphoniques dans les plus brefs délais.

Parmi les **trois autres centraux dits marginaux du Grand Prague**, qui porteront la capacité des installations automatisées de Prague à **52 000** participants et dont l'équipement a également été commandé à **Siemens et Halske** en raison de l'uniformité nécessaire du système, la construction d'un centre marginal pour **10 000** participants commencera à **Prague I**.

Fin 1928 et avec la construction d'un central périphérique pour **6 000** participants à **Prague VII**. (à Letná) et **en 1929** pour **4 000** participants à **Prague Libni** en 1930.

Dans le cadre du projet global, tous les centres secondaires du Grand Prague dans un rayon d'environ 15 km avec le centre principal de Prague II comme centre seront également automatisés à partir de 1928.

L'automatisation de l'exploitation téléphonique à Prague **du commutateur multiple** obtenu du central téléphonique local de Prague (y compris les appareils de la station) s'est déroulée au milieu de l'année. Le centre a été utilisé en 1927 pour le remplacement des centraux téléphoniques locaux à Ceské Budejovice, Varnsdorf, Most, Cheb et Opava, dont la construction a été ou sera terminée en 1928.

Pour tous ces centres, le système de batterie local est converti en un système de batterie central plus économique.
Il n'y a plus de piles/batteries chez les abonnés, le courant nécessaire au fonctionnement est fourni par le central avec de grosses batteries.

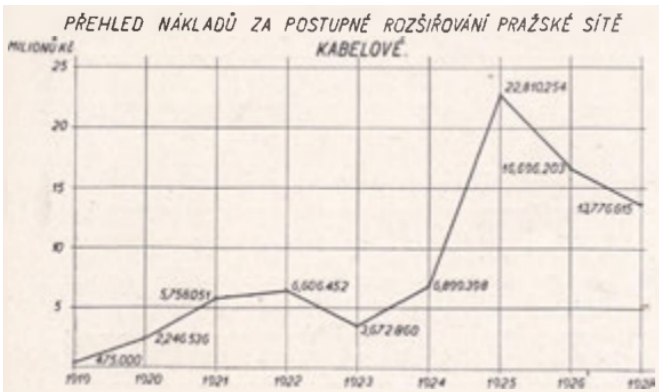
L'amélioration et l'expansion progressives du réseau téléphonique local dans le Grand Prague ont également nécessité des coûts extraordinaires, qui s'élèvent à 87 083 000 CZK depuis le coup d'État.

Lors de la reconstruction du réseau de Prague dans la Nouvelle Ville en 1925, pour la première fois, un câblage complet des lignes téléphoniques a été utilisé. Le raccord d'abonné du central à l'appareil de chaque abonné par un système de câble est très satisfaisante par sa sécurité et son état parfait d'isolation de sorte que les meilleurs résultats ont été obtenus avec l'entretien dudit quartier.

Pour anticiper sur l'expansion et l'accroissement du réseau, qui a été réalisé non seulement en termes de besoin pour n'importe quel quartier, mais également en taille des centraux automatiques, la possibilité d'une future reconstitution du réseau sans grandes excavations et travaux de pavage a été largement prévu. Des blocs avec un nombre suffisant de trous de stockage sont utilisés pour stocker les câbles.



KLADENÍ TVÁRNIC PRO MÍSTNÍ TELEFONNÍ KABELY V PRAZE.



POSE DE BLOCS POUR CÂBLES TÉLÉPHONIQUES LOCAUX À PRAGUE. — APERÇU DES COÛTS DE L'EXTENSION PROGRESSIVE DU RÉSEAU DE PRAGUE

La meilleure expérience a été acquise avec la décentralisation des centraux en termes de maintenance des câbles.

En 1926, l'administration tchécoslovaque des postes et télégraphes a décidé de construire un autre grand central automatique à **Mor Ostrava**, avec un système " [tout relais](#) "contrairement système rotatif choisi pour Prague.

Dans le même temps, **7 centraux secondaires** appartenant au central de **Mor Ostrava** seront automatisés, à savoir : à **Mariánské Hory, Radvanice, Vítkovice, Přívoz, Hrušov, Zábreh et Svinov**. La fourniture et l'installation de cet appareil automatique ont été confiées à la société nationale **Telegrafia**.
Fin 1928, cette vaste installation est mise en service. La capacité de l'échangeur **Moravie-Ostrava** sera de **2 500** connexions avec possibilité d'extension à **6 000**.

Afin d'acquérir des connaissances pratiques et une expérience opérationnelle sur les centres automatiques plus petits de divers systèmes, l'administration postale en 1926 1927 a testé plusieurs centres locaux de divers systèmes à Kukleny près de Hradec Králové (système de relais Telegrafia), Terezín (système de moteur de recherche Siemens et Halske) , à Ružodol (système de moteur de recherche Ericsson), à Horovice (système de moteur de recherche Dr. Brandt Microphone).

En 1927, le quartier de **Ceský Brod** est également automatisé.
En 1928, le central automatique de **Boskovice** sera achevé et l'équipement automatique du système "[Rotary](#)" de la société "[Standard Electric, Doms a spol.](#)" à Prague sera testé.

Il reste à mentionner les reconstructions de réseaux téléphoniques locaux à grande échelle, dont seules les plus grandes reconstructions dans les endroits suivants peuvent être mentionnées en raison de l'espace limité : Brno, Bratislava, Košice, Mor. Ostrava, Plzen, Litomerice, Karlovy Vary, Liberec, No. Budejovice, Pardubice, Opava, Hradec Králové, ústí n. Lab., Trutnov, Nemecký Brod, Olomouc, Tábor, Prerov, Mladá Boleslav, Chrudim, Františkovy Lázně, žatec, Aš, Decín, Podebrady, Jicin, Nymburk, Rakovník, Horovice, Breclav, Val. Mezirící, Velké Mezirící, Zábreh, Tišnov, Boskovice, Hranice, Vysoké Mýto, Semily, Jilemnice, Nový Bohumín, Místek, Kolín, Varnsdorf, Hlinsko, Užhorod, Trnava et Píštany.

Cependant, outre la reconstruction et l'extension des réseaux et des centraux existants, les régions encore dépourvues d'équipements téléphoniques n'ont pas été oubliées et, après la construction des nouvelles lignes interurbaines concernées, de nombreux nouveaux centraux et secondaires ont été créés, de nouveaux réseaux locaux ont été établis et des appels publics ont été mis en place.

Le nombre de 1123 centraux téléphoniques avec 1398 centraux publics en 1918 a augmenté à la fin de **1927** pour atteindre **2003 centraux** avec 2353 centraux téléphoniques. Le tableau ci-dessous fournit des informations plus détaillées.

R o k		1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Telefonní ústředny	hlavní	857	874	887	926	978	1039	1109	1247	1323	1451
	vedlejší	266	304	318	382	370	401	435	473	507	552
Veřejné telefonní	hovorný	1398	1410	1496	1483	1749	1763	1878	2039	2188	2353
	automaty	98	114	118	123	145	170	192	220	252	271
Rozvoj místních sítí udává nejlépe délka telefonních tratí a drátů:											
R o k		1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Délka v km	trati	—	12.249	13.158	14.414	14.613	14.904	16.338	16.587	17.159	18.056
	drátu	—	151.748	152.064	161.555	167.416	198.640	223.798	258.941	292.248	306.617

Grâce à ses activités étendues, décrites ci-dessus, l'administration postale tchécoslovaque a eu l'occasion de créer des centraux téléphoniques nouvellement enregistrés, dont le nombre, y compris les stations principales et secondaires, est passé de 70 249 en 1918 à **122 339** à la fin de **1927**.

R o k		1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924	1925	1926	1927
Telefonní stanice účastnické	hlavní	52.580	55.192	55.628	56.445	57.894	62.602	68.670	74.541	80.095	85.268
	vedlejší	17.669	19.509	22.152	25.169	27.823	29.530	33.954	38.084	37.088	37.071
	celkem	70.249	74.701	77.780	81.614	85.717	92.132	102.624	112.625	117.183	122.339

Contrairement à l'augmentation par ailleurs générale, il y a une diminution notable des sous-stations en 1926 et 1927, qui est principalement due au réseau de Prague et explique qu'avec l'expansion croissante du central local de Prague et du câblage du réseau, il était possible pour des raisons techniques qu'il soit pas possible de mettre en place.

L'achat d'appareils et de matériaux de construction et d'exploitation.

Après les grandes difficultés techniques rencontrées par l'administration postale tchécoslovaque dans les premiers jours du coup d'État lors de la rénovation et de la construction d'équipements télégraphiques et téléphoniques, alors que la production de certains types de matériaux de construction et d'exploitation, fils de fer et de bronze, fils isolés, câbles, isolateurs en porcelaine, cordons téléphoniques, installations domestiques, était fournie et que la production n'était initialement liée qu'en raison du manque de premières (en particulier le cuivre), il n'y avait pas en Tchécoslovaquie d'entreprises qui seraient engagées dans la fabrication d'équipements télégraphiques et téléphoniques.

L'administration postale tchécoslovaque a donc tenté de s'émanciper de cette dépendance vis-à-vis de l'étranger et d'organiser la production nationale. À la fin de 1919, l'entreprise semi-étatique "**Telegrafia**", une usine de télégraphe et de téléphone tchécoslovaque, a été créée à Prague, avec un capital social de 8 000 000 CZK, dans laquelle l'État tchécoslovaque a participé avec une part de 51%.



Le deuxième fondateur et actionnaire principal de cette société était la [Trade Bank of Prague](#).

Les débuts de l'entreprise sont assez difficiles, car elle doit faire face à la fois aux conditions économiques difficiles de l'époque, au manque d'expertise technique propre et au manque d'installations adaptées. Malgré ces difficultés initiales, la société **Telegrafia**, avec l'aide du ministère des Postes et Télégraphes, a honoré sa mission. En un temps relativement court, les modèles de postes téléphoniques tchécoslovaques de toutes sortes ont été standardisés tant pour les centraux que pour les postes d'abonnés, ce qui pourrait remplacer complètement les produits étrangers en termes de qualité, dans le cas des appareils couramment utilisés.

En 1922, la société "**Telegrafia**" construisit un bâtiment d'usine très efficace à **Pardubice**, et en 1924 elle contribua à la nationalisation de la société "**Telekra**" à Olomouc en rachetant la majorité des actions de la société.

La même année, après le coup d'État, "rachetant" a acheté l'usine **Magnet** à Stráncice, qui produisait des appareils télégraphiques et a ainsi transféré la production de ces appareils à elle-même.

Ainsi, notre État est devenu autosuffisant dans la fabrication des appareils télégraphiques et téléphoniques les plus répandus, à l'exception des grands équipements centraux spéciaux ; cependant, même dans ce domaine, de sérieux progrès sont déjà constatés dans la branche de production nationale.

Peu à peu, d'autres sociétés nationales ont été créées pour la production d'appareils et de leurs composants, ce qui a contribué à réguler les prix. Le progrès technique de la production nationale a déjà atteint un tel niveau que nos entreprises sont également en mesure de rivaliser avec les pays étrangers, obtenant un marché pour leurs produits au-delà des frontières de la Tchécoslovaquie, de la République.

Les efforts pour atteindre l'autosuffisance dans la production de matériaux de construction ont finalement abouti à la fourniture de poteaux télégraphiques et téléphoniques imprégnés. Notre république n'a pas eu de chance dès le début, même si les prix des grumes ont considérablement fluctué, ce qui a été causé par une croissance économique meilleure ou pire lors de l'exportation à l'étranger.

C'était pire avec l'imprégnation du bois. Il n'y avait que trois sociétés d'imprégnation dans tout le pays, à savoir en République tchèque, mais ces sociétés n'étaient pas en mesure de satisfaire pleinement aux exigences des administrations postales et télégraphiques et des chemins de fer en matière d'imprégnation des poteaux télégraphiques et des traverses. Entre autres choses, les entreprises ont eu du mal à fournir des substances d'imprégnation efficaces, en particulier l'huile de goudron de houille, qui, malgré ses prix élevés, était constamment en pénurie, de sorte que d'autres substances d'imprégnation non testées et moins précieuses et leurs combinaisons devaient souvent être utilisées. Cependant, leur imprégnation était imparfaite et les colonnes pourrissaient en quelques années. Par conséquent, tous les efforts ont été faits pour obtenir la quantité requise d'huile de goudron, ce qui, avec l'aide du ministère des Chemins de fer et du ministère du Commerce, a finalement réussi, de sorte que dès 1923, l'imprégnation se faisait exclusivement avec de l'huile de goudron.

Dans le même temps, l'administration postale tchécoslovaque s'est assurée d'acquérir également d'autres sociétés pour l'imprégnation des colonnes.

Ces progrès ont permis de réguler les prix de l'imprégnation, d'effectuer une distribution efficace des colonnes brutes des points d'achat aux usines d'imprégnation et des colonnes imprégnées des usines aux points de consommation, réalisant ainsi des économies importantes.

Dans le domaine de la technologie du câble, qui est très importante pour le développement de la télégraphie et de la téléphonie, l'administration tchécoslovaque des postes et télégraphes a fait un acte décisif en transformant **Kablo**, une usine de câbles et de câbles à Prague (usine de Kladno) en une société semi-étatique entreprise en 1925. Avec les usines de **Škoda** et la coopérative tchécoslovaque et la banque d'escompte à Prague, elle a acquis 95% des actions des anciens actionnaires principaux. L'entreprise a également été équipée pour la production de câbles téléphoniques longue distance et en peu de temps équipée de machines modernes, ce qui a considérablement amélioré la production de câbles de toutes sortes, à courant fort et à courant faible, ainsi que de câbles en cuivre et en acier ; dans les temps les plus récents, il était également équipé pour la production de fils de dynamo.

Si, au début, toute l'énergie était dépensée pour assurer un approvisionnement fiable et suffisant en télégraphe et en téléphone matériaux et équipements de construction, une fois ces difficultés surmontées, des efforts ont été faits pour améliorer la qualité et stabiliser les prix.

Dans le premier sens, des réglementations ont été élaborées, qui déterminaient les conditions techniques de fourniture de types individuels de marchandises sur la base des réglementations d'avant-guerre et des dernières expériences acquises à l'étranger, notamment en Allemagne, en Suisse et en Suède, supprimant tous les substituts militaires. et surveiller les dernières exigences scientifiques de la technologie à courant faible.

Pour l'avenir, la tâche de l'institut de recherche technique, pour la création duquel certaines mesures préparatoires ont déjà été prises, consistera à fournir une analyse scientifique des matériaux et dispositifs fournis selon des méthodes de pointe et à suivre toutes les avancées mondiales dans la technologie basse tension et perfectionnement technique des postes, télégraphes et téléphones théoriques et pratiques.

AJUSTEMENT DES CONTACTS TÉLÉPHONIQUES INTERNATIONAUX.

Au début du coup d'État, la République tchécoslovaque n'avait la possibilité d'avoir des contacts téléphoniques qu'avec l'Autriche, la Hongrie et l'Allemagne. Aujourd'hui, cependant, après la construction d'un certain nombre de lignes internationales et la connexion des lignes câblées longue distance tchécoslovaques au réseau câblé européen, nous avons des liaisons téléphoniques internationales avec presque tous les grands pays européens.

Après la fin de la guerre mondiale, le contact téléphonique de la Tchécoslovaquie avec l'Autriche était relativement meilleur, étant donné le nombre suffisant de lignes reliant les terres tchèques et Bratislava à Vienne.

Dans la période post-coup d'État, ce contact a été interrompu, à l'exception des appels étatiques, diplomatiques, boursiers et journalistiques ; autres appels autorisés uniquement individuellement à la demande spéciale des parties.

Cette restriction fut levée en janvier 1920. En 1924 la communication téléphonique générale avec l'Autriche sur toutes les routes a déjà été autorisée. L'accord sur la construction de la ligne câblée Prague - Brno - Vienne, dont le projet a été mis en œuvre à l'automne 1928, a assuré d'excellentes conditions techniques pour le développement ultérieur des communications téléphoniques avec l'Autriche.

Le contact téléphonique des terres tchèques avec l'Allemagne, établi avant la guerre, n'était initialement assuré que par 2 principales lignes téléphoniques directes (Prague -

Dresde - Berlin et Prague - Leipzig) et ne permettait la correspondance téléphonique qu'entre les lieux les plus importants des deux côtés. Restrictions téléphoniques post-révolutionnaires le contact a été aboli en janvier 1920, comme en Autriche.

Le contact téléphonique de Vienne avec Berlin, qui était médiatisé sur deux lignes directes, a été maintenu sans perturbation même pendant les contacts limités de la Tchécoslovaquie avec les pays étrangers. En mars 1921, la première ligne téléphonique directe a été mise à disposition par téléphone entre Prague et Berlin de telle sorte que Dresde, qui avait une connexion spéciale avec Prague, a été exclue de la ligne Prague-Dresde-Berlin susmentionnée.

Dans le même temps, une autre direction associée a été établie pour les relations de Prague avec Berlin.

Les conditions du trafic téléphonique avec l'Allemagne ont ensuite été progressivement améliorées par la mise en place d'une ligne téléphonique directe Prague - Nuremberg, Prague - Hambourg, Karlovy Vary - Saxon Stone, Cheb - Nuremberg, Prague - Trutnov - Vratislav, Moravian Ostrava - Wrocław, d'autres lignes Prague - Berlin , Prague - Hambourg et ligne directe Pilsen - Regensburg.

La nette amélioration des contacts téléphoniques avec l'Allemagne se produisit surtout en novembre 1927, lors de la mise en service de la ligne câblée Prague - Dresde.

Le nombre mensuel de minutes de conversation en contact avec l'Allemagne a augmenté d'octobre 1927 à juin 1928 de 223 000 à 271 000 (de 215 %).

Avant le coup d'État, les terres tchèques n'avaient pas de liaison téléphonique directe avec la Pologne ; Le contact de Prague avec Cracovie n'était possible que par Vienne.

Après le coup d'État, le contact téléphonique direct avec la Pologne a commencé le 1er février 1922, en utilisant l'une des deux lignes reliant autrefois Vienne et Cracovie, qui était reliée à cet effet au siège de Mor Ostrava.

Fin 1922, la Slovaquie fut également autorisée à communiquer avec la Pologne.

En 1925, les communications téléphoniques ont été grandement améliorées par la mise en place de la deuxième ligne téléphonique Mor. Ostrava - Cracovie, puis le Mor. Ostrava - Bielsko et Moukatchevo - Lviv ; ils ont été rejoints en 1926 par la direction Mor. Ostrava - Varsovie et Javorina - Zakopane, en 1927 la direction de Spišská Stará Ves — Czorsztyn.

Une amélioration significative de la liaison téléphonique tchécoslovaque-polonaise sera obtenue en reliant la ligne câblée Brno - Český Tešín à la ligne Varsovie - Cieszyn conformément à l'accord convenu.

Même avec la Hongrie, les terres tchèques n'avaient pas de connexion téléphonique adéquate avant le coup d'État.

La correspondance mineure a été médiatisée par Vienne. Après le coup d'État, les appels téléphoniques publics sur la route Bratislava-Budapest ont été admis en 1920, les appels publics sur la route Prague-Budapest et les appels privés sur la route Bratislava-Budapest ont été admis en 1922.

Ce n'est qu'en 1924 que la communication téléphonique a été autorisée à la demande de participants individuels de tous les lieux slovaques et subcarpathiques vers la Hongrie, tandis que la communication téléphonique générale a été autorisée depuis la Hongrie, la Moravie et la Silésie sur des itinéraires individuels dès novembre 1923 après la création de Prague. -Budapest et Mor, Ostrava- - Budapest.

L'expansion de la Slovaquie avec la Hongrie a été élargie par la création de la ligne Nové Zámky - Parkán - Budapest, de deux lignes Komárno - Komárom, de la ligne Bratislava - Győr, de la deuxième ligne Bratislava - Budapest, de la ligne Tornala - Banreva, de la ligne Slovenské Nové Mesto - Sátoraljaujhely et la ligne Uzhhorod - Sátoraljaujhely Miskolcs - Budapest.

En général, le contact téléphonique avec les stations d'abonnés en Slovaquie et en Russie subcarpathique avec la Hongrie n'a été publié qu'en décembre 1927.

Fin mars 1928, la communication téléphonique a été lancée sur la ligne câblée Bratislava - Budapest, et en août 1928, deux lignes câblées ont été mises à disposition pour la communication téléphonique de la République tchèque vers la Hongrie, ce qui a considérablement amélioré cette communication.

La réglementation des communications téléphoniques avec l'Italie a fait l'objet de réunions spéciales lors de conférences internationales à Graz (mai 1920), Portorosso (novembre 1921) et Trieste (décembre 1922).

La correspondance téléphonique de Prague avec Trieste, interrompue par la guerre, reprend le 25 février 1921.

En août 1922, un calendrier a été fixé pour la correspondance entre les différents États utilisant la ligne Vienne-Trieste.

En 1924, la mise en place d'une ligne téléphonique directe de Prague à Trieste via Linz et Klagenfurt est convenue avec les administrations autrichienne et italienne. Cette ligne a été remise aux transports généraux le 15 novembre 1926 et un certain nombre d'itinéraires ont été progressivement établis à partir de points individuels en Tchécoslovaquie avec Trieste, Rijeka, Grad, Milan et Merano.

En ce qui concerne les contacts téléphoniques avec le Royaume de SHS, notre administration a initié l'établissement de la ligne Prague - Zagreb dès le début de février 1920. En mai 1920, les principes de la libération des relations téléphoniques de Prague avec Ljubljana et Zagreb ont été convenus lors de la conférence Four-Hradec Králové.

En conséquence, la route Prague-Ljubljana a été introduite le 1er décembre 1920 et la route Prague-Zagreb le 18 décembre 1920.

Au cours de cette dernière session, cependant, des résultats satisfaisants n'ont été obtenus qu'avec la mise en place d'un Vienne - Zagreb, qui dessert alternativement la correspondance de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie avec Zagreb.

Les conditions préalables à la communication téléphonique entre Prague et Belgrade ont été convenues par la mise en place d'une ligne téléphonique directe Prague - Budapest, qui a été remise au trafic à la fin de 1923. Les liaisons Prague-Belgrade et Bratislava - Belgrade via Budapest a accepté en 1924. Elles ont été suivies de nombreuses autres sessions avec des lieux plus importants du nord de la Yougoslavie.

En 1927, la connexion des lignes tchécoslovaque, hongroise et yougoslave a été convenue :

La réalisation de ce projet assurera à la Tchécoslovaquie une médiation satisfaisante des contacts téléphoniques avec la Yougoslavie sans la médiation du central téléphonique de Budapest.

Lors d'une conférence à Munich le 24 mars 1922, un accord est conclu pour établir des relations téléphoniques avec la Suisse entre Prague et Zurich à partir du 1er avril 1922 via Nuremberg et pour établir une ligne directe entre Prague et Zurich. Cette direction a été mise en service le 12 mai 1923 et a permis l'introduction de connexions téléphoniques supplémentaires entre les principaux sièges tchécoslovaques et suisses.

À partir du 13 février 1928, les contacts téléphoniques avec la Suisse ont été étendus dans la mesure où tous les endroits de Bohême, de Moravie et de Silésie et certains endroits de l'ouest de la Slovaquie ont été admis du côté tchécoslovaque pour des contacts téléphoniques avec tous les endroits de Suisse. Après la mise en service du câble longue distance, le nombre de minutes de conversation en contact avec la Suisse a augmenté de 38% en 7 mois.

Des tentatives de communication avec la France entre Prague et Paris eurent lieu en 1922 avec un résultat insatisfaisant.

Ce n'est qu'au début de 1925 qu'une nouvelle compréhension a été atteinte grâce à de nouvelles tentatives à travers Nuremberg - Francfort-sur-le-Main; Les tentatives furent ensuite répétées plusieurs fois au cours de l'année 1925, toujours avec succès, si bien qu'à partir du 1er juillet 1925 une ligne téléphonique Prague - Paris put être établie.

En juillet 1926, une ligne téléphonique est établie à Prague - Strasbourg, en février 1927 Karl. Varie, mars. Spa, Pilsen, Cheb - Strasbourg.

Pour accélérer le développement des relations téléphoniques avec la France, notre administration a négocié avec les administrations française et allemande un accord portant sur l'établissement d'une ligne téléphonique directe Prague - Paris, qui a été mise en service le 8 avril 1927.

À partir du 1er août 1927, le contact téléphonique de Prague avec toutes les localités de France est instauré. De plus, depuis avril 1927, un certain nombre de hauts lieux du côté tchécoslovaque ont admis avoir pris contact avec Paris.

Fin 1927, les lignes Bratislava - Strasbourg, Karl Vary - Thann, Colmar, Mulhouse, Mar. Thermes - Grenoble, Lyon, Mikulov - Annonay, Grenoble, Lyon, Strasbourg.

Les communications téléphoniques avec la France s'améliorèrent remarquablement lorsque, fin novembre 1927, commencèrent les opérations par câble à grande distance.

Le nombre de minutes de conversation a augmenté de 115 % d'octobre 1927 à juin 1928.

Le contact téléphonique de la Tchécoslovaquie avec l'Angleterre a été convenu à la fin de 1927 après un résultat favorable d'expériences menées de Prague en Angleterre, avec la restriction qu'à partir de janvier 1928, seul le contact téléphonique de Prague avec tous les endroits de l'Angleterre était autorisé. Parce que les appels expérimentaux, qui ont également eu lieu dans des sessions tchécoslovaques-anglaises autres que Prague, ont été couronnés de succès, en juin 1928, le contact téléphonique avec l'Angleterre a été étendu à la Bohême, à la Moravie et à la Silésie et à certains endroits de l'ouest de la Slovaquie.

Les négociations pour l'établissement de communications téléphoniques avec la Belgique ont été engagées par une proposition de l'Administration télégraphique belge du 20 août 1927; la bonne résolution de ce problème dépendait de la bonne réglementation des liaisons téléphoniques entre la Belgique et l'Allemagne.

En septembre 1927, des essais expérimentaux sont passés entre Prague d'une part et Bruxelles et Anvers d'autre part, qui réussissent pleinement.

En conséquence, des lignes téléphoniques à Prague, Pilsen et Brno ont été convenues avec toutes les localités de Belgique.

En raison des résultats favorables des appels expérimentaux, un certain nombre d'endroits en Tchécoslovaquie avec des connexions téléphoniques directes avec Prague ont été admis à téléphoner avec la Belgique dès le début de 1928.

La question des communications téléphoniques avec les Pays-Bas fut abordée à l'initiative de l'administration tchécoslovaque lors de la conférence télégraphique de Munich,

tenue les 12 et 13 décembre 1922. Il y eut également une solution favorable au problème dépendant de la réglementation des communications téléphoniques entre les Pays-Bas et Allemagne. Après des appels expérimentaux réussis au début de 1925, au moins l'introduction des lignes téléphoniques Prague - Amsterdam et Prague - Rotterdam fut réalisée à partir du 15 juillet 1925.

À partir du 1er avril 1926, la route Prague - La Haye a été introduite et à partir du 3 juin 1926, la route Brno - Amsterdam.

D'autres relations Prague - Hus sum et Prague - versets Hil, Prague, Litomerice, Šmídeberg - Ijmuiden s'y sont ajoutées en 1926.

En août 1927, un certain nombre d'autres routes tchécoslovaques furent autorisées et, à partir du 17 janvier 1928, tous les endroits de Bohême, de Moravie et de Silésie Bratislava furent autorisés à contacter par téléphone tous les endroits des Pays-Bas.

Le 10 mars 1928, la ligne directe par câble Prague - Amsterdam a été mise en service, de sorte que les appels avec les Pays-Bas ne sont plus assurés par le central de Berlin. Le nombre mensuel de minutes de conversation a augmenté de 82 % d'octobre 1927 à juin 1928.

En ce qui concerne les contacts téléphoniques avec la Norvège, une liaison Prague-Oslo a été convenue le 1er octobre 1926. En mai 1928, il y a eu un agrandissement en autorisant un certain nombre d'autres sessions.

En mars, des escales expérimentales ont été effectuées avec succès sur la route Prague - Stockholm, et à partir du 16 avril 1925, le contact de l'ensemble du sud de la Suède avec Prague a été admis.

En février 1928, ce contact fut étendu à toute la Suède et du côté tchécoslovaque admis à la correspondance téléphonique avec de nombreux endroits en Suède en Bohême, en Moravie, en Silésie et en Slovaquie occidentale. Des sessions supplémentaires sont autorisées en fonction du résultat des appels de test.

Après le coup d'État, le contact téléphonique avec le territoire de la ville libre de Gdansk a été organisé pour la route Prague-Gdansk en septembre 1924.

Ce contact a ensuite été étendu à la session Špindleruv Mlýn - Gdansk et Liberec - Gdansk.

À partir de février 1928, le contact téléphonique général avec Gdansk fut autorisé depuis tous les endroits de la Bohême, de la Moravie, de la Silésie et de l'ouest de la Slovaquie jusqu'à la ligne désignée par Lucenec, Brezno, Lipt. Saint Nicolas.

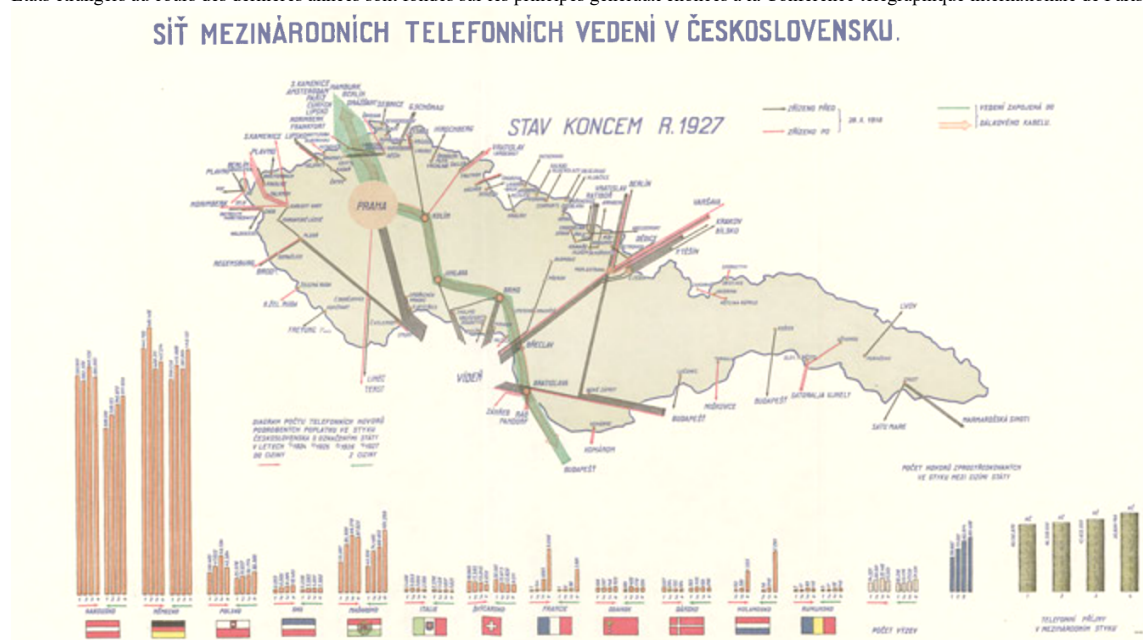
En septembre 1928, ce contact fut étendu à l'ensemble de la Tchécoslovaquie.

Les négociations sur le contact téléphonique de Prague avec Riga ont été lancées par la proposition pertinente de l'administration lettone du télégraphe le 8 décembre 1926. Du 14 au 16 mars 1927, des appels expérimentaux ont été effectués avec succès à travers Varsovie et Berlin, et la route Prague-Riga a été établie le 1er juin 1927.

En 1928, des contacts téléphoniques ont également été introduits avec la Lituanie, jusqu'à présent sur les lignes Prague - Kaunas et Prague - Šiauliai.

En septembre 1928, s'ouvrent des négociations sur l'établissement de communications téléphoniques entre notre république et le Luxembourg et la Finlande.

Toutes les conventions et tous les accords sur les communications téléphoniques internationales que notre administration a négociés avec les administrations télégraphiques des États étrangers au cours des dernières années sont fondés sur les principes généraux énoncés à la Conférence télégraphique internationale de Paris.



Parmi les nombreux changements dans le service opérationnel, seuls certains des phénomènes les plus généralement intéressants peuvent être abordés en raison de l'espace limité.

Déjà l'ancienne administration autrichienne des postes et télégraphes accordait aux institutions individuelles le droit d'enregistrer l'État, dans le cas d'appels prioritaires au détriment d'autres correspondances privées. A une époque post-révolutionnaire, cette façon de faire interpelle.

Il s'est développé dans la mesure où il a considérablement mis en danger le traitement de la correspondance privée, les appels principalement de l'État étant signalés en nombre sans précédent, souvent dans des affaires d'importance purement mineure.

Afin de faire face à l'afflux d'appels interurbains de l'État, le ministère des Postes et Télégraphes a fixé en 1919 le triple des tarifs pour de tels appels.

Cette mesure a rapidement entraîné une réduction significative du nombre d'appels d'État, de sorte qu'en peu de temps, le nombre a chuté de plus de moitié. Cependant, la correspondance privée a été entravée par le nombre toujours croissant d'appels prioritaires demandés, que de nombreuses personnalités publiques influentes ont exhorté à autoriser en l'absence d'un réseau téléphonique longue distance.

C'est pourquoi, à l'été 1921, le ministère des Postes et Télégraphes prit provisoirement des mesures, selon les tenues de septembre et octobre 1925.

De plus, des conventions opérationnelles individuelles ont été négociées avec tous les États avec lesquels nous sommes en contact, qui précisent plus en détail les principes de ce contact mutuel, notamment les quotas de frais terminaux et de transit.

La progression rapide des travaux de câblage sur le territoire de notre république, associée à la mise en place de stations d'amplification, et la poursuite de la construction de lignes aériennes reliant des lieux extérieurs à la ligne de câble au réseau câblé permettront à notre réseau téléphonique d'être prêt pour le trafic téléphonique international général dans un futur proche.

Tout lieu de notre république qui dispose d'un bureau téléphonique pourra établir toute session téléphonique internationale, à condition que les conditions soient également données dans la structure du réseau téléphonique de l'État étranger concerné, ou dans la structure du réseau téléphonique de l'État état de transit.

L'état des relations téléphoniques internationales de la République tchécoslovaque, tel qu'il a été décrit, n'est donc qu'une étape vers un autre objectif, qui est l'introduction de la correspondance téléphonique internationale générale entre les États européens, ce qui est une question d'avenir proche.

lequel droit supplémentaire d'enregistrer des appels prioritaires n'était accordé que si le demandeur s'engageait à un certain tarif pour les frais supplémentaires. L'expérience s'est avérée très réussie.

Pour cette raison, le ministère des Postes et Télégraphes a introduit à compter du 1er janvier 1922 un type spécial de correspondance privée, le soi-disant. appels éclairés à un taux d'appel standard multiplié par neuf, les appels de ce type devant être effectués immédiatement après les appels de service d'état et diligents ; cela a également aboli le privilège actuel des appels prioritaires, qui étaient effectués jusqu'à présent sans aucune surtaxe spéciale.

Les appels éclairés se sont avérés extrêmement fructueux dans la pratique et ont introduit une certaine réglementation et un certain ordre dans le trafic longue distance, et le Trésor public dispose d'un revenu temporaire de plusieurs millions de dollars, qui a cependant considérablement diminué au fil des ans avec la construction et amélioration du

réseau téléphonique longue distance.

Lorsque la demande très vive de nouveaux postes d'abonnés n'a pas pu être satisfaite dans les premières années après les coups d'État et que cette situation a été exploitée pour un commerce déloyal avec les centraux téléphoniques, la disposition 36 du Code du téléphone sur la suspension et la suppression des postes d'abonnés a été étendue à l'effet que la station doit être annulée si le poste de l'abonné est raisonnablement soupçonné d'usure.

En raison des dispositions de la loi sur le temps de travail de 8 heures, les communications téléphoniques privées longue distance, à l'exception de la presse et des appels presse, étaient limitées le dimanche aux appels diligents pendant les heures de bureau limitées.

Cette disposition a ensuite été modifiée dans la mesure où les appels enregistrés le dimanche sont facturés au double du tarif d'appel standard.

Afin de soutenir la prolifération des centraux téléphoniques par la construction de nouveaux réseaux, l'administration des postes et télégraphes a autorisé une répartition supplémentaire des contributions immobilières intéressées aux nouveaux candidats, jusqu'à 10 ans après l'établissement du central téléphonique.

En 1923, les normes d'utilisation des postes d'abonnés occasionnels ainsi que les tarifs de ces postes sont corrigés.

A cette époque, une révision tarifaire générale des centraux téléphoniques a été réalisée.

Des annuaires étendus ont été publiés au lieu d'émission des annuaires téléphoniques séparément pour chaque district de direction, à savoir pour les réseaux téléphoniques en République tchèque, pour les réseaux téléphoniques en Moravie et en Silésie et pour les réseaux téléphoniques en Slovaquie et en Russie subcarpathique.

Une liste téléphonique spéciale est toujours en cours d'édition pour le réseau téléphonique de Prague.

En raison de la nouvelle méthode de tarification des appels interurbains, une nouvelle disposition a été prise pour la détection des appels interurbains sur les lignes nationales et internationales ; les rapports statistiques pertinents sont devenus un outil indispensable pour identifier le besoin de nouvelles lignes interurbaines.

Les statistiques mensuelles des contacts téléphoniques et des revenus des réseaux téléphoniques individuels ont également été réorganisées.

Les statistiques des appels internationaux ont ensuite été adaptées aux directives émises par le "International Long-Range Telephony Advisory Board" à Paris. En outre, des réglementations ont été publiées sur l'utilisation du téléphone par la gendarmerie, sur l'établissement de postes d'abonnés au-delà des frontières de l'État vers l'Allemagne, sur l'établissement de postes téléphoniques temporaires et sur la préparation de concessions pour des installations filaires privées.

Au début de 1925, il a été publié dans une nouvelle version et système "Liste des lignes téléphoniques longue distance", alors qu'avant cela, après de longs travaux préparatoires, ces lignes ont été convenablement modifiées et renumérotées. Trois ajouts ont déjà été publiés. à la liste.

Parallèlement à l'ajustement des heures de bureau pour le service télégraphique, des heures de bureau uniformes pour le service téléphonique ont été déterminées en 1927.

Afin de convenir d'une base sûre pour facturer les tarifs téléphoniques en fonction du nombre d'appels téléphoniques locaux effectués à la demande de chaque participant, l'administration de l'État a procédé en 1928 au comptage des appels téléphoniques avec des compteurs spéciaux.

C'est déjà le cas dans les centraux automatiques de Prague et dans tous les centraux locaux récemment rétablis (à Prerov, Prostějov, Decín n L, Pilsen, České Budějovice, Varnsdorf, Karlovy Vary, Horovice, Ružodol, Terezín et Český Brod). le comptage est déjà rappelé dans les échanges en construction, à savoir à Most, Cheb, Opava, Moravian Ostrava, Bratislava, Boskovice et Kostelec.

L'ajout d'autres centraux téléphoniques, qui comptent au moins 500 abonnés, sera effectué au plus tôt.

Afin de soutenir les sports d'hiver dans nos montagnes, l'administration de l'État a introduit des rapports hebdomadaires réguliers sur l'état de la neige de toutes les principales destinations de ski, en commençant par Tatranská Lomnica à l'est et en terminant par Česká Kubica et Mariánské Lázně à l'ouest. Cette mesure a été très bien accueillie par le public sportif.

PORTÉE DU TRAFIC TÉLÉPHONIQUE AU COURS DE LA DERNIÈRE DÉCENNIE.

Les chiffres qui ont été donnés caractérisent bien le développement surprenant du réseau téléphonique tchécoslovaque au cours des 10 premières années de l'indépendance. Les données sur les équipements du réseau local, qui ne sont construits qu'à la demande des usagers du téléphone, c'est-à-dire les données sur le nombre de postes téléphoniques d'abonnés et sur la longueur des lignes et la gestion du réseau local, indiquent déjà à elles seules l'intensité toujours croissante du trafic téléphonique au ces installations.

Cependant, le trafic téléphonique augmente également confortablement dans les installations du réseau interurbain, que l'administration postale et télégraphique construit généralement de sa propre initiative, souvent principalement en raison des besoins politiques et administratifs de l'État.

Dans les relations intérieures et extérieures, il y avait sur les longues distances :

1919 5 122 282 unités

1920 6 775,483 ..

1921 7 082 715 ..

1922 7 628 835 ..

1923 9 324,676 ..

1924 11 812,763 ..

1925 12 468,313 ..

1926 12 460,999 ...

1927 13 032,616 unités

L'augmentation constante de l'intensité des appels montre de manière convaincante que la construction d'un réseau longue distance est également pleinement justifiée sur le plan économique.

Cependant, la plus forte augmentation en 1923 et 1924 était en grande partie due à la baisse des tarifs interurbains, mais plusieurs augmentations des tarifs téléphoniques n'ont pas entraîné de réduction significative du nombre d'appels, pas même l'augmentation des tarifs d'appels effectuée le 1er août 1926. .

En ce qui concerne plus particulièrement les communications téléphoniques internationales, les correspondances téléphoniques se sont nettement développées, surtout ces dernières années, lorsque les conditions techniques de ces correspondances ont été améliorées par la mise en place de nouvelles lignes téléphoniques vers des pays avec lesquels des communications téléphoniques étaient déjà établies. laquelle notre république n'a pas encore eu de liaison téléphonique régulière. Du fait notamment de ces deux moments, le nombre mensuel des communications internationales augmente de 33 045 (de 135 232 à 168 277) entre le 1er janvier 1924 et la fin décembre 1927, soit de près de 25 %.

Cette augmentation est particulièrement sensible pour les correspondances téléphoniques avec la Hongrie, où le nombre mensuel d'appels est passé de 5 032 à 17 214, soit de 240 %.

Le fait que le nombre de personnes en Slovaquie et en Russie subcarpathique avec un permis spécial pour communiquer avec la Hongrie a également augmenté de manière significative au cours de cette période de quatre ans joue également un rôle important dans cette augmentation.

La connexion par câble avec l'Allemagne a permis une amélioration significative des contacts téléphoniques avec ce pays, ce qui s'est également reflété dans les données statistiques correspondantes. Alors qu'au début de 1924 le nombre mensuel d'appels dans les relations avec l'Allemagne était inférieur à 60 000, à la fin de 1927 ce nombre dépassait déjà 75 000 appels.

L'essor de la correspondance téléphonique avec la Pologne est également prometteur. Contre 4272 appels depuis janvier 1924, 7133 appels sont détectés en décembre 1927, soit une augmentation de plus de 66 %.

En revanche, dans les communications téléphoniques avec la Suisse, on observe une baisse de la correspondance qui s'explique par l'affaiblissement de l'intérêt pour la liaison téléphonique avec Zurich en matière de change.

Par ailleurs, une forte augmentation des correspondances téléphoniques a été observée ces dernières années dans les communications téléphoniques avec la France et les Pays-Bas. Ainsi, à la fin de 1925, un total de 152 appels ont été effectués sur la ligne Prague Paris pour tout le mois, mais au cours du premier trimestre de 1928, la moyenne quotidienne des appels directs vers la ligne Prague Paris a été de plus de 100.

Le même tableau est fourni par le développement de la correspondance téléphonique avec les Pays-Bas. Contre 14 appels en décembre 1925, l'appel moyen quotidien était de plus de 33 appels cette année. Dans les deux cas, le développement réussi de la correspondance téléphonique a été soutenu par l'établissement de lignes internationales directes à travers l'Allemagne, de sorte que la médiation des appels par les centraux allemands a été éliminée.

RADIOTÉLÉPHONE.

La Tchécoslovaquie était l'un des premiers radiodiffuseurs en Europe au printemps 1923.

Les premières expérimentations ont été réalisées par le Ministère des Postes et Télégraphes à partir de la station radio 1 KW de Kbely.

Depuis la mi-mai 1923, Prague a déjà eu des concerts réguliers à la radio publique. À partir du 18 mai 1923, ils étaient quotidiens.

En 1927, il y avait 11 086 368 unités d'appel de trois minutes en communication intérieure et 2 961 357 en contact étranger et 2 877 382 unités d'appel étranger (estimées à titre de comparaison) 13 032 616.

À la fin de 1923, nous avions un total de 47 concessionnaires, qui est passé à 1564 en 1924. Ce n'est qu'en 1925 qu'il est passé à 15 000, mais il y a eu un énorme boom en 1926, quand il y avait un total de 174 709 participants à fin décembre. Malgré le fait que le nombre de participants n'est pas constant tout au long de l'année, mais diminue également, surtout pendant les mois d'été, la fin de 1927 a enregistré une nouvelle augmentation à 220 649. Il ne fait aucun doute que le nombre augmentera encore avec l'implantation progressive de nouvelles stations de radio, surtout après la construction d'un projet de station radio puissante de 50 KW à Prague.

Les télécommunications internationales :

La construction de câbles téléphoniques longue distance a commencé à être envisagée. L'inspiration en était certainement l'actualité de la construction de câbles longue distance à l'étranger : la construction du câble Chicago-Philadelphie de 1 600 km en 1919, la construction du câble Londres-Manchester de 300 km en 1922, ainsi que la construction de câbles interurbains dans les pays voisins (Allemagne et Autriche) mais aussi en Suède, aux Pays-Bas, en Italie, en Belgique, etc.

Après la guerre, la construction de câbles longue distance dans toute l'Europe s'est concentrée principalement sur la construction de réseaux nationaux locaux et interurbains.

Fin 1922, une demande est faite pour l'interconnexion des réseaux nationaux construits et la création d'un réseau international.

Le 2 novembre 1922, M. Frank Gill, un représentant de la Western Electric Company (WEC) pour l'Europe, proposa la création d'une commission internationale pour établir un réseau international en Europe.

1- La Commission Internationale

L'organisation a été reprise par l'administration télégraphique d'État en France et a convoqué une réunion à Paris de 6 États, du 12 au 20 mars **1923**, au cours de laquelle un comité préparatoire et un conseil consultatif pour les communications téléphoniques longue distance (CCI) ont été créés.

Les grandes lignes directrices pour la construction, l'entretien et le développement du réseau téléphonique international ont été proposées lors de cette réunion, et un programme a été fixé pour les années **1923 -1924** et un développement probable pour les dix prochaines années.

2- Une autre conférence de Paris, qui eut lieu du 28 avril au 3 mai 1924, réunit 19 États, dont des représentants de la République tchécoslovaque. Sur la base de l'expérience de la construction dans les États individuels, de leurs projets et propositions présentés lors de cette conférence, le Comité exécutif international, lors de sa réunion du 24 novembre au 1er décembre 1924, a résumé les documents soumis et préparé la version finale de projets de normes pour la construction, l'entretien et l'exploitation des réseaux interurbains.

Soumise ensuite à l'approbation de la Conférence internationale tenue les **25 et 25 juin 1925**.

Celle-ci énonçait les règles, normes et principes de construction des câbles longue distance et leur intégration dans le réseau international.

La construction de câbles interurbains longue distance après la guerre, principalement en Allemagne et en Autriche, progressa très rapidement.

En égard aux nécessités du développement économique, le ministère des Postes et Télégraphes élaborait en 1923 un plan général de construction d'un réseau câblé en République tchécoslovaque.

En raison de la grande congestion opérationnelle de la section téléphonique entre Prague et Kolín, une proposition a été soumise pour la construction préférentielle d'un câble longue distance dans cette section, avec une extension prévue à Brno et Bratislava.

En 1923, donc, avec le soutien matériel de trois usines de câbles tchèques

1 - Travaux de génie électrique tchéco-morave Fr. Křižíka comme Praha Karlín

2 - Cable Factory comme Bratislava

3 - Kabelovnou comme dans Slaný

4 - International Western Electric Company Inc.

dans le but de créer la société pour la construction de câbles longue distance Ltd., qui a été créée le 25 novembre 1925 à Křižkovského 12, Prague Žižkov.

Les cabines de la période de la Première République à leur disparition.

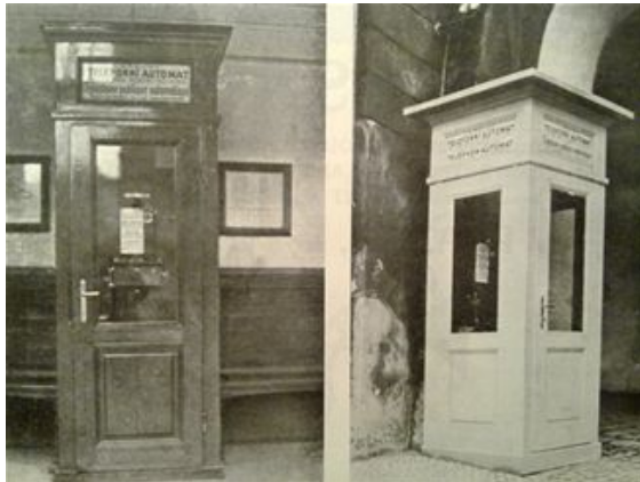
Avant la Première Guerre mondiale, des dizaines de cabines étaient installées uniquement dans les plus grandes villes de la monarchie austro-hongroise, comme Vienne, Prague et Budapest. La guerre a stoppé leur expansion.

Appeler depuis les téléphones publics les plus anciens n'était pas si facile. Pour les premières machines à pièces ou à jetons, l'appelant contactait d'abord le central, qui l'invitait à lancer une pièce ou, dans le cas de la première machine à sous berlinoise, un jeton en papier. La pièce traverse le dispositif de contrôle, atterrit sur la cloche, qui sonne, et la téléphoniste pouvait mettre en relation les deux parties.

Plus tard, il suffisait de lancer une pièce de monnaie de la valeur requise et la connexion était établie presque immédiatement.



A gauche, la cabine téléphonique de la place de la République en 1925.



Les cabines téléphoniques ne sont plus une attraction exceptionnelle et existent dans un design carré en bois et tout en verre, qui a été élégamment arrondi. Il convient de mentionner le fait que même alors, les cabines téléphoniques publiques étaient utilisées à des fins de marketing et que vous pouviez y trouver des affiches avec des messages publicitaires.

Cependant, les cabines ont connu la plus grande expansion en deux périodes.

- D'abord à l'ère du socialisme, où la situation était due à l'insuffisance du nombre et de la capacité des centraux manuels. De plus, il fallait plusieurs années pour attendre son propre téléphone, ce qui permettait aux gens d'appeler plus facilement "depuis la rue".

- Le deuxième et dernier pic est survenu dans la seconde moitié des années 1990, lorsque le nombre de cabines a atteint environ 30 000.

Les publiphones ont toujours un rôle irremplaçable en cas d'appel d'urgence ou comme solution alternative en cas de téléphone portable cassé, oublié, perdu ou déchargé.

A l'instar des pays occidentaux, les cartes téléphoniques prépayées ont également été introduites dans les années 1990, qui n'ont cependant été qu'un épisode de courte durée en raison de l'essor rapide des téléphones portables.

Les cabines téléphoniques disparaissent lentement de l'espace public depuis de nombreuses années, celles de Prague ne font pas exception.

Au tournant du millénaire en 2001, 30 200 cabines étaient disséminés dans tout le pays

La tendance croissante du nombre de publiphones s'est arrêtée au début des années 2000, alors qu'avec le développement du réseau de téléphonie mobile, leur nombre ne cesse de diminuer dans tout le pays.



A gauche, 1930 Cabine téléphonique publique de la place Venceslas.

Début 2007, il restait 690 cabines à Prague. **L'âge d'or de l'appel depuis les cabines est révolu.**

Elles ont été démantelées, jusqu'à ce que finalement la dernière du village de **Hlubyně** dans la région de Příbram disparaisse.

C'est arrivé après la décision du Conseil de l'Office tchèque des télécommunications que les cabines ne seront plus financées par le budget de l'État. Cependant, leur héritage peut encore être rappelé, par exemple, par des bibliothèques situées non seulement dans les rues de Prague.

Par la suite, l'industrie des télécommunications a commencé à se développer sur les terres tchèques, principalement sous la forme de participations dans de grandes sociétés de télécommunications telles que Siemens Halske, General Electric et Ericsson.

Avènement des nouvelles technologies

Le central téléphonique automatique de Dejvice est un exemple de technologie téléphonique et de système analogique de 2e génération, conçu et utilisé dans notre pays depuis les années 1960. La plus grande expansion dans la construction de ces types d'échanges sur notre territoire s'est produite au cours des années soixante-dix et quatre-vingt du XXe siècle. Au cours de ces décennies, de nombreux centraux téléphoniques ont été mis en place, dans pratiquement toutes les grandes villes, et la couverture globale du réseau téléphonique de notre pays a été réalisée. Cependant, la technologie s'est développée rapidement et déjà en 1972 a commencé la vaste construction du Transit and International Exchange dans la rue Olšanská à Pražedo, qui a décidé de placer un système de connexion analogique de la 3ème génération.

Le nouveau système de connexion devait permettre une communication téléphonique plus rapide et plus fiable à l'étranger. Le bâtiment était le principal siège des télécommunications de la République tchécoslovaque.

Le projet de l'ensemble du complexe a été développé par une équipe d'architectes, à savoir František Cubr, Josef Hrubý, Zdenek Pokorný, František Štráchal et Vladimír Oulík. La construction a été achevée en 1979.

À l'époque, c'était le plus grand bâtiment de télécommunications d'Europe et son équipement technique était l'un des meilleurs au monde.

A cette époque, c'était aussi le plus grand bâtiment de la République tchécoslovaque. Cependant, le développement de cette construction de télécommunication a été achevé systèmes analogiques sur notre territoire.

Les centraux analogiques de 2e et 3e génération ont servi côte à côte et ont vécu jusqu'aux années 1990, lorsqu'ils ont progressivement commencé à être remplacé par la nouvelle technologie numérique. Un tel destin n'a pas non plus échappé à Dejvice échange de téléphone.

Changements dans le contexte urbain

Depuis le début du XXe siècle, le quartier de Prague Dejvice a subi de nombreuses modifications urbaines, dont le plan d'urbanisme d'Engel de la fin des années 1930 est le plus souvent mentionné.

Dans les années 1960, l'idée est née de concevoir un nouveau plan d'urbanisme pour l'achèvement des environs de Vítězná náměstí, auquel l'architecte Vera Machoninová, par exemple, a participé. L'équipe de l'auteur a donné suite à sa proposition lors de la mise en place d'un central téléphonique automatique dans les années 1970. Les environs de l'échange devaient être un groupe de quatre bâtiments,

Tout a commencé à proximité à la fin des années 1980

central téléphonique, construction de l'hôtel des diplomates, dont la construction a été achevée en 1990. La construction a été conçue par l'architecte Dušan Bystrický. Ce bâtiment de normalisation tardive a remplacé la plupart des bâtiments de l'ancienne colonie officielle, construits après la Première Guerre mondiale, et le caractère général de l'environnement environnant a changé en raison de la présence de l'hôtel.

Après l'année révolutionnaire de 1989, la société tchèque a traversé la nécessité de créer des changements ou des transformations des villes, et ainsi de faire face au régime politique précédent. Des questions sur l'amélioration des liaisons de transport se sont posées à Prague. L'ouverture des frontières avec le reste du monde a créé la possibilité d'un plus grand tourisme. L'itinéraire routier de l'aéroport principal de Prague à Ruzyne, aujourd'hui l'aéroport de Václav Havel, menait vers le centre via Dejvice.

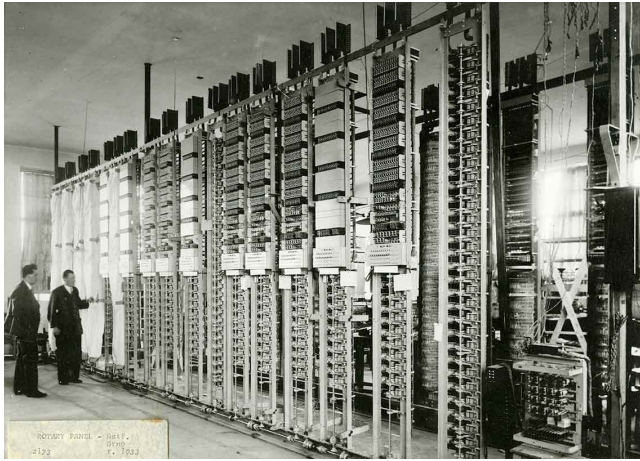
L'avenue européenne devait être une entrée représentative du centre-ville et devait contenir une architecture moderne. Le projet de développement de la partie d'angle de la parcelle, entre le central téléphonique et la rue Evropská, était également lié à cette idée. Les architectes Jan Schindler, Petr Ekštejn et Jan Burcek ont remporté le concours avec leur projet d'immeuble de bureaux pour E-GATE a.s. Ils ont travaillé sur la conception en 2002-2005 et la construction du bâtiment PPF a été achevée en 2007. Le bâtiment est l'un des projets architecturaux les plus intéressants et les plus réussis du nouveau millénaire, cependant, dans le contexte urbain.

avec un PBX, son emplacement est inapproprié. Derrière la haute masse de blocs de ce bâtiment, et derrière la construction de l'Hôtel des Diplomates adossé, l'échange disparaît pratiquement. Grâce aux nouvelles technologies, le central téléphonique a également perdu son importance et son usage correspondant d'origine. Cependant, il n'a pas perdu sa valeur artistique. Espaces de salle

les échanges permettraient diverses utilisations et avec un projet architectural de reconstruction adapté, le bâtiment pourrait devenir un document vivant de l'architecture intéressante des années 70 du 20ème siècle. Au lieu de cela, en raison de son emplacement, le bâtiment est devenu la cible d'activités de développement. La préservation actuelle des monuments n'a pas empêché la démolition de cet édifice.

Le central téléphonique automatique de Dejvice n'a pas obtenu la protection des monuments et a été démoli.

Dans la période 1925 - 1948, le montage des centraux téléphoniques était réalisé par des sociétés privées produisant ces technologies.



Central [Rotary](#) de Brno 1933

1934 Le centre [Siemens F](#) de l'usine de Bata à **Zlín**, a duré 60 ans (1934-1994), a été enregistré comme le centre à sélecteurs le plus ancien de Tchécoslovaquie.

En 1938, il y avait **92 000 centraux téléphoniques principaux** et **18 000 centraux téléphoniques secondaires** dans la République tchèque d'alors, **dont 62 000 étaient connectés aux centraux automatiques**, 30 000 aux centraux manuels.

Après la Seconde guerre mondiale, Tchèques et Slovaques sont réunifiés, mais la Ruthénie est annexée par l'URSS. La démocratie est abolie lors du Coup de Prague de 1948, par lequel les communistes imposent leur dictature : la Tchécoslovaquie est le dernier pays d'Europe à passer du côté soviétique du « Rideau de fer ».

Reconstituée en 1945, la Tchécoslovaquie doit céder à l'URSS la Ruthénie subcarpathique.

Après la deuxième guerre mondiale, c'est la **deuxième génération de centres téléphoniques** :

En 1952 à Prague, le **premier central électronique automatique est ouvert**, rue Jindřišská.

L'année 1953 a été marquante, lorsque la généralisation du téléphone automatique de toutes les villes et municipalités de la République socialiste tchécoslovaque s'est achevée avec l'introduction du téléphone dans le dernier village de Krajná Bystrá dans l'est de la Slovaquie (entre autres, le lieu de naissance du fonctionnaire communiste Vasil Bilak).

La première liaison internationale automatique (de Paris à Bruxelles) a suivi en 1956, tandis que la première liaison téléphonique automatique longue distance (entre Prague et Brno) n'est apparue dans notre pays qu'en 1965.

Premier pas timide vers la numérisation de la Tchécoslovaquie.

Le réseau téléphonique était l'installation du central **E10** d'Alcatel à Vlašim en **1979**.

Depuis 1992, la numérisation est devenue un programme clair qui se termine dix ans plus tard, le 27 juin 2002, lorsque le dernier central téléphonique public analogique de Prague Repy a été fermé.

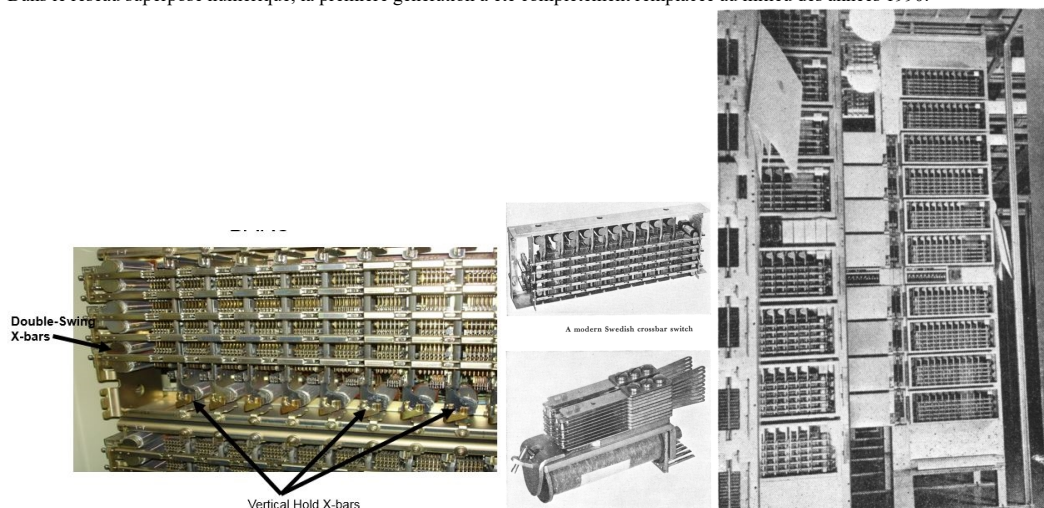
La Tchécoslovaquie a développé le réseau téléphonique exclusivement sur le système P51.

La société [Tesla Karlín](#), qui produisait les centres publique **P51** (à l'origine **Siemens A29**) - synchrones à sélecteurs de pas carrés et rotatifs (échanges de 1ère génération), s'est vu confier la production de la technologie d'échange en République tchèque.

Le panneau de commande **P51** a subi plusieurs modifications dans la version nationale, P51p, P52p.

Les derniers P51 ont été construits au début des années 80, dans la seconde moitié des années 80, les centraux P51 dans les circuits téléphoniques locaux du MTO ont commencé à être remplacés en masse par la deuxième génération (PK 202, PK 201), les autres P51 n'étaient plus construits.

La mise en réseau des centraux de première génération a des possibilités limitées et il n'est pas possible de suivre un plan de numérotation uniforme dans l'ensemble du réseau. Dans le réseau superposé numérique, la première génération a été complètement remplacée au milieu des années 1990.



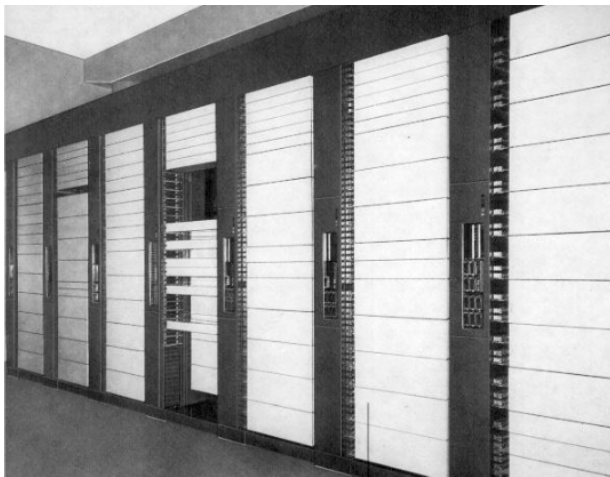
Les systèmes de connexion de 2ème

génération disposent d'un champ de connexion sur le principe des interrupteurs croisés [crossbar](#).

Les plus répandus dans notre pays étaient le **PK202**, le dernier du réseau public tchèque en 2002.

La signalisation de registre apparaît pour la première fois, les types les plus connus étant **MFC-R2** (multi fréquences), qui a été également utilisé au niveau international et permet de transférer l'identification de l'appelant.

Le système PK 201 utilise l'ancien code CCITT n° 5, appelé impulsion, et le système PK 202 utilise le code MFC-R2.

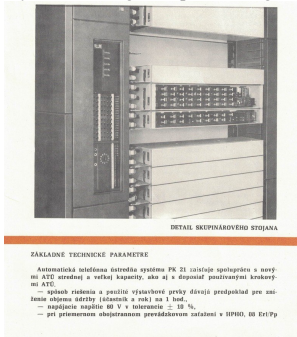


Centre PK202

Troisième génération de centres téléphoniques :

Deux sociétés étrangères ont été chargées de préparer une étude sur la numérisation du réseau de télécommunications en Tchécoslovaquie, et la demande de téléphones ne cessait d'augmenter. Il y avait une disproportion considérable entre les demandes et l'implantation des stations (jusqu'à plusieurs centaines de milliers de lignes). L'une des études a conclu que la Tchécoslovaquie devrait se développer avec de nouveaux échanges numériques tout en conservant la technologie de transmission existante.

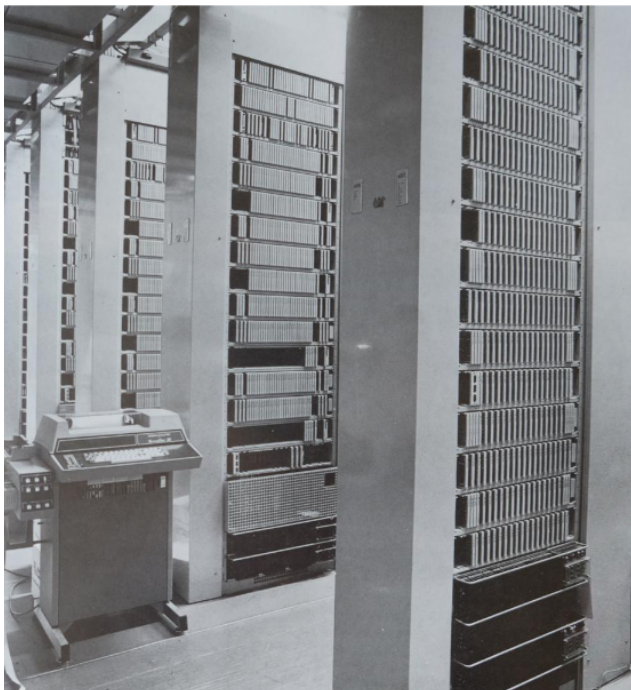
Les centraux asynchrones plus avancés techniquement de la 2e génération fournissaient une interconnexion à l'aide de **commutateurs croisés** [crossbar](#) avec sélecteurs asynchrones, registres pour l'enregistrement des nombres.



PK21

Il s'agissait de: systèmes pour réseaux locaux **PK201**, **PK202**, **PK21**, **PK22** et **MK611** pour réseaux longue distance fabriqués par Tesla, grands centraux longue distance ARM 201/4 construits dans des villes régionales construits en Hongrie par BHG Budapest sous la licence de LM Ericsson et des systèmes plus petits E10 , ATZ63 et ATZ64 (environ 600 connexions) assemblés principalement dans les villages de villégiature.

Le central **MN60**, situé à **Prague 3**, rue Fibichova, a été utilisé pour l'exploitation internationale. Il a été remplacé par le central **AKE** de 3e génération (Suède) avec commutateurs de code et contrôle central des programmes, qui a commencé à être assemblé en 1978 à ÚTB Prague.



Central analogique **AKE** dans le bâtiment central des télécommunications de la rue Olšanská

L'étude du réseau superposé a été établie en 1991 et comportait deux étapes, la première se terminant par le passage au SS7 et la préparation de l'introduction du RNIS en 1997, puis s'est poursuivie jusqu'en 2002 avec l'achèvement complet de la numérisation, la renumérotation progressive, l'ouverture (libéralisation) marché et enfin à partir du 31 décembre 2002, la portabilité des numéros entre opérateurs de télécommunications dans les réseaux fixes et dans 2006 et en mobile.

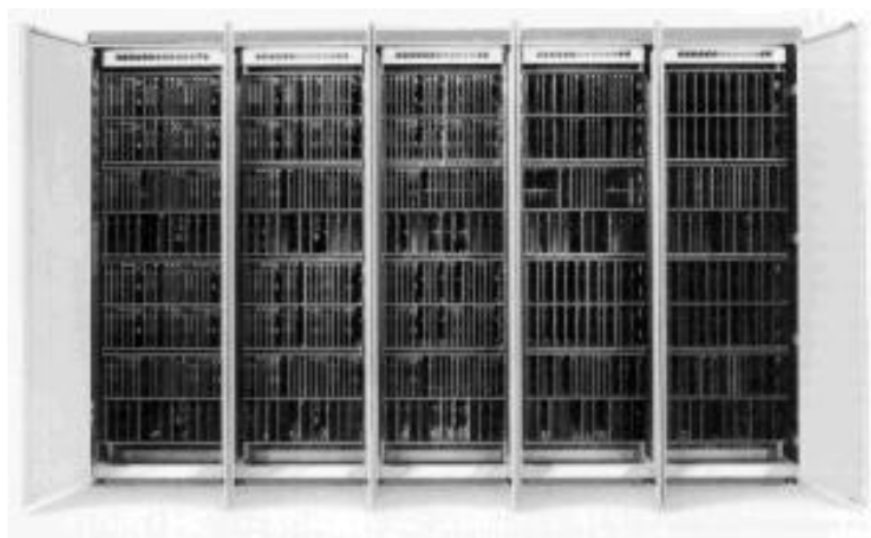
Quatrième génération de centres téléphoniques :

La quatrième génération a vu le jour dans les années 1990 et est aujourd'hui évincée par la cinquième génération de systèmes de connexion.

En 1992 le retard technologique dans les télécommunications est estimé à 15 ans par rapport aux pays très développés.

La méthode de construction du réseau de superposition numérique DON (Digital Overlay Network) a été choisie pour la numérisation du réseau de télécommunications tchèque.

Dans le cadre du programme DON deux fournisseurs ont commencé installer, les systèmes EWSD de Siemens et S12 d'Alcatel, qui ont ensuite progressivement remplacé les technologies précédentes de 2e et 3e génération.



Panneau de commande numérique EWSD

Lors de la mise en œuvre de la quatrième génération, la troisième génération a été pratiquement ignorée en République tchèque (dans le réseau public **AKE13**), car elle est passée directement de la deuxième génération à la quatrième.

1918 changement de gouvernance.

Le 30 octobre 1918 nomme le chef du Présidium de la Direction, **JUDr A Maximilian Fatka** "Plénipotentiaire pour le service postal et télégraphique du Royaume tchèque" et par décret du 4 novembre 1918 "Directeur général des postes et télégraphes de l'administration postale de l'État tchécoslovaque.

Le changement de gouvernance va être un long, mouvementé et difficile parcours.



JUDr. Maximilián Fatka

Le Comité national avait initialement l'intention de fusionner les chemins de fer, les bureaux de poste, les télégraphes, les téléphones et les industries connexes au sein de l'Office de l'administration des transports, créé par la loi du 2 novembre 1918, n° 2 Les premières mesures de la Direction générale des postes et télégraphes ont également été prises sous cette prémisses.

Cependant, les administrations des deux grands organismes de transport ont eu des tâches trop importantes, et leur travail a été entravé par des difficultés directement unies par une direction unifiée, de sorte qu'une loi du 13 novembre 1918, n° 40, a créé un bureau spécial (ministère) pour le service postal, télégraphes et téléphones.

Suivant le bon sens de la loi n° 11 du 28 octobre 1918, cette loi prévoyait, avant le coup d'État, que les bureaux de poste, les télégraphes et les téléphones étaient exclus du bureau (ministère) de l'administration du commerce, de l'industrie et des métiers, qui était compétent appartenait à l'ancienne Autriche (et à la Hongrie). Jirí Štrbáček, membre du Comité national, a été nommé premier ministre des Postes et Télégraphes.

Les autres ministres des postes et télégraphes étaient : Directeur général des postes et télégraphes Maximilian Fatka du 15 septembre 1920 au 26 septembre 1921, député à l'Assemblée nationale MP Antonín Srba du 27 septembre 1921 au 8 octobre 1922, député à l'Assemblée nationale Alois Tucný du 9 octobre 1922 au 18 février 1924, député à l'Assemblée nationale Membre Ph. Dr Emil Franke du 19 février 1924 au 11 décembre 1925, membre de l'Assemblée nationale député Mgr Th Dr Jan Šrámek du 12 décembre 1925 au 18 mars 1926 et directeur général des Postes et Télégraphes Maximilián Fatka du 19 mars au 12 octobre 1926 A partir du 13 octobre 1926 František Nosek, député à l'Assemblée nationale, député à l'Assemblée nationale, est ministre des Postes et Télégraphes.

L'organisation des bureaux de poste, des télégraphes et des téléphones dans une branche distincte de l'administration de l'État, qui était également chargée d'organiser le transport des voitures postales et de créer une caisse d'épargne postale, a facilité et même permis une consolidation et une construction très difficiles des bureaux de poste, des télégraphes et des téléphones. selon les besoins du nouveau département d'État.

Néanmoins, les débuts de ce travail ont été extrêmement difficiles.

Un obstacle sérieux, quoique de courte durée, à la consolidation interne de la Tchécoslovaquie. étaient de tenter de créer des territoires allemands indépendants sur le territoire de l'État tchécoslovaque. Ces actions ont nécessité un certain nombre de mesures de la part de la Tchécoslovaquie. l'administration postale afin de rétablir l'ordre dans le fonctionnement.

Le personnel postal allemand a eu la possibilité de compléter ses compétences par la connaissance de la langue officielle, en plaçant le personnel postal tchèque dans les lieux laissés par le départ d'une partie du personnel postal allemand vers des services étrangers ...

Le travail d'organisation de l'administration postale tchécoslovaque dans la région de Tešín a endommagé et, pendant longtemps, empêché les désaccords sur les frontières entre la Tchécoslovaquie et la Pologne et les négociations prolongées à leur sujet.

Le personnel postal, qui n'exerçait que ses fonctions officielles, souffrait des conditions inégales de l'époque, qui se sont ensuite aggravées lors de l'agitation du plébiscite polonais. Les relations mutuelles entre les bureaux de poste tchécoslovaques et polonais ont été partiellement réglementées, à partir du 30 mars 1919, par la Commission internationale du plébiscite, dans laquelle la Tchécoslovaquie était également représentée. Le 8 mars 1920, une partie des bureaux de poste (23) de la zone située à l'ouest de la ligne de démarcation tchécoslovaque-polonaise est subordonnée à la préfecture tchécoslovaque de Tešín, l'autre partie des bureaux (15) de la Commission administrative de Karviná.

Le fonctionnement interne des services postaux, télégraphiques et téléphoniques dans la région de Tešín a fait l'objet de certaines restrictions.

Par décision de la Conférence des ambassadeurs sur la division de Tešín Silésie, en plus des bureaux de poste temporairement subordonnés à la souveraineté de la République tchécoslovaque, 12 autres bureaux de poste ont été renvoyés sous la juridiction de la Tchécoslovaquie. administrations postales, qui ont été remises par l'administration postale polonaise les 6 et 10 août 1920.

Les restrictions d'exploitation ont été levées. La réglementation finale de la frontière d'État et en même temps des frontières des districts de livraison des différents bureaux de poste tchécoslovaques de la région de Tešín a été achevée du 16 au 21 juin 1924.

L'administration postale tchécoslovaque a également participé à la mise en œuvre de l'article 83 du traité de paix de Versailles. Au sein de la Commission germano-tchécoslovaque pour la reddition et la reprise du territoire (aujourd'hui Hlucínsko), qui, selon ledit article, revenait à l'État tchécoslovaque, était représentée par le chef de la direction des postes et télégraphes à Opava.

Le mode de reprise de l'administration de la poste, du télégraphe et du téléphone a été déterminé par un accord avec les représentants de la poste allemande les 19 et 20 janvier 1920.

Convention mise en œuvre du 1er au 4 février 1920 ; 3 bureaux de poste et 10 agences postales ont été repris par l'administration postale tchécoslovaque. Deux autres agences postales ont déménagé en Tchécoslovaquie. l'administration postale le 16 mars 1923 lors de l'ajustement final des frontières de l'État dans la région de Hlucin.

Les bureaux de poste et les agences ont été nouvellement organisés selon les dispositions en vigueur dans le domaine de la Tchécoslovaquie. l'administration postale est partiellement occupée par le personnel postal tchécoslovaque. Des services postaux allemands, il a été définitivement transféré aux services tchécoslovaques. administré postale 31 personnes (7 agents postaux, 12 adjoints, 5 sous-fonctionnaires, 3 facteurs, 3 coursiers et 1 poste), seuls 7 bureaux de poste se sont inscrits. des employés.

La plus grande difficulté fut l'administration postale tchécoslovaque qui se débattait en Slovaquie, les débuts de ses activités dans ce domaine étant liés aux premières opérations militaires tchécoslovaques. les troupes et les volontaires qui étaient lancés le 4 novembre 1918 en occupant Malacek et Skalice.

Le premier bureau slovaque à être repris par la poste tchécoslovaque a été le bureau de poste de Holic, et le premier poste ferroviaire tchécoslovaque en Slovaquie a été établi sur le tronçon Veseli Devinské Jazero.

Pendant les pauses, provoquées par le retrait des troupes tchécoslovaques et les pourparlers diplomatiques à Budapest et Versailles, tenus avec l'état-major général de l'armée tchécoslovaque, qui s'est installé à Uh Hradište le 16 novembre 1918, les préparatifs pour l'entretien et le renouvellement des services postaux, télégraphiques et le transport téléphonique en Slovaquie.

Il y avait 100 employés postaux du district de la direction postale de Brno, qui étaient pour la première fois à la disposition du commandant militaire et du commis de poste à Hodonín. Ce n'est qu'à la fin du mois de novembre que l'armée et, par la suite, l'administration postale ont repris de nouvelles actions.

Par décret de la direction de Brno du 28 novembre 1918, 20 bureaux postaux et télégraphiques à la frontière avec la Moravie ont été informés qu'ils étaient provisoirement subordonnés à cette direction.

Par ordre du Ministère des Postes et Télégraphes du 29 novembre 1918, trois fonctionnaires administratifs de la Direction des Postes et Télégraphes de Prague se rendirent en Slovaquie, qui, avec un technicien, deux comptables et plusieurs fonctionnaires des transports postaux, commencèrent les travaux de la Poste et Administration télégraphique pour la Slovaquie à Uherská Skalica dans la salle du bâtiment.

Le Chef de l'Administration a été autorisé à prendre les mesures nécessaires pour sécuriser le transport postal en accord avec la Direction des Postes et Télégraphes à Brno.

Les conditions politiques, les opérations militaires, etc. n'ont pas permis à l'administration postale tchécoslovaque de contrôler la situation et de travailler selon un plan établi à l'avance. Ses progrès étaient régis par les circonstances et les circonstances au fur et à mesure qu'elles se formaient.

Lorsque le cabinet du ministre chargé de l'administration de la Slovaquie a été organisé à la mi-décembre 1918, un département gouvernemental des transports (chemins de fer, postes, télégraphe, téléphone) a également été créé.

Le siège temporaire du bureau est devenu le filon, où l'administration postale de la Slovaquie a déménagé le 20 décembre 1918 au bon du greffier du gouvernement.

Avec l'avancée rapide des troupes tchécoslovaques vers l'est, Košice a été atteint, et occupé le 29 décembre 1918.

Des parcours expérimentaux du bureau de poste ferroviaire tchécoslovaque ont commencé sur la ligne de Košice, pour la première fois le 26 décembre uniquement jusqu'à Spišská Nová Ves; Le 31 décembre, le poste de bureau ferroviaire est arrivé à Košice. Le 4 janvier 1919, trois fonctionnaires administratifs de Prague ont été envoyés à Košice, qui, avec un agent technique et d'autres fonctionnaires de la comptabilité et des transports, ont commencé à travailler à la Direction des postes et télégraphes, pour le moment en tant que succursale de la poste tchécoslovaque. pour la Slovaquie orientale. Le 6 janvier 1919, un représentant tchécoslovaque prend le relais. l'administration postale du sous-directeur des postes et télégraphes de Bratislava à la direction de cette direction.

Les données ci-dessus indiquent brièvement les premiers pas de l'administration postale tchécoslovaque sur le territoire contrôlé par l'administration postale hongroise et l'entrée en relations avec elle. Cependant, les fonctionnaires des postes tchécoslovaques n'étaient pas accueillis de manière amicale dans les bureaux administrés par des fonctionnaires hongrois.

Selon les instructions de l'administration postale hongroise, les bureaux de poste payaient comptant à la Hongrie avant l'arrivée des postiers tchécoslovaques; les chefs de bureaux plus importants s'y rendaient également, remettant généralement l'administration du bureau à leur adjoint.

Lors de la prise en charge des bureaux de poste, les autorités postales tchécoslovaques ont exigé les fonctionnaires. assistance militaire de l'administration postale hongroise pour certifier formellement qu'elle renonce au pouvoir militaire. Les Slovaques conscients dans les bureaux de poste étaient une rare exception à l'époque, d'autant plus qu'ils étaient rares dans les directions des postes et télégraphes de Bratislava et de Košice.

Des difficultés inimaginables ont surgi lorsque, après la subordination temporaire des fonctionnaires et des gardiens repris des services de l'ancienne administration postale hongroise, la résistance entre eux s'est accrue, ce qui s'est manifesté par la suppression du service. Le premier conflit de ce type a eu lieu au siège de Bratislava avant le transfert de l'administration postale slovaque de Žilina (effectué dans la nuit du 2 au 3 février 1919).

Les responsables techniques hongrois ont refusé de libérer les chambres les plus nécessaires pour les responsables tchécoslovaques et ont lancé une grève avec les responsables administratifs. Le nouveau chef de la direction tchécoslovaque a réussi à apaiser le conflit, mais seulement pour une journée. Dès le 4 février éclate une grève politique générale à laquelle participent, à quelques exceptions près, des postiers recrutés de toutes catégories. Il y a eu une lutte dans laquelle le dévouement du personnel postal tchécoslovaque a été poussé à l'extrême. Bien que les grévistes se soient partiellement conformés à plusieurs appels de la poste tchécoslovaque.

Cependant, les administrations ont annulé à maintes reprises le retour des services postaux avec de nouvelles grèves. Les grèves ne se sont pas limitées à Bratislava, mais ont été organisées dans toute la Slovaquie et la Russie subcarpathique.

De nouveaux employés postaux ont été envoyés de la République tchèque et de la Moravie en Slovaquie (un total de plus de 1 500 employés postaux ont été envoyés du district de la direction postale de Prague), et en même temps les Slovaques ont été acceptés dans les services postaux.

Seule une partie de l'administration postale obéit à l'administration publique tchécoslovaque de l'administration postale, dont beaucoup sont restés dans la résistance, qui s'est apaisée avec le temps.

Ces demandes ont été satisfaites dans la mesure du possible dans le cadre des dispositions en vigueur.

L'administration postale tchécoslovaque, travaillant dur pour restaurer les installations de service et d'exploitation qui étaient en service avant la guerre, les a également adaptées aux besoins du nouvel État.

La plus grande difficulté résidait dans les réglementations d'exploitation divergentes de l'ancienne administration postale hongroise dont la tâche principale était des activités de conseil et d'instruction, en particulier dans les bureaux de poste, qui ne connaissaient pas le personnel de traitement postal, établi dans d'autres pays de la république.

Le champ des consuls a été défini par écrit par un décret du 20 août 1919. Certains consuls ont également postulé pour des travaux nationaux et éducatifs. Plus tard, ils ont également été utilisés pour la surveillance administrative. Lorsque ce service a été organisé de la manière établie dans les terres tchèques, l'institution des consuls postaux a été abolie à la fin de mai 1921.

En plus de ces mesures et d'autres, l'administration postale tchécoslovaque a accordé une attention particulière à la jeunesse slovaque nationale, pour laquelle elle a organisé des cours de formation à la circulation à Brno et à Prague, qui n'étaient pas seulement des écoles professionnelles, mais aussi des cours d'enseignement général. L'accent est mis sur l'approfondissement de l'idée d'État et de réciprocité de la Tchécoslovaquie.

La consolidation et l'organisation continues de l'administration postale en Slovaquie et en Russie subcarpathique ont subi un nouveau désastre grave lors de l'invasion hongroise de la Slovaquie à la fin du mois de mai 1919.

De nombreux bureaux de poste ont été évacués à la hâte; les postiers ont subi de lourdes pertes car ils sont restés en poste jusqu'à la dernière minute et ont sauvé leur vie. La Russie subcarpathique a été coupée par l'invasion du reste de la République tchécoslovaque ; Oujhorod évacué le 6 juin 1919 et les postiers transportés à Moukatchevo.

Lorsque l'invasion a été repoussée et réglée par la voie diplomatique, le personnel postal tchécoslovaque est retourné dans les bureaux, pour la plupart complètement pillé et dévasté. Beaucoup d'employés de maison des postes sont partis avec l'armée hongroise pour la Hongrie, tandis que des Slovaques, des fonctionnaires et à cette époque ils étaient encore au service des Hongrois à Budapest, dans le reste de la Hongrie et sur le territoire occupé par la Roumanie, ils retournaient en Slovaquie.

Partout où l'invasion hongroise a touché, il a fallu tout recommencer, rénover les bureaux, construire de nouvelles installations postales, télégraphiques et téléphoniques, rétablir les lignes télégraphiques et téléphoniques, rétablir les services postaux par train et par route.

La grande tâche de l'administration postale tchécoslovaque était la nouvelle organisation du service dans la partie orientale de la République tchécoslovaque. Le manque de commis administratifs et techniques et de fonctionnaires expérimentés de la comptabilité et du transport postal a retardé l'indépendance de la direction des postes et télégraphes de Kosice. Le rapport des succursales de l'administration de la poste de Košice à la direction des postes et télégraphes de Bratislava devait donc être maintenu jusqu'à la fin février 1920.

Cependant, pour des raisons politiques d'État, il était nécessaire d'établir rapidement une direction distincte des postes et télégraphes à Oujhorod dans la Russie subcarpathique (décret du ministère des Postes du 17 novembre 1919).

Les bureaux de poste et de télégraphe à l'ouest de la rivière Boršava étaient initialement subordonnés à la direction d'Uzhhorod.

Après l'évacuation de la partie restante de la Russie subcarpathique par la Roumanie en juin 1920, l'administration de la direction fut étendue aux bureaux postaux et télégraphiques de cette partie. Le district de la direction d'Ouzhhorod comptait 78 bureaux de poste (poste et télégraphe), dont trois bureaux du Trésor: Uzhhorod 1, Mukachevo et Berehovo.

Tendance économique dans l'administration de l'Etat, difficultés d'équipement efficace du service administratif et technique de la direction, difficultés de logement, faible densité du réseau de transport et un faible volume de trafic proportionnel à l'éducation, l'industrie, le commerce, l'économie et la population ont fait croire à l'insoutenabilité de l'appareil administratif relativement complexe et coûteux de la poste indépendante, et télégraphes en Russie subcarpathique.

Avec l'autorisation du Conseil des ministres du 3 février 1921, la direction des postes et télégraphes d'Ouzhhorod a été transformée en une inspection des postes, subordonnée à la direction des postes et télégraphes de Košice, qui à l'époque était déjà suffisamment déployée à la fois personnellement et matériellement.

Si l'administration postale tchécoslovaque et ses activités étaient déjà dans une situation désespérée et se débattaient avec des problèmes difficiles après la situation politique et après le coup d'Etat, la situation n'était pas beaucoup plus attrayante, même s'il s'agissait simplement pour l'administration postale tchécoslovaque de poursuivre simplement le travail des anciennes administrations postales autrichienne et hongroise et patrimoine administré dans le domaine des services postaux. Autriche-Hongrie.

Avant la Seconde Guerre mondiale, les gouvernements de Vienne et de Budapest n'avaient pas de faveurs particulières pour les pays de l'actuelle République tchécoslovaque et étaient réticents à s'engager dans de nouvelles installations dans les opérations postales, télégraphiques et téléphoniques et pour des déplacements plus coûteux vers ses bureaux et services dans l'actuelle République tchécoslovaque.

Le bureau de poste a été construit par les administrations viennoise et budapestoise dans le cadre d'un système centralisateur. En Bohême, Moravie et Silésie, les principaux cours postaux (lignes de poste de train) et les lignes télégraphiques et téléphoniques allaient à Vienne, en Slovaquie et en Russie subcarpathique à Budapest. Tous les transports postaux, télégraphiques et téléphoniques de ces pays étaient donc orientés et organisés dans le sens nord-sud.

Il n'y avait presque aucun lien entre la Bohême, la Moravie, la Silésie d'une part et la Slovaquie avec la Russie subcarpathique d'autre part. Vienne et Budapest assuraient la plupart de leurs communications téléphoniques, télégraphiques et postales mutuelles. Ce système centralisateur a fonctionné après le coup d'Etat tchécoslovaque.

L'administration postale était en grande difficulté et ses efforts consistaient surtout à établir la liaison la plus nécessaire, quoique temporaire, entre la capitale de la république et le siège du gouvernement avec la Slovaquie et la Russie subcarpathique.

Outre le centralisme, la question de la nationalité joue également un rôle majeur dans l'administration. En particulier, les directions postales de Brno et d'Opava étaient des domaines allemands, les directions de Bratislava et de Košice étaient hongroises. Cependant, le départ de la plupart des fonctionnaires administratifs et techniques de Brno et d'Opava et de la quasi-totalité des fonctionnaires de ces catégories de Bratislava et de Košice a causé un embarras considérable à la poste tchécoslovaque.

La Seconde Guerre mondiale a directement affecté certaines parties de la Slovaquie et presque toute la Russie subcarpathique, qui en a également été temporairement l'une des étapes. Partout, elle a complètement épuisé le stock de matériaux de construction et d'exploitation et d'équipement pour le trafic postal, télégraphique et téléphonique. En particulier, la construction immédiate de nouvelles lignes téléphoniques était difficilement concevable ; dans les premiers jours après le coup d'Etat, il n'y avait pas de fil de bronze prêt à construire une ligne de 10 km de long.

S'il n'y avait aucun danger que les transports postaux, télégraphiques et téléphoniques soient complètement bloqués, pendant la guerre, au lieu de matériaux plus précieux, en particulier les métaux, qui manquaient, tels que le platine, le cuivre, le laiton, etc., des substituts d'urgence (fils de fer et pièces en fer, ficelle de papier, fil et sacs, etc.).

Cependant, ils ont rendu le service très imparfaitement et pour un temps relativement très court, sujet à une usure rapide. De nombreux équipements d'exploitation et leurs composants n'ont pas été complétés et remplacés tout au long de la guerre (poteaux télégraphiques et téléphoniques, isolateurs, wagons de train et leurs équipements, etc.); leur condition était misérable après le coup d'Etat. En raison du manque de fourrage et d'aliments pour chevaux, les services postaux routiers ont été maintenus avec beaucoup de difficulté et de grands sacrifices financiers.

En Slovaquie et en Russie subcarpathique, des aides au service (par exemple, des cartes et des plans de lignes télégraphiques et téléphoniques) et des équipements plus précieux ont été emmenés en Hongrie avant l'invasion bolchevique, et pendant l'invasion, les entrepôts ont été pillés, du matériel postal utilisable, du télégraphe et les bureaux téléphoniques ainsi que les lignes sont passés en contrebande ou détruits (lignes aériennes coupées, câbles souterrains coupés, etc.).

Le renouvellement des installations opérationnelles a été rendu très difficile par le fait qu'il n'y avait pas d'usines spéciales en République tchécoslovaque pour produire des fournitures et du matériel pour les opérations postales, télégraphiques et téléphoniques, et il n'y avait pas assez d'entreprises privées après le coup d'Etat pour répondre aux besoins. Cependant, l'entreprise privée a été entravée par la volatilité des prix, la volatilité des devises et l'économie liée.

Il y avait aussi un manque de commerce avec les pays étrangers.

L'organisation de l'achat des matières premières et des besoins opérationnels était associée à un coût financier disproportionné et nécessitait de nombreuses interventions. Le délégué postal tchécoslovaque à la commission de liquidation négociait l'achat si les sociétés autrichiennes entamaient une relation commerciale, généralement uniquement en compensant les matières premières exportées de Tchécoslovaquie, en particulier le charbon.

Cependant, cela n'a gagné qu'une petite partie du matériel de moindre valeur, guerrier; par conséquent, des responsables techniques du ministère des Postes ont été envoyés à l'étranger pour s'approvisionner et établir des relations commerciales avec l'étranger.

Il fallait sortir au plus vite d'une dépendance totale vis-à-vis des pays étrangers. Cela ne s'est pas produit soudainement, mais les circonstances ont contribué au fait que les milieux commerciaux et industriels tchécoslovaques eux-mêmes se sont intéressés aux besoins de l'administration postale pour les ventes stagnantes d'autres produits tchécoslovaques, ce qui a obligé les producteurs nationaux à comprendre de nouvelles industries.

L'administration postale tchécoslovaque tenta alors, dans la mesure de ses moyens et de ses possibilités, d'aider à organiser la production nationale et, le cas échéant, procéda à l'auto-assistance. (Voir section 3 de l'article 0 du téléphone)

Toujours en termes de personnel, les conditions sur le terrain du ministère des Postes n'ont pas été réconfortées après le coup d'Etat. Les anciennes administrations postales autrichiennes employaient dans leurs services une grande majorité de non-pragmatiques, notamment des contractuels et des concierges qui ne se sentaient pas satisfaits de leur poste.

Pendant la guerre, l'insatisfaction grandit à travers plusieurs années de privation, de tension mentale et de conditions de vie malheureuses.

La performance du personnel dont l'énergie de travail a été déjà réduite par l'augmentation des forces auxiliaires, qui ont été acceptées comme compensation pour les fonctionnaires et les gardiens appelés pour la guerre, et affaiblie à nouveau après le coup d'Etat par un afflux disproportionné de nouvelles forces non incorporées.

Les nouveaux bureaux (le ministère des Postes et Télégraphes et ses bureaux, la caisse d'épargne postale, les directions des postes et télégraphes à Bratislava et Košice, plus tard également la nouvelle direction postale à Pardubice, etc.) ont été remplacés par des forces plus anciennes et éprouvées, qui devaient être remplacées par de nouvelles forces sans le choix souhaité, souvent avec une "pré-éducation de guerre", à laquelle la formation professionnelle ne pouvait pas être donnée comme elle l'était avant la guerre.

Il n'y avait même pas le temps nécessaire pour cela, car les circonstances imposaient d'agir au plus vite. Il a fallu mettre en service sans délai de nouveaux bureaux et bureaux et allouer des indemnités aux postiers, envoyés principalement en Slovaquie et en Russie subcarpathique, aux services abandonnés par les salariés allemands et hongrois.

L'administration postale tchécoslovaque a reçu un renfort très bienvenu avec des forces de qualité d'employés de toutes catégories qui, après le coup d'Etat, se sont enrôlés dans les services tchécoslovaques de Vienne et d'autres lieux et pays. Autriche-Hongrie en dehors de la République tchécoslovaque. Cependant, leur nombre était relativement faible par rapport aux besoins.

La pénurie de cadres administratifs était particulièrement critique en raison de la forte demande dans toutes les branches de l'administration de l'Etat et des services privés.

Leur compensation était assurée par des agents des transports et de la comptabilité plus expérimentés et éprouvés, mais au détriment du trafic postal, télégraphique et téléphonique.

Il n'est pas possible de décrire en détail toutes les circonstances défavorables qui ont empêché l'organisation tchécoslovaque. Le service postal a été immédiatement effectué dans toutes les directions et en détail.

Dans ces circonstances, il était naturel que seul un squelette soit construit pour certaines installations à la fois, et son objectif, l'approfondissement et l'amélioration progressive, était la tâche pendant des années de considérer que Vienne avait construit une organisation postale parfaite par un développement naturellement rapide de presque débuts primitifs.

Dans l'administration centrale, l'administration était très appuyée par la tradition, avec des connaissances et une expérience extrêmement précieuses héritées des générations générationnelles aux nouvelles générations. Avec le calme du travail des anciens bureaux centraux, on ne peut comparer la précipitation et la rapidité du travail des autorités tchécoslovaques dans les conditions changeantes, dans le chaos initial dans lequel la vie publique et privée et la situation économique et financière de l'Etat est venu après la guerre, après plusieurs années de mort.

Dans ces circonstances, l'organisation de la poste tchécoslovaque a commencé à émerger? ce qui n'est pas encore tout à fait satisfaisant, mais témoigne d'une ascension et d'un progrès indéniables, c'est la preuve du travail acharné des postiers de toutes catégories, qui ont toujours fait preuve d'une pleine compréhension des besoins de la République tchécoslovaque et de ses citoyens et ont développé, chaque fois nécessaire.

Un exemple est l'action environnante, qui a été menée pour l'administration financière par les bureaux de poste en 1919 et qui a nécessité une énorme charge de travail; il était entouré de 500 millions de K de papier-monnaie au seul bureau de poste principal de Prague.

EFFORTS DE RÉFORME.

Les premières tâches assignées à l'administration postale tchécoslovaque après le coup d'État étaient de rendre le service postal tchécoslovaque indépendant et de s'adapter aux besoins du nouvel État, de remettre en ordre les installations négligées, d'établir des contacts avec les administrations étrangères, de créer un service postal tchécoslovaque service, de sorte que l'appareil administratif de la "poste tchécoslovaque" a été construit le plus rapidement possible pour le moment, suivant le modèle du plus proche, c'est-à-dire d'après la manière d'organiser le service postal autrichien d'avant-guerre.

Cependant, réaliser uniquement l'État d'avant-guerre adapté aux conditions du nouvel État ne pouvait rester longtemps le seul objectif de l'administration postale tchécoslovaque. La poste est une organisation mondiale, et il est naturel que la "poste tchécoslovaque" ne puisse ni ne doive ignorer les grandes avancées et les commodités techniques des autres institutions postales européennes, auxquelles elle venait de s'affilier en tant que nouveau membre de l'Union postale universelle. Syndicat.

Si au lendemain de la guerre mondiale, les administrations postales étrangères se sont directement concurrencées non seulement en utilisant les dernières inventions techniques, mais aussi par des réformes administratives, l'administration postale tchécoslovaque devait également viser à élever la Tchécoslovaquie. à un niveau qui satisfierait pleinement les besoins économiques et culturels du public tchécoslovaque.

Par conséquent, des fonctionnaires de l'administration postale tchécoslovaque ont été envoyés à l'étranger pour étudier de nouvelles installations techniques, opérationnelles et administratives et pour tirer parti de la riche expérience des autres. Outre les administrations postales française, anglaise, suisse, suédoise et autres, c'est aussi l'administration postale allemande et ses organes qui ont bien voulu rencontrer les représentants de l'administration postale tchécoslovaque.

Les connaissances très précieuses ainsi acquises étaient et sont avantageusement utilisées notamment dans la construction d'équipements télégraphiques et téléphoniques. Cependant, même dans le service postal essaie de la Tchécoslovaquie. L'administration postale mettra en pratique l'expérience étrangère, notamment dans le domaine de la rationalisation et de la mécanisation des opérations, qui a fait récemment l'objet d'une attention particulière.

Cependant, l'administration postale tchécoslovaque a également essayé de bénéficier de l'expérience de tous ses experts administratifs et opérationnels nationaux.

Le terrain de leur coopération a été préparé pour le désir de bureaucratie, la lourdeur de l'administration de l'État, très souvent proférée par le grand public peu après le coup d'État ; Les suggestions de simplification de l'administration publique ont également été bien accueillies à l'Assemblée nationale, où l'accent a été mis de plus en plus sur l'économie de l'administration publique afin d'organiser les finances de l'État.

Ces moments amènent le ministère des Postes et Télégraphes, à l'appel du 15 septembre 1921 à toutes les principales organisations syndicales, à tenter d'amener les postiers à coopérer à l'œuvre de réforme et à les encourager pour leur intérêt à réorganiser la poste tchécoslovaque.

Dans le même temps, il a également chargé les directions des postes et télégraphes de soumettre des propositions pour leurs employés de district.

Le résultat de l'appel a été très honnête pour l'intérêt des postiers au bénéfice du service, mais n'a toujours pas répondu aux attentes liées à l'événement. Seule une partie relativement faible des propositions opérationnelles a pu être mise en œuvre ; cependant, beaucoup d'entre eux ont déjà été discutés au ministère.

Les motifs d'austérité dans l'administration publique ont donné lieu à la loi du 18 décembre 1922 sur la réglementation de la gestion des usines, instituts et installations de l'État, qui n'effectuent principalement pas de tâches administratives. Les conséquences de cette loi touchèrent également toutes les branches de l'administration postale ; Décret d'application de cette loi du 25 septembre 1924. Outre d'autres instituts et installations d'État, la poste tchécoslovaque (y compris le bureau de poste des chèques) a également été déclarée société gérée conformément aux principes de la gestion commerciale.

Le ministère des Postes et Télégraphes ne s'opposait pas à la commercialisation de la "poste tchécoslovaque" si elle était chargée de l'économie et de la rationalisation de l'administration, c'est-à-dire de l'adaptation des méthodes administratives bureaucratiques existantes aux méthodes plus exigeantes d'administration des entreprises modernes et bien gérées. grandes entreprises industrielles.

Au contraire, le ministère des Postes et Télégraphes a fait beaucoup de promesses de ce mode d'administration, espérant qu'il le rapprochera de son propre but : servir le plus parfaitement possible les intérêts publics.

En effet, l'exclusion des entreprises publiques de leurs propres budgets publics et la création d'organes administratifs publics au sein desquels le ministère des Finances, représenté par ses propres fonctionnaires, peut approuver un certain nombre de mesures administratives communes de manière brève et sans longue discussions écrites, signifient également des simplifications importantes pour l'administration postale, ce qui ne pouvait guère lui manquer aujourd'hui.

Toujours dans l'introduction de la comptabilité commerciale, le ministère des Postes et Télégraphes a trouvé un grand avantage à la nouvelle méthode d'administration, car seul ce système comptable peut saisir correctement les résultats réels de la gestion et contrôler efficacement l'économie de l'administration.

En revanche, la mise en œuvre de la réforme du service financier conformément aux principes de la loi n° 404/1922 n'a largement pas répondu aux attentes de l'administration postale, comme il sera détaillé dans l'article sur l'économie financière de la Poste tchécoslovaque.

Le Conseil d'administration de la "Poste tchécoslovaque" conformément à l'article 8 du décret gouvernemental n° 206/1924 a été créé par une décision du ministre des Postes et Télégraphes du 4 avril 1925, essentiellement six membres ; deux membres sont actifs uniquement pour les questions postales et les deux autres uniquement pour les affaires du bureau des chèques postaux.

Cependant, par décision du ministre des Postes et Télégraphes du 20 septembre 1928, le Conseil d'administration des Postes, composé de six membres, est porté à huit membres. Tous les membres du Conseil d'administration ont leurs représentants.

Un membre et son suppléant sont nommés par le ministre des finances, les autres membres et leur suppléant par le ministre des postes et télégraphes. L'ordre du jour écrit de l'organe administratif est géré par son secrétariat établi au présidium du ministère.

Toutes les questions importantes, notamment les questions d'impact financier, sont soumises au conseil d'administration. Le ministre des postes approuve la décision du conseil d'administration ; s'il n'est pas d'accord avec cela, la procédure conformément aux §§ 9 et 10 du régl. N° 206/1924.

Par décision du ministre des Postes du 24 août 1926, conformément à l'article 21 du décret gouvernemental n° 206/1924, une commission permanente de révision a été instituée, composée essentiellement de trois membres avec un membre en alternance pour les questions de chèque postal et avec le même nombre de représentants.

Un membre de la Commission Permanente d'Audit et son suppléant sont nommés par le Ministre des Finances, les autres membres et leurs suppléants par le Ministre des Postes. L'institution de la Commission Permanente d'Audit a également fait ses preuves.

En soumettant les résultats des comptes définitifs non seulement à un examen chiffré mais également à une analyse économique et comptable et en soumettant des rapports d'audit complets, elle contribue de manière significative à l'amélioration des services de comptabilité et de trésorerie de l'entreprise.

Une direction centrale spéciale de la société "Poste tchécoslovaque (y compris les bureaux de poste chèques)" n'a pas été créée.

les administrations corporatives sont assurées par la Direction des Postes et Télégraphes, la Direction de la Poste et l'Administration des Transports Postaux Routiers ; les affaires de l'administration suprême et les affaires réservées de l'administration immédiate (fondamentales et plus importantes) sont traitées par le ministère, en tant qu'organe central le plus élevé de toute l'administration postale tchécoslovaque.

MINISTERE DES POSTES ET TELEGRAPHES.

Le Ministère des Postes et Télégraphes, créé par la loi n° 40 du 13 novembre 1918, a commencé les travaux de construction de la Direction des Postes et Télégraphes à Prague. En raison du manque d'espace, seul un bureau présidentiel a pu être établi au début à côté du bureau du directeur général, qui a été créé après la décision du Comité national du 4 novembre 1918.

Les services administratifs, techniques et comptables ont jusqu'à présent été assurés en parallèle avec le service de la direction. Ce n'est que lorsque les locaux de la banque de Vršovice et de l'école de Vršovice ont été acquis en décembre 1918 qu'il a été possible d'organiser séparément un service administratif, technique et comptable du ministère.

La préparation en fut la décision du ministre des Postes et Télégraphes du 21 novembre 1918 sur la première organisation du ministère en vertu de la loi déjà citée. 40/1918.

Outre le Présidium du Ministre et le Bureau du Directeur général, une Inspection centrale, huit départements administratifs et un groupe technique ont été créés.

La compétence des services administratifs a été déterminée comme suit : I. questions de personnel, II. politique du personnel et protection sociale, III. services postaux, IV. exploitation postale, trésorerie et comptabilité, V. questions législatives et organisationnel, VI. affaires économiques et budgétaires, VII. opération télégraphique, VIII. trafic téléphonique.

Le service de comptabilité a été procuré au bureau de comptabilité de la poste jusqu'à fin décembre 1918.

Il était initialement prévu d'organiser à l'exemple de l'organisation. du ministère du commerce à Vienne service comptable dans trois bureaux comptables: au bureau ministériel de la comptabilité, au bureau comptable professionnel postal I et au bureau comptable professionnel postal II

Cependant, seuls deux bureaux comptables ont été créés; les affaires des anciens bureaux comptables professionnels Ia et Ib ont été fusionnées avec l'agenda propre du bureau comptable du ministère des Postes et Télégraphes, et un bureau d'échange des mandats postaux a été créé pour le service central des bons.

Les travaux préparatoires ont été effectués par ces deux bureaux comptables dans le bâtiment de l'agent immobilier d'État "na Smetance" à Král Vinohrady, mais les activités du bureau comptable ministériel et de l'échange postal ont commencé en janvier 1919 dans l'immobilier de Vršovice.

Pour l'instant, le bureau économique de la Direction des Postes et Télégraphes à Prague s'est vu confier les tâches du bureau économique principal de la poste.

Selon le schéma d'organisation du 29 décembre 1918, deux départements sont organisés au sein du ministère des Postes.

Les 5 premiers départements administratifs appartenaient au 1er département, les 3 autres départements administratifs et le groupe technique appartenaient au 2ème département.

Le 30 avril 1919, deux départements ont été créés dans ce groupe technique: T 1 (affaires techniques des télégraphes et téléphones) et T 2 (département télégraphique de l'administration économique et autres affaires de l'administration technique).

L'emplacement des services administratifs et techniques et des bureaux comptables dans l'école de Vršovice était très urgent (ainsi, par exemple, l'un des services administratifs avait une seule pièce avec un total de 17 personnes). Le remède n'a été arrangé qu'après l'achat de l'ancien bâtiment. du Monastère de l'Ordre des Religieuses du Sacré-Cœur à Smíchov, où le Ministère déménagea à la fin de l'été 1919.

Par arrêté du 28 novembre 1919, le ministère est divisé en quatre départements. Le département I. comprenait les organisations de services, la politique du personnel, la protection sociale et les affaires personnelles ; à la section II des matières de transport postal et de trafic postal; à la Section III les questions budgétaires et économiques, les questions administratives télégraphiques et téléphoniques, à la Section IV les services techniques.

L'impact des mesures et réformes sociales en République tchécoslovaque (loi sur la durée du travail de huit heures, le repos dominical, l'assurance maladie et vieillesse, le logement et les soins de santé, de nombreuses adaptations des salaires et des services des agents de l'État et autres fonctionnaires, etc.) ainsi que le développement surprenant de la technologie télégraphique et téléphonique et la croissance rapide des services techniques en général se sont traduits par le développement de l'organisation du travail dans les services concernés du ministère des Postes et Télégraphes, qui ont dû être divisés à maintes reprises et l'horaire de travail en eux au besoin.

L'idée de développer un programme technique est donnée par la simple mention que ce n'est qu'après le coup d'État que toutes les installations du service de télécommunication à grande vitesse (à l'exclusion de Hughes), du service de radiotélégraphie et de radiotéléphonie ont été construites en Tchécoslovaquie (le Conseil ministériel a décidé le Ministère des Postes et Télégraphes le 7 octobre 1920), ainsi que l'automatisation téléphonique, ainsi que le câblage des lignes télégraphiques et téléphoniques des réseaux longue distance et locaux (à l'exception des installations de câblage relativement locales, déjà acquises par l'administration postale autrichienne) .

De même, la préparation de nouvelles installations de courrier par pipeline et le service de poste aérienne tombent dans l'ère post-révolutionnaire. L'organisation du bureau central a également été considérablement affectée par l'augmentation soudaine du transport routier postal reconstruit, le besoin urgent d'unifier et de codifier les règles de fonctionnement des administrations postales autrichiennes et hongroises et, par la suite, l'augmentation extraordinaire des services financiers et budgétaires. .

Le ministère des Postes et Télégraphes, s'adaptant ainsi aux besoins urgents du service, a donc amélioré l'organisation du service administratif et technique.

Après un nouvel aménagement effectué en septembre 1928, il existe 6 départements au sein du ministère dont 4 administratifs et 2 techniques, dans lesquels on compte 14 départements administratifs et 7 techniques ainsi qu'une inspection centrale des postes et techniques en plus de le présidium.

Une mention spéciale mérite l'organisation du service de santé de l'administration postale, justifiée par des conditions et des besoins spécifiques, similaires à ceux de l'administration des chemins de fer, dans laquelle le service de santé bénéficiait déjà de beaucoup d'attention avant le coup d'État, ainsi que les soins sociaux et de santé réformes. Le premier "Règlement d'organisation et du personnel du ministère des Postes et Télégraphes" est publié à l'automne 1920.

La nouvelle "organisation des services de santé dans le domaine de l'administration postale et télégraphique a été proclamée le 16 septembre 1926

Le règlement d'organisation et de service de 1920 a été aboli par la nouvelle organisation.

Les conditions particulières et les tâches urgentes de l'administration postale dans le domaine du « génie civil » sont reflétées dans un accord provisoire avec le ministère des Travaux publics, selon lequel le décret du 6 septembre 1920 prévoit le service administratif et technique du génie civil.

Par décision du 7 mars 1921, le service de l'Inspection centrale et la compétence de ses services administratifs et techniques sont réglementés. Le statut du personnel sera publié en mars 1920.

Le règlement d'organisation du 28 juin 1919 réglemente l'étendue des services économiques suivants : les centraux postaux et les centraux télégraphiques et téléphoniques en tant que services directement subordonnés au Ministère, les bureaux économiques de la Direction des Postes et Télégraphes et le bureau économique du chèque postal. Aucun bureau économique spécial n'a été créé pour la Direction des postes et télégraphes à Prague; sa fonction est assurée par les échanges économiques, postaux et télégraphiques.

Les deux bourses ne sont encore situées qu'en cas d'urgence dans l'ancien bâtiment de l'usine de Prague-Michle, mais la construction d'un nouveau bâtiment à Vysocany est déjà en préparation.

La surveillance de l'impression des timbres-poste et autres valeurs mobilières a été organisée dans un département spécial du ministère directement subordonné au nom de «Surveillance d'État pour l'impression des timbres-poste», qui a commencé ses activités le 15 décembre 1918.

Le musée postal, les archives et la bibliothèque répondent aux besoins professionnels culturels et historiques et aux activités scientifiques. En peu de temps, le Musée de la poste a déjà acquis un certain nombre de monuments précieux qui, à l'automne 1928, sont devenus accessibles au grand public dans les salles du bâtiment universitaire (Karolina) du marché aux fruits. Le 25 novembre 1918, le Ministère commença à publier une lettre officielle intitulée "Bulletin du Ministère des Postes et Télégraphes".

Une nouvelle version du "Bulletin" (divisé en matériel, personnel et tarif) a été faite en 1925, à partir.

Avec le soutien du ministère, depuis le 1er janvier 1919, le comité de rédaction des fonctionnaires actifs et anciens dans le domaine du ministère des postes a publié un article d'expert pour les industries postales et connexes "Poste, télégraphe et téléphone tchécoslovaques.

Le ministère gère également les institutions sociales des employés du ministère des Postes et Télégraphes : la caisse des commissions de l'Institut des postes et télégraphes, la caisse d'assurance invalidité et vieillesse des employés des postes au ministère des Postes et Télégraphes, la caisse de assurance accident des employés de la société "Ceskoslovenská pošta (y compris les bureaux de poste par chèque) », le fonds de traitement des personnels postaux et le fonds d'aide sociale des personnels postaux.

Un rapport sur les soins sociaux en fait état.

La suite de ce rapport concerne la poste et le télégraphe. Si cela est nécessaire ce document sera complété.

L'histoire du téléphone à Hradec Králové



Le développement de la téléphonie à Hradec Králové vise à décrire brièvement l'**histoire de l'introduction du téléphone** dans la ville, le développement du réseau téléphonique local et l'introduction des innovations dans ce domaine, jusqu'à nos jours.

A cette époque, Ratibor écrivait le 20 avril 1895 :

« Le conseil municipal local a été informé par la direction locale des postes et télégraphes que, conformément à un décret du ministère du Commerce du 19 mars 1895, il envisageait de créer cette année un réseau téléphonique local avec une station centrale à Hradec Králové.

La mise en place de la ligne interurbaine Hradec Králové-Pardubice-Kolín, Prague en question, est reportée à plus tard faute de fonds.

Selon le décret du 7 octobre 1887, les bureaux administratifs, les usines, les locaux commerciaux de toutes sortes, puis les stations, les hôtels, les théâtres, etc., et enfin les appartements individuels avec ck postal et par le bureau télégraphique à Hradec Králové et ces connexions sont à laisser aux abonnés concernés pour certains frais d'utilisation. Les frais annuels de station et de transfert sont de 30 zlotys. rép.20 zl. derrière le poste d'abonné. Pour les abonnement dans les stations, dans les hôtels, les théâtres, etc., que les passagers, les invités ou les visiteurs du théâtre, etc. doivent utiliser, ils doivent payer les frais de stations et de transfert en double. Pour le même tarif

majoré, les associations, autres sociétés ou sociétés fermées peuvent également être autorisées à autoriser leurs stations d'abonnés à utiliser les leurs. Les frais de station et de transfert seront réduits jusqu'à la moitié pour les connexions téléphoniques aux instituts et autorités de l'État. Après tout, le Haut Ministère du Commerce exige que la même réduction soit accordée pour l'intervention en question pour les autres autorités publiques (provinciales ou municipales) et pour les entreprises polyvalentes.

Le poste téléphonique central (à la poste et au bureau de télégraphe) est une cabine téléphonique publique et peut donc être utilisé par n'importe qui pour passer un apj téléphonique. Les frais d'appel pour les conversations locales jusqu'à trois minutes s'élèvent à 10 cr. Lesdites connexions téléphoniques, équipées pour les abonnés, so utilisées pour la soumission et la livraison téléphoniques de télégrammes et de phonogrammes, pour les conversations téléphoniques entre les participants individuels du réseau local et il sera également possible de les utiliser pour les conversations téléphoniques sur les lignes longue distance.

L'utilisation des équipements téléphoniques est limitée aux heures d'ouverture du central téléphonique (bureau de poste et bureau de télégraphe). L'utilisation du raccordement téléphonique peut être résiliée par les deux parties tous les six mois à partir du 1er janvier et du 1er juillet. L'Administration des Postes et Télégraphes se réserve le droit d'arrêter ou d'annuler complètement l'utilisation des équipements téléphoniques, même sans préavis, pour des raisons d'intérêt public ou d'intérêt public, ainsi qu'en cas d'ab" ou de non-respect des obligations de paiement.

Les liaisons téléphoniques à mettre en places sont une continuation du réseau télégraphique de l'État et de la propriété de l'État. Pour l'établissement de connexions téléphoniques, que l'administration de l'État doit effectuer à ses propres frais, les participants paient une fois pour toutes une contribution (frais de construction), à savoir : pour la ligne jusqu'à 500 mètres 50 zlotys, pour chaque 100 mètres supplémentaires 10 zlotys. jusqu'à une longueur de 15 km, des conventions particulières sont nécessaires au-delà.

Les demandes des participants adhérents à la connexion téléphonique d'État à Hradec Králové peuvent être faites par écrit, timbre 50 kr. déclarent que les abonnés concernés sont soumis à toutes les dispositions qui, en ce qui concerne la relation juridique entre l'administration tchèque des postes et télégraphes et les participants en vigueur à ce moment-là, s'appliquent à l'Office tchèque des postes et télégraphes à Hradec Králové au plus tard le 1er mai à dernier 1895 à faire.

Les formulaires pour ces soumissions peuvent être obtenus auprès de ckde l'Office des postes et télégraphes de Hradec Králové.

Jusqu'à présent, les abonnés suivants ont postulé : Obec Hradec Králové, M. JUDr. Frant. Ulrich, avocat et maire, brasserie légale, Záložní úverní ústav, succursale de la Banque austro-hongroise, Sportelna, Záložna, VF Cervený a synové, fabrique de musique. Instrument, société Maerky, Bromovský et Schulz, usine d'ingénierie, M. Viktor Weinhengst, architecte, M. Jan Hutla, usine de saucisses à grande échelle, M. Ad. Bartipán, hôtelier au "cheval noir", M. Jos. Dudek, propriétaire de l'hôtel "u beránka", de l'agence des fours à charbon et à coke à Gottesberg (JV Fiala à Hradec Králové), du conseil des entreprises, principalement à Hradec Králové, et de l'usine commune de sucre paysan à Predmerice.bourgeois brasseurs de lois, Záložní úverní ústav, Succursale de la Banque austro-hongroise, Sportelna, Záložna, la société VF Cervený a synové, fabrique de musique. Instrument, société Maerky, Bromovský et Schulz, usine d'ingénierie, M. Viktor Weinhengst, architecte, M. Jan Hutla, usine de saucisses à grande échelle, M. Ad. Bartipán, hôtelier au "cheval noir", M. Jos. Dudek, propriétaire de l'hôtel "u beránka", de l'agence des fours à charbon et à coke à Gottesberg (JV Fiala à Hradec Králové), du Business Gremium à Hradec Králové et de l'usine commune de sucre paysan à Predmerice.bourgeois brasseurs de lois, Záložní úverní ústav, Succursale de la Banque austro-hongroise, Sportelna, Záložna, la société VF Cervený a synové, fabrique de musique. Instrument, société Maerky, Bromovský et Schulz, usine d'ingénierie, M. Viktor Weinhengst, architecte, M. Jan Hutla, usine de saucisses à grande échelle, M. Ad. Bartipán, hôtelier au "cheval noir", M. Jos. Dudek, propriétaire de l'hôtel "u beránka", de l'agence des fours à charbon et à coke à Gottesberg (JV Fiala à Hradec Králové), du Business Gremium à Hradec Králové et de l'usine commune de sucre paysan à Predmerice.hôtelier au "cheval noir", M. Jos. Dudek, propriétaire de l'hôtel "u beránka", de l'agence des fours à charbon et à coke à Gottesberg (JV Fiala à Hradec Králové), du Business Gremium à Hradec Králové et de l'usine commune de sucre paysan à Predmerice.hôtelier au "cheval noir", M. Jos. Dudek, propriétaire de l'hôtel "u beránka", de l'agence des fours à charbon et à coke à Gottesberg (JV Fiala à Hradec Králové), du Business Gremium à Hradec Králové et de l'usine commune de sucre paysan à Predmerice.

Cependant, l'anabase entourant sa mise en place était inutilement compliquée et graduelle, voire déraisonnablement longue. Il y a eu un certain nombre d'enquêtes locales, mais toujours rien ne s'est passé. La presse locale s'est même plainte qu'en septembre de la même année, Pardubice a achevé la construction du téléphone d'État et qu'il ne se passait rien dans la ville. Ce n'est qu'en novembre que les stations centrales ont commencé à être assemblées et que les fils qui reliaient les centraux téléphoniques individuels ont été resserrés.

« Ce n'est que le 11 décembre 1895 que Ratibor put écrire :

« Téléphone à Hradec Králové.

Notre poste téléphonique de la ville-état est occupé depuis samedi dernier et se trouve dans une pièce pratique, que notre administrateur de bureau de poste, M. Ryšánek, lui a fournie, est toujours très animée et dispose d'un sl. Les mains de Patocek sont pleines pour satisfaire les souhaits des abonnés du téléphone. On parle trop au début, et les téléphones fonctionnent si précisément que chaque mot, même à plus grande distance, est nettement plus clair. Jusqu'à présent, les entreprises et messieurs suivants ont un téléphone : Collino Viktor, Cervený a synu, l'homme d'affaires de JV Fiala dans la banlieue de Prague, une succursale de la banque austro-hongroise, l'hôtel "u černého kone", l'hôtel "u zlatého beránka", Jan Hutla, Purkmistrovský úrad, mest. l'Office forestier de Nový Hradec Králové, le conseil d'entreprise, la brasserie bourgeoise, le poste de garde de la police, l'établissement de crédit de réserve et son entrepôt à la station, Karel Schulz et la société Märky ,Bromovský et Schulz à Kukleny, Viktor Weinhengst et son entrepôt dans la banlieue de Prague, la caisse d'épargne municipale et la caisse d'épargne civique. La sucrerie de Predmerice est également connectée à notre station centrale et les sucreries de Smirice et Cernožice seront connectées dès que possible. La connexion du bureau de poste de Nový Hradec Králové avec la station locale a déjà été approuvée par la poste et sera réalisée dès que les conditions le permettront. Un grand avantage pour un public plus large, qui n'est pas connecté au réseau téléphonique, est l'ouverture simultanée d'une cabine d'appel public à notre station, que chacun peut utiliser pour parler aux abonnés. Les frais ne sont que de 10 kr. - L'équipement précis et rapide de la station locale a été géré par l'ingénieur M. Cermák de Prague. "La sucrerie de Predmerice est également connectée à notre station centrale et les sucreries de Smirice et Cernožice seront connectées dès que possible. La connexion du bureau de poste de Nový Hradec Králové avec la station locale a déjà été approuvée par la poste et sera réalisée dès que les conditions le permettront. Un grand avantage pour un public plus large, qui n'est pas connecté au réseau téléphonique, est l'ouverture simultanée d'une cabine d'appel public à notre station, que chacun peut utiliser pour parler aux abonnés.

Le réseau nouvellement créé à cette époque comprend 21 stations, et entre le 9 et le 31 décembre 1895, 1 075 appels téléphoniques sont passés, dont 10 820 l'année suivante. Le 23 octobre 1896, une liaison téléphonique longue distance a été établie entre Hradec Králové, Pardubice et Prague, le 3 décembre de la même année une liaison entre Trutnov, Hradec Králové et Pardubice a suivi, et le 1er mai de l'année suivante la longue -la connexion à distance de Hradec Králové a été étendue à Jihlava et Brno. Les frais pour une conversation de trois minutes entre les stations individuelles étaient les suivants : 30 tailleurs avec Dvor Králové et Pardubice ; avec Kolín et Trutnov 50 tailleurs ; avec Nemecký Brod, Prague et Roztoky 80 krejcaru; avec Beroun, Brandýs nad Labem, Frýdlant, Jablonec, Kladno, Kralupy,Liberec, Mladá Boleslav, Pilsen, Slaný, Smržovka et Tanvald-Šumbeek 1 or ; avec Vienne 1 or 50 tailleurs.

Le 5 décembre 1896, Ratibor écrivit ce qui suit au sujet de l'introduction d'une connexion téléphonique longue distance :

" Ouverture d'un téléphone public interurbain à Hradec Králové.

Le 3 décembre 1896, une connexion interurbaine a été ouverte entre les réseaux téléphoniques publics de Hradec Králové, Dvur Králové et Trutnov et les réseaux téléphoniques publics énumérés ci-dessous.

A partir de ce jour, il est donc possible de parler par téléphone moyennant un tarif toujours connecté entre parenthèses : 1. depuis la cabine d'appel public et depuis les postes d'abonnés publics à Hradec Králové entre eux et avec les cabines d'appel public et les postes d'abonnement à Beroun (zl. 1), Brandýs n. L. (1), Dvur Králové (30 kr.), Frýdlant (zl. 1), Jablonec (zl. 1), Kladno (zl. 1), Kolín (50 kr.), Kralupy (zl. 1), Liberec (zl. 1), Mladá Boleslav (zl. 1), Nemecký Brod (80 kr.), Pardubice (30 kr.), Plzen (zl. 1), Prague (80 kr.) , Roztoky (80 kr.), Slaném (zl. 1), Smržovce (zl. 1), Tannwald-Šumburk (zl. 1), Trutnov (50 kr.), Vienne (zl. 1,50) et vice versa ; 2.de la cabine d'appel public et des postes d'abonnés publics à Dvur Králové entre eux et avec les cabines d'appel public et les postes d'abonnement à Beroun (zl. 1), Brandýs n. L. (zl. 1), Frýdlant (zl. 1), Hradec Králové (30 kr.), Jablonec (zl. 1), Kladno (zl. 1), Kolín (50 kr.), Kralupy (zl. 1), Liberec (zl. 1), Mladá Boleslav (zl. 1) , Nemecký Brod (zl. 1) 1), Pardubice (50 kr.), Pilsen (zl. 1), Prague (zl. 1), Roztoky (zl. 1), Slaný (zl. 1), Smržovce (zl. 1) 1), Tannwald-Šumburk (zl. 1), Trutnov (30 kr.), Vienne (zl. 1,50).

Trois minutes sont définies comme unité de temps pour l'appel, mais le temps nécessaire au traitement n'est pas pris en compte. Parmi toutes ces sessions, sont également autorisés les appels nécessaires, pour lesquels un triple tarif est incorporé et qui bénéficient des avantages des appels ordinaires. Les frais d'appel sont corrigés par l'appelant. Appelé,ainsi que l'invité parle gratuitement. L'appel ne dure que trois minutes et ne peut être prolongé jusqu'à six minutes que s'il a été annoncé à l'avance et l'appel établi à l'avance. La même personne ne peut parler plus de six minutes que si aucun autre appel n'est enregistré. Le droit d'appel est établi par la personne qui utilise les cabines d'appel public, avec des timbres spéciaux qui peuvent être obtenus au siège concerné, et en apposant des timbres-poste au montant approprié.

Les abonnés aux réseaux téléphoniques individuels qui souhaitent se connecter au raccordement interurbain en tant qu'appelants effectueront un dépôt en espèces à leur siège, sur lequel ils paieront les mêmes frais chaque mois. Lrs Abonnés de l'État. peuvent être invités à des conversations interurbaines sans préavis particulier.

La même personne ne peut parler plus de six minutes que si aucun autre appel n'est enregistré. Le droit d'appel est établi par la personne qui utilise les cabines d'appel public, avec des timbres spéciaux qui peuvent être obtenus au siège concerné, et en apposant des timbres-poste au montant approprié. Les abonnés aux réseaux téléphoniques

individuels qui souhaitent se connecter au raccordement interurbain en tant qu'appelants effectueront un dépôt en espèces à leur siège, sur lequel ils paieront les mêmes frais chaque mois.

Les abonnés de l'État. peuvent être invités à des conversations interurbaines sans préavis particulier. »

A partir du 1er mai 1898, une liaison téléphonique fut établie entre Hradec Králové et Trutnov avec Jihlava. La ville a également établi des liens avec Brno, Znojmo et nad Labem. Le réseau téléphonique est en constante expansion, comme le confirme Ratibor du 22 avril 1899.

Agrandissement du téléphone à Hradec Králové.

L'administration des postes et télégraphes a commencé cette semaine avec la construction de téléphones pour le bureau du physicien de la ville, M. MUDr. Klumpar, quai d'Eliška no. 310. et à la garde de police de branche, qui dans cinq maisons no. 286. est situé. Les participants locaux des centraux téléphoniques publics du domicile conversent gratuitement avec les abonnés locaux, chaque fois qu'ils demandent au central un numéro éventuel, qui les mettra en relation à cet effet.

Les participants suivants sont connectés au central téléphonique de Hradec Králové : Banka rak.-uh., succursale, 150. Berger et Munk, Velké nám. 150. Collino Viktor, Cukrovar predmerický, Cervený a synové, Fiala FV, Pražské predm. 15. FränkI Josef, Ganz S., Gremium obchodní, „Hotel Grand“ (comité de district), Hutla Jan, Hutla Jan. fabrique de saucisses, Ippen Moric et fils, Office forestier de Nový Hradec Králové, Malbourn Ed. Un d. Un fils, Märky, Bromovský, Schulz, na Kuklenách 1. Bureau municipal, École de commerce, Pilnáček Josef, Brasserie, Garde de police, Sportelna mestská, Stein Gustav, Stein Gustav, Institut de crédit, Institut de crédit, Prague Predm., Weinhengst Viktor, Weinhengst Viktor, Pražské predm. 13., Zálóžna. En outre, la station centrale, où se trouve le poste d'appel public, est reliée au poste d'appel public du bureau des postes et télégraphes de la station de Hradec Králové et au poste d'appel public du bureau des postes et télégraphes de Nový Hradec Králové. Pour l'utilisation du téléphone dans le quartier local à partir du téléphone public, vous payez la conversation dans les trois minutes 10 cr. Hradec Králové est également interurbain relié par deux lignes téléphoniques via Pardubice et Kolín avec Prague et via Králové Dvur nad Labem avec Trutnov et éventuellement de là avec tous les lieux, là où le téléphone public et les lignes interurbaines sont installés, parlez.

Les avantages des connexions téléphoniques sont considérables, notamment dans l'économie, l'usine, le négoce, la lutte contre l'incendie, la sécurité, le fédéral, l'officiel, l'armée, etc., car elles soutiennent, sécurisent et accélèrent l'action et la performance, de sorte que, les réseaux téléphoniques se multiplient et le nombre d'abonnés augmente.

Au cours de l'année, d'autres connexions seront établies à partir de Hradec Králové, notamment l'usine sucrière de Cernožice et l'usine sucrière et la raffinerie de Skrivany près de Nový Bydžov via Nechanice. Celui qui serait intéressé par le téléphone, parce qu'il voulait devenir participant au téléphone d'État, le soumettra à la poste et au télégraphe, à l'administration du téléphone,

L'agent postal Imlauf à Hradec Králové peut fournir des explications plus détaillées et se fera un plaisir de vous fournir des budgets approximatifs.

Un autre article de Ratibor, qui traitait des téléphones à Hradec Králové, fut publié le 2 décembre 1899 :

« Téléphone à Hradec Králové.

Les personnes suivantes ont été enregistrées comme participants au téléphone d'État avec une connexion à la station téléphonique centrale de Hradec Králové : l'usine sucrière actionnaire de Kukleny, l'abattoir municipal et M. Josef Baum, grand carré no. 144 chacun avec une, puis Mr. KV Skuherský avec deux stations, no. 87 sv. Janské náměstí et non. 303. à Jiríkova trida à Hradec Králové. La participation aux frais de gestion et aux travaux préliminaires et d'aménagement nécessaires s'élève à : Z I. La construction a commencé cette semaine, donc ces nouvelles stations seront remises en service sous peu. Si un abonné souhaite devenir un abonné téléphonique de l'État, il devra s'inscrire à temps, car même si l'exécution la plus rapide est prise en compte, il n'y a aucune garantie que le souhait sera exaucé à un certain moment, étant donné que les machines et les matériaux nécessaires ne sont pas toujours prêts, les constructeurs ne sont pas disponibles et en cas de mauvais temps, la construction peut être retardée.-À Nový Bydžov et à Chlumec n. C. Kolín, à partir desquels la connexion sera organisée pour conversations avec d'autres stations téléphoniques de l'État.

Il écrivit à nouveau à son sujet le 19 mai 1900 :

« Réseau téléphonique à Hradec Král.

Il a récemment été agrandi par l'ajout du tribunal régional de ck, du parquet de ck et de la prison du tribunal régional de ck, où un poste a été créé. M. A. Bartipán, un hôtel du "cheval noir", avec un et M. Lad. a également rejoint le participant au téléphone d'État. Knypl avec deux stations consécutives, sur une ligne commune, une station dans son entrepôt de meubles et l'autre dans l'usine nouvellement construite de la classe Pospíšilov. M. H. Richter, transitaire et propriétaire d'un salon funéraire, A. & J Nejedlý installera son bureau au pont de Prague et sera bientôt relié à la station centrale locale. La semaine prochaine, après l'application du bureau municipal, la construction d'un téléphone commencera de l'aqueduc à l'Elbe à l'aqueduc pour l'eau potable à Plotište. Lors de l'aménagement du téléphone public à Hradec Králové en 1895, il y avait, en plus de 3 cabines téléphoniques publiques, 19 stations. Depuis lors, le nombre de bureaux de prise de parole en public n'a pas changé, mais le nombre de stations est passé à 36 à la fin de 1899.

Dans peu de temps, 46 seront inclus, un chiffre qui montre certainement comment ce moyen moderne et pratique de la communication avec son importance et ses grands avantages dans notre ville étroitement contrainte fait son chemin, et on peut s'attendre à ce que dans un avenir prévisible elle soit utilisée par les cercles les plus larges de notre industrie et de notre commerce ainsi que par des particuliers, etc. Les demandes imprimées pour ceux qui souhaitent participer au téléphone d'État seront émises par l'administration postale et télégraphique ou l'administration téléphonique de Hradec Králové, et une explication plus détaillée y sera donnée, et elle sera utile avec des budgets approximatifs. "Depuis lors, le nombre de bureaux de prise de parole en public n'a pas changé, mais le nombre de stations est passé à 36 à la fin de 1899. Dans peu de temps, 46 seront inclus, un chiffre qui montre certainement comment ce moyen moderne et pratique de la communication avec son importance et ses grands avantages dans notre ville aux contraintes étroites fait son chemin, et on peut s'attendre à ce que dans un avenir prévisible, elle soit utilisée par les cercles les plus larges de notre industrie et de notre commerce ainsi que par des particuliers, etc. Les demandes imprimées pour ceux qui souhaitent participer au téléphone d'État seront émises par l'administration postale et télégraphique ou l'administration téléphonique de Hradec Králové, et une explication plus détaillée y sera donnée, et elle sera utile avec des budgets approximatifs. Depuis lors, le nombre de bureaux de prise de parole en public n'a pas changé, mais le nombre de stations est passé à 36 à la fin de 1899.

En 1904, un télégraphe d'incendie a été introduit dans la ville, au cours duquel le télégraphiste en chef des pompiers de Prague y a travaillé.

Le 16 septembre 1912, le conseil municipal décida, à la demande du comté des comités d'affaires de la région de Hradec Králové, d'essayer de prendre des mesures pour établir une cabine téléphonique automatique publique à la station. La première ligne téléphonique vraiment directe Hradec Králové-Prague, sur laquelle il était possible de passer des appels sans aucune commutation, n'a été ouverte qu'en 1913.

En 1922, le câblage souterrain des connexions téléphoniques et télégraphiques à Zálabí et Hradec Králové II a commencé. En juin de la même année, 30 nouveaux centraux téléphoniques ont été mis en place et de nouvelles demandes ont été soumises, de sorte que le central desservait 250 participants. L'année suivante, ces travaux sont entièrement achevés et le câblage envahit le centre-ville. Le ministère des Postes et Télégraphes a approuvé 1 000 000 CZK pour ces travaux. Les lignes Hradec Králové-Kostelec nad Orlicí et Hradec Králové-Opatovice nad Labem ont été réalisées à partir des nouvelles liaisons interurbaines.

A partir du 1er janvier 1924, la ville a été autorisée à contacter par téléphone la Hongrie. À partir du 1er février de la même année, il a commencé à travailler temporairement par télégraphe et téléphone au bureau de poste et de télégraphe 1. à Hradec Králové, qui était ouvert en continu de 7 heures du matin à minuit.

En 1925, le service téléphonique au siège local est prolongé jusqu'à minuit . Le service téléphonique de nuit était utilisé pour d'autres liaisons longue distance, par exemple avec la station no. 4 à Horice (garde de police), poste no. 49 à Dvur Králové nad Labem (bureau de police), poste no. 32 à Jaromer, etc. Jusque-là, il était possible non seulement de passer des appels téléphoniques, mais aussi de donner des télégrammes.

En 1926, il y avait 422 centraux téléphoniques principaux dans la ville, 244 centraux secondaires et 69 centraux secondaires.

Un an plus tard, des préparatifs ont été faits pour l'automatisation du réseau téléphonique à Hradec Králové, et Prague a été choisie comme modèle. A partir du 1er janvier 1929, Hradec Králové est inclus dans le III supérieur. groupes de réseaux d'abonnements téléphoniques, valables pour la localisation d'un réseau de plus de 500 abonnés.

Du 15 octobre 1932 au 15. Janvier 1933, 57 nouveaux centraux téléphoniques ont été établis à Hradec Králové.

Au milieu des années 1930, un certain nombre d'événements téléphoniques promotionnels ont eu lieu. Dans l'une d'elles, 32 nouveaux abonnés (5%) se sont inscrits dans la ville. A cette époque, les centres secondaires Cemilov, Kukleny, Libcany, Nový Hradec Králové, Plotište nad Labem, Pouchov, Praskacka, Predmerice nad Labem, Slezské Predmestí, Stežery, Svobodné Dvory et Všešary étaient impliqués dans le centre à Hradec Králové.

Au cours de la même période, la méthode de téléphonie actuelle a également cessé de convenir en raison du grand nombre d'abonnés, et donc des négociations sur l'automatisation ont commencé.

Afin d'automatiser le central téléphonique, la bourse commerciale, commerciale et industrielle de Hradec Králové a également été approchée en 1930. La même année, une communication téléphonique est établie entre Hradec Králové et Rome et Hradec Králové et le Vatican, toujours via Zurich.

Dans les années 1930, le central téléphonique local longue distance a été rénové.

Dans le même temps, un service de nuit au bureau télégraphique et téléphonique de Hradec Králové a été introduit le 15 juin 1932 .

Les participants au téléphone des centraux de Hradec Králové, Kukleny et Pouchov, ainsi que d'autres parties intéressées, ont pu envoyer des télégrammes et passer des appels tout au long de la nuit.

En 1939, les négociations sur l'automatisation se sont terminées avec succès, car le ministère des Postes a également approuvé l'introduction de téléphones automatiques et l'emplacement du central au Club national de Jiríkova trída. Les locaux nécessaires sont loués et leur rénovation doit débiter en mai 1940. Une fourniture de machines est également mise en service, avec environ 1 200 abonnés à raccorder à un téléphone automatique d'ici fin octobre.

En 1941, Velký Hradec Králové comptait 1003 centraux téléphoniques privés, divisés en 7 centraux téléphoniques locaux, dont le plus important se trouvait à Hradec Králové, qui comptait 872 participants.

Dans les années 1946-1948, un nouveau bâtiment du central téléphonique automatique a été construit, selon le projet de Jan Rejchl.

Le panneau de commande manuel existant n'était plus nécessaire.

En 1963, les connexions sont devenues indépendantes sous la direction de l'Administration centrale des communications, dont les représentants dans la ville étaient l'administration des communications du district et de la région.

L'ère des économies diverses arrive. La preuve peut être l'article de la Loi Rouge du 1er avril 1959 :

ÉCONOMISER DU MATÉRIEL ET DE L'ÉNERGIE HUMAINE.

Jusqu'à récemment, les employés du district des communications de Hradec Králové tendaient des fils téléphoniques sur des poteaux en bois. Ce qu'ils avaient toujours à faire avec, car environ 24 kilomètres de poteaux en bois devaient être érigés. Aujourd'hui, ce travail est effectué pour eux par une machine tractée par un tracteur - une charue à câble. C'est de nos jours qu'un câble téléphonique, muni d'une gaine en plastique, est ainsi posé dans le quartier de Novobydžov. Le coût de la voie est considérablement inférieur, car le câble peut être acheminé même à travers le champ, où il est labouré à une profondeur considérable. Les employés de ce quartier peuvent à juste titre se vanter de belles réussites, par exemple, la réparation de centraux téléphoniques désaffectés a permis à 222 autres participants de se connecter en continu. Dans le même temps, ils ont tellement augmenté la capacité qu'il a été possible de connecter les appareils de 139 autres personnes. Les économies ainsi réalisées se chiffrent en dizaines de milliers. »

Au milieu des années 1960, le câblage du réseau téléphonique a commencé à la périphérie de la ville, et un nouveau central a été testé et mis en service. Le 16 avril 1966, après une opération d'essai, un contact téléphonique direct entre Hradec Králové et Pardubice a commencé. Il suffisait aux participants des deux villes de composer l'indicatif régional 91 et ils pouvaient immédiatement composer le numéro de l'appelé.

À partir du 10 juin 1968, tous les numéros d'abonnés ont été élargis d'un autre - le cinquième numéro

Le nouveau central téléphonique de transit (bâtiment d'exploitation technique, bâtiment technologique et ligne câblée), où le système hongrois ARM 201/4 était utilisé pour la connexion téléphonique automatique longue distance, a été mis en service d'essai le 29-31. mars 1985 et remis à l'exploitation permanente par le ministre des communications de la République socialiste tchécoslovaque à Chalupa le 23 avril de la même année et dans les années suivantes, des municipalités non seulement de la région environnante mais aussi d'autres districts ont été connectées à cela.

Dans un premier temps, 13 circuits téléphoniques nodaux à Hradec Králové ont été connectés au nouveau central.

À cette époque, le central fournissait des communications téléphoniques automatisées à plus de 62 000 abonnés téléphoniques dans la partie nord de la région de Bohême orientale, avec plus de 1,1 million d'abonnés téléphoniques dans toute la République socialiste tchécoslovaque et vers 34 pays, dont 7 non européens

. En outre, à partir du 1er octobre 1985, un contact téléphonique direct a été assuré avec les bureaux individuels du KNV de Bohême orientale et à partir du 30 juin 1986 avec les bureaux du tribunal régional et de district, du notaire d'État, des parquets régionaux et de district.

Le 1er janvier 1993, l'entreprise publique SPT Telecom est devenue le successeur de l'entreprise publique Správa pošt a telekomunikací Praha, qui a été transformée en société par actions un an plus tard, rebaptisée Český Telecom, à compter du 1er janvier 2000, qui a créé la société Telefónica O2 Czech Republic, en tant que

À l'heure actuelle, il y a un central téléphonique de transit en service dans la ville (construit en 1977-1982 selon le projet de l'architecte Jindřich Malátek, adapté en 1996 par les architectes Václav Aulický et Jiri Eisenreich et numérisé en 1998) et cinq locaux centraux téléphoniques.

Dans les années 1993-2002, un câblage complet a été mis en place dans environ 75% de la ville. De plus, tout le territoire de la ville est couvert par le signal de tous les opérateurs de téléphonie mobile (T-Mobile, O2, Vodafone) et il existe également un centre d'appels T-Mobile à Hradec Králové.

Central téléphonique dans la banlieue morave

Par la suite, l'ancien central téléphonique de transit a été transformé en un centre de données O2 avec 3 halls, qui a été ouvert en avril 2008.

Lors de la conception et de la construction ultérieure d'un nouveau centre d'hébergement, une grande importance a été accordée au respect des paramètres techniques requis. Le respect de toutes les normes et réglementations applicables et l'intégration des normes Telefónica O2 testées par plusieurs années de fonctionnement réussi du centre de données et des systèmes internes existants. La superficie totale du centre est de 900 m², la disposition est de trois halls séparés d'une taille de 300 m². La connectivité avec le monde extérieur est assurée par une connexion redondante directe au réseau dorsal de Telefónica O2 avec une vitesse de 2 × 10 Gbit. Pour assurer une haute disponibilité dans le domaine de l'alimentation électrique, un centre d'alimentation entièrement redondant avec une connexion séparée a été construit, comprenant une station de transformation, dans laquelle se trouvent des transformateurs d'une puissance totale de 4 MVA. Une partie intégrante du centre d'énergie comprend également des générateurs diesel de secours, des alimentations sans interruption (UPS) et des générateurs de moteurs pour combler les éventuelles pannes de réseau. Chacun des halls de données est relié au centre d'énergie par deux fils indépendants avec une entrée totale de 640 kVA séparément. Afin de maintenir un environnement garanti pour le placement des technologies TIC, chaque salle est équipée d'un système de climatisation composé de deux circuits indépendants. Chaque circuit contient quatre unités de climatisation distinctes. La puissance frigorifique totale d'un hall est de 400 kW. Une grande attention a également été portée au domaine de la sécurité, tant physique qu'objet. L'ensemble du centre d'hébergement est équipé d'un système de vidéosurveillance avec enregistrement 24 heures sur 24, système de contrôle et de gestion d'accès, système de sécurité électronique et de protection contre les incendies, y compris un système d'extinction automatique séparé. La sécurité physique continue est une évidence. La sécurité physique continue est une évidence.

L'un des derniers événements majeurs dans ce domaine a été le lancement d'un réseau mobile de troisième génération (3G), permettant le transfert de données à haut débit et de nouvelles fonctionnalités multimédias. Telefónica O2 l'a fait le 1er août 2009 (opération pilote à partir du 16 juillet de la même année), T-Mobile le 28 juillet 2010 et Vodafone les ont rejoints le 26 août de la même année. Pavel Kos, vice-président de la technologie de Vodafone, parle de la construction : " Antonín sur la place Saint-Venceslas, où les émetteurs sont situés dans une tourelle étroite. »

Ce réseau a été par la suite amélioré, par exemple Vodafone a installé la technologie HSPA+ Dual Carrier 42Mbit/s sur les émetteurs 3G en 2012. Alors que la technologie actuelle a permis d'atteindre des vitesses théoriques allant jusqu'à 21 mégabits par seconde, la nouvelle génération a été deux fois plus rapide. Le service de connexion de données de cette qualité est accessible aux clients de cette société depuis le 5 octobre 2012. En mai de l'année suivante, les habitants de Hradec Králové ont pu s'essayer à l'internet rapide grâce à la technologie HSPA + 42 de T-Mobile.

Cependant, diverses pannes de réseau ont souvent nécessité des améliorations de service et des mises à niveau d'équipement, comme T-Mobile le 24 août 2010. Cependant, certains ont été causés par d'autres interventions, comme des câbles optiques torsadés (26 septembre 2007 O2 et T-Mobile).

Au fil du temps, les téléphones publics exploités par O2 ont disparu et il y en avait plus d'une centaine dans la ville au moment de l'abolition. Il y avait 3 types en opération : pièce de monnaie, carte et combiné. En 2011, 325 de ces installations étaient exploitées dans tout le district de Hradec Králové. A cette époque, les appels vers le réseau fixe coûtaient 5 couronnes par minute, les appels vers le réseau mobile 15 couronnes par minute, les appels vers l'Europe, le Canada, Israël, l'Australie, le Japon, la Corée, les États-Unis et la Chine 24 couronnes par minute, les appels vers Turquie, Ukraine, Russie et dans le reste du monde 50 couronnes par minute, envoi d'un SMS en République tchèque 5 couronnes et à l'étranger 10 couronnes, envoi d'un e-mail 5 couronnes. La question est aussi de savoir comment le changement de propriétaire d'O2, devenu PPF en 2013, va affecter. Il a acquis 65,9% des actions pour 63,6 milliards de couronnes.

De nouveaux opérateurs virtuels poussent aussi comme des champignons après la pluie. L'opérateur 99mobile, présent sur le marché mobile depuis le 30 mai 2013, externalise une partie de ses activités de service client dans un centre d'appels spécialisé à Hradec Králové. COOP Mobil, qui est entrée sur le marché de la téléphonie mobile le 1er novembre 2013, a son centre client au 441, rue Škroupova Certains opérateurs ont leurs stands dans des centres commerciaux (LAMA mobile) ou se trouvent dans les succursales en pierre des sociétés mères (RWE Mobil, Mobil de CEZ).

Centre client T-Mobile (Hradec Králové)

Depuis 2004, l'association civique HKfree.org exploite un réseau sans fil communautaire à but non lucratif à Hradec Králové et ses environs. L'association est l'un des

membres fondateurs de l' association Neutral czFree eXchange .

Ce serait une erreur de ne pas mentionner Magnalink, qui a imaginé une vision de Hradec Králové connectée par les fibres optiques les plus modernes, qui permettra une communication presque illimitée entre les citoyens, les entreprises et les institutions et avec le monde entier.

La vision a été créée en 2006 dans l'économie thermique de Hradec Králové, où elle a été testée et développée pendant 2 ans. Trois grandes entreprises ont uni leurs forces pour le mettre en œuvre : KonekTel, as - un des principaux distributeurs européens de technologies de télécommunications Motorola ; EDERA Group en tant que - fournisseur majeur de services de télécommunications dans la région de Pardubice ; Gestion de la chaleur Hradec Králové, as - le plus important fournisseur de chaleur et d'eau chaude de la ville de Hradec Králové.

Le réseau optique, dans la mesure où il a été construit en 2009-2013, est sans précédent parmi les villes de la République tchèque, mais sa couverture est encore insuffisante

Le Téléphone à Pardubice, autre exemple

Le plus ancien central téléphonique manuel a été mis en service en **1895**, il y avait 18 abonnés.

Le trafic téléphonique local a commencé le **5 septembre 1895**, il y avait **15 stations** à Pardubice.

1er juin 1936 un central téléphonique automatique est ouvert.

Central téléphonique moderne service depuis le 20 janvier 1960.

- Mars 1896 Pardubice est connecté au téléphone longue distance.
- 1896 à Pardubice déjà 29 stations, parmi les premières Mestská sportelna.
- 1900 le standard a été transféré au bureau de poste principal n° 105 de Královská trída, aujourd'hui Tr.Míru.
- Avril 1908 mise en service de la ligne téléphonique directe Pardubice-Brno
- Septembre 1908 création de la ligne téléphonique directe Pardubice-Holice.
- Mai 1909 ligne téléphonique directe Vienne-Pardubice-Dvur Králové nL mise en service
- Mars 1910 un téléphone local relié au central téléphonique a été établi à Píseck.
- Décembre 1912 Pardubice connecté par téléphone directement à Prague.
- 14 juin 1913, la ligne téléphonique directe Prague-Pardubice est prolongée jusqu'à Hradec Králové.
- 1er juillet 1920, 290 stations étaient implantées à Pardubice - le 12 avril 1923, le câblage du réseau téléphonique commença à Pardubice, de la poste principale au quartier Villa.
- Mars 1926 pa.zastupitelstvo a décidé de mettre en place 6 centraux téléphoniques automatiques dans la ville.
- Avril 1930 Cerná za Boty connecté au réseau téléphonique
- 1932 Pardubice avait 564 stations.
- Le 1er juin 1936, le 1er central téléphonique automatique a commencé à fonctionner, il y avait 572 abonnés et 30 stations-service à Pardubice.
- Juin 1937 central téléphonique latéral automatisé dans le quartier, mjRosice nad L.
- Janvier 1960 mis en service central téléphonique 2.pa.automatická dans un nouveau bâtiment derrière le Passage. annulé aujourd'hui.
- Décembre 1966 a commencé la connexion téléphonique directe automatique avec Chrudim.
- Septembre 1970 au bâtiment de la poste 1 sur Tr. Des antennes paraboliques MI-6 d'hélicoptères pour les ondes très courtes, pour les liaisons téléphoniques sans fil en place, installaient les hélicoptères.
- En 1970, il y avait 11 681 stations à Pardubice, dont 8 147 étaient privées et 72 étaient des distributeurs automatiques publics.
- Novembre 1976 à Pardubice, le câblage du réseau téléphonique est terminé, ce qui contribue à le renforcer.
- Octobre 1989 après la mise en service du nouveau central téléphonique, les stations du circuit téléphonique local ont été renumérotées.
- Août 1989, un nouveau centre de transit a été mis en service, dont la tour est devenue le nouveau point de repère de Pardubice.
- Juillet 1994, avec la mise en service du nouveau central téléphonique numérique, une renumérotation progressive des centraux téléphoniques a été effectuée.
- Septembre 1997 le fonctionnement du central téléphonique a été interrompu, les numéros de téléphone fixe ont cessé d'exister.
- 2003 la ligne téléphonique d'urgence internationale 112 a été lancée à Pardubice